ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
VARIABLE

MAXIMUM HIER. 52
MINIMUM (NUIT) 36
A 8 H. CE MATIN 48

27e Année: No 116 — OTTAWA, SAMEDI 20 MAI, 1939 — Le numéro: 3 sous

Foules joyeuses aux cérémonies d'aujourd'hui

Le beau temps prête son concours à la cérémonie du salut au drapeau

Les spectateurs se massent sur l'esplanade parlementaire. — La pose de la pierre angulaire de la Cour suprême à 11 heures 35.

VISITE A HULL

Garden Party cet après-midi à Rideau-Hall. — Dîner d'état ce soir au Château. —

Dévoilement du monument à 11 h. dimanche.

DEPART DEMAIN APRES-MIDI

Malgré les pronostics pessimistes, le temps s'est remis au beau aujourd'hui et une multitude de visiteurs est venue se joindre à la population d'Ottawa pour donner de l'éclat aux cérémonies mémorables de la visite royale. La foule veut surtout voir la reine, qui a conquis tous les coeurs par son charme, et le roi, qui est très sympathique.

Deux heures avant le temps fixé, les spectateurs commençaient à se placer sur l'esplanade pour l'impressionnante cérémonie du salut au drapeau, qui a eu lieu à 10 h. 30.

Sa Majesté la reine a gracieusement consenti à présider, à 11 h. 35, à la pose de la pierre angulaire de l'immeuble de la Cour Suprême.

A 10 h. ce matin, le gouverneur général, assisté du capitaine Walker, quitte l'Hôtel du gouvernement pour se rendre à l'édifice parlementaire de l'est. A 10 h. 05, la reine, accompagnée par lady Tweedsmuir, quitte l'Hôtel du gouvernement pour se rendre elle aussi au même immeuble. Le gouverneur général recevra la reine à son arrivée et la conduira dans ses appartements dans l'édifice de l'est.

POUR LA COLLINE

A 10 h. 15, le roi, accompagné du major général Anderson, chef de l'état-major général, quitte Rideau-Hall pour la colline parlementaire où a lieu le salut au drapeau.

A 11 h. 20, Leurs Excellences, assistées du capitaine Walker, se rendront à la Cour suprême du Canada. A 11 h. 30, Leurs Majestés quitteront l'édifice parlementaire de l'est pour l'édifice en construction de la Cour suprême où la reine présidera à la pose de la pierre angulaire.

Le premier ministre du Canada, le ministre de la Justice et le ministre des Travaux publics recevront le roi et la reine qui seront escortés aux places qui leur sont réservées. La musique militaire jouera "Dieu sauve le Roi" et "O Canada", puis le premier ministre priera la reine de présider à la pose de la pierre angulaire. Après la pose de cette pierre, la reine prononcera une courte allocution qui sera radiodiffusée sur un réseau national. Après cette cérémonie, le ministre de la Justice remerciera la reine, au nom du gouvernement canadien, puis il présentera à Leurs Majestés les juges, les membres de l'Association du barreau canadien, les chefs des sociétés légales officielles de chaque province, les régistraires de la Cour suprême et de la Cour de l'Echiquier, et leurs épouses. Le ministre des Travaux publics présentera M. J. B. Hunter, sous-ministre des Travaux publics et Mme Hunter, M. Cormier, architecte, et Mme Cormier, et un représentant des travailleurs.

VISITE A HULL

Puis, Leurs Majestés partiront pour faire une visite à Hull en passant par la rue Wellington, les ponts Champlain, la route d'Aylmer, le pont Alexandra, et reviendront à Rideau-Hall.

A 1 h. 20, les souverains quitteront l'Hôtel du gouvernement pour se rendre à Laurier-House, où ils prendront le luncheon à titre d'Hôtes du Premier Ministre King.

A 4 heures 30, cet après-midi, il y aura garden party sur le terrain de l'Hôtel du gouvernement. Ce soir, à 8 heures, le grand dîner d'état réunira une foule de personnalités au Château Laurier. Puis, un brillant feu d'artifice sera lancé de l'arrière de la colline parlementaire. Leurs Majestés ne pourront y assister. Les meilleurs points pour jouir de ce spectacle est le parc Major ou encore la pointe Nepean, qui ont été brillamment illuminés pour la circonstance.

Demain, à 11 heures aura lieu le dévoilement du Monument aux Morts. Leurs Majestés quitteront la Capitale à 2 heures 30, demain après-midi.

JERUSALEM, le 20 — Malgré le calme relatif qui règne aujourd'hui en Palestine, les Juifs prennent des mesures pour protester contre la nouvelle politique anglaise en Terre-Sainte. Ils ont décidé d'exercer une pression économique sur tout le pays.

De cette façon, ils espèrent créer chez les législateurs britanniques une impression beaucoup plus profonde que celle produite par la révolte armée des Arabes. De plus, ces derniers ne sont pas encore entièrement satisfaits.

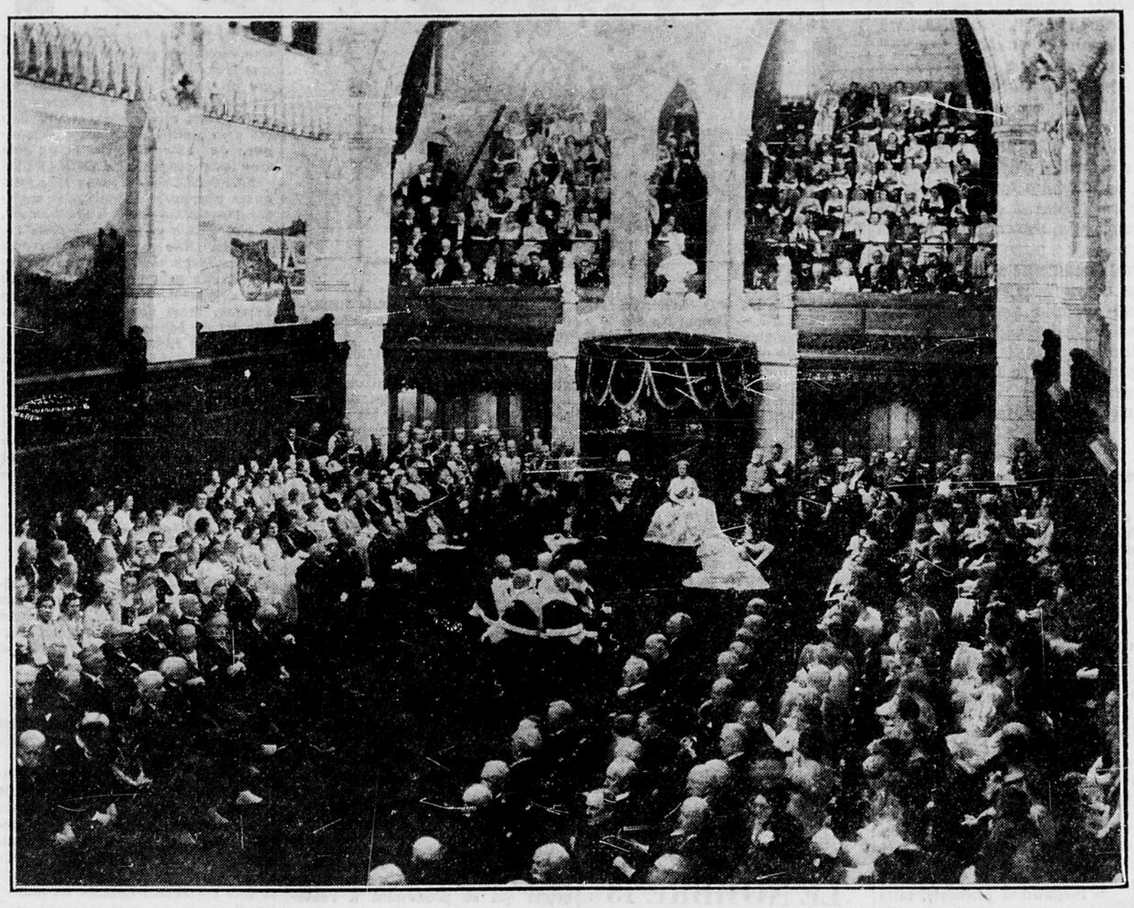
VANCOUVER, le 20 — Une délégation de l'union des projets de secours a demandé hier au maire Lyle Telford dep rendre des mesures afin qu'aucune manifestation des sans travail de Vancouver n'ait lieu lors de la visite du roi et de la reine, le 29 et le 31 mai.

VANCOUVER, le 20 — Une pièce de vers intitulée "Ways of the West", pour commémorer la visite du roi et de la reine à la côte du Pacifique, sera envoyée à Leurs Majestés et au président Roosevelt.

CALGARY, le 20 — La visite de Leurs Majestés à Calgary, vendredi prochain, sera mémorable pour Mme C.-B. Oakley, qui, pendant qu'elle était enfant connut la reine Elisabeth. Elle vécut près du château de Glamis, en Ecosse.

Brillante clôture du concours de français

Une brillante cérémonie se déroule à la Chambre



Pour la première fois dans l'histoire du Canada, hier, le roi, ayant à sa gauche Sa Majesté la reine Elisabeth, assise sur le Trône, a accordé la sanction royale à sept bills d'intérêt public adoptés par le Parlement. Notre photo représente cette brillante cérémonie. En face du trône, on voit les juges de la Cour Suprême du Canada.

Mlle Suzanne Rinfret et Michel Masson obtiennent des bourses complètes

Ces deux élèves du district d'inspection de M. C.-A. Latour se classent premiers.

TOUS DEUX ONT 13 ANS

Raymond Gélinas et Pauline Larocque méritent des bourses partielles, s'étant classés seconds.

Le deuxième concours provincial de français de l'Ontario s'est brillamment clôturé hier soir à l'Académie de la Salle, gracieusement mis à la disposition des organisateurs par les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes.

M. Michel Masson, élève de M. Hervé Cyr de l'école Garneau d'Ottawa, remporte le premier prix et est l'heureux gagnant d'une bourse d'étude complète dans un collège classique.

M. Masson est âgé de 13 ans; il est le fils de M. et Mme Jean Masson, de 381, rue Wilbrod, Ottawa. M. Masson s'est classé premier dans la classe des garçons.

La première lauréate de tout le concours, celle qui a conservé le plus grand nombre de points, est Mlle Suzanne Rinfret, fille de M. et Mme Claude Rinfret, de 377, rue Templeton, Ottawa. Mlle Rinfret est l'élève de la Rvde Soeur Claire de Marie, de l'école St-Pierre d'Ottawa; elle est âgée de 13 ans. Mlle Rinfret mérite une bourse d'études complète dans un couvent de son choix parmi ceux qui ont généreusement offert des bourses.

La proclamation des vainqueurs s'est faite au milieu des applaudissements d'une société d'élite venu applaudir les concurrents qui ont si bien su faire honneur à leur milieu respectif et à Sa Majesté la Langue Française.

Des juges, des sénateurs, des membres du clergé régulier et séculier, des députés, des pédagogues des deux provinces soeurs, tout l'Ottawa éducateur, en un mot, tant religieux que laïque, assistait au couronnement de ce concours qui fera époque dans la vie française ontarienne.

Outre un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices de la province, il faisait plaisir de remarquer les onze inspecteurs des districts d'inspection bilingues de la province d'Ontario. A leur tête présidait M. Robert Gauthier, l directeur général de l'enseignement du français de l'Ontario.

La soirée était sous le distingué patronage de S. E. Mgr Guillaume Forbes archevêque d'Ottawa, que des devoirs retenaient cependant ailleurs pour l'occasion, et de S. E. le comte Robert de Dampierre, ministre de France au Canada, qui était représenté par M. J.-Ph. Thiollier, secrétaire à la légation de France.

L'ASSISTANCE

Parmi les personnalités de marque, nous avons pu remarquer, outre M. Robert Gauthier, l'instigateur des concours de français en Ontario, le sénateur Gustave Lacasse, l'hon. Paul Leduc, ministre des mines dans le cabinet provincial, le juge Constantineau, d'Ottawa, le chanoine O. Lalonde, curé de la basilique, Mgr Stéphane Côté, P.D., curé de Chelmsford, Ont., membre du jury, le T. R. P. J. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, le R. P. René Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole Normale bilingue d'Ottawa, M. Adélard Chartrand, président général de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, le R. P. A. Joyal, O.M.I., directeur de l'Association, le R. P. Hilaire, O.M.Cap., le R. P. Paul, O.M.Cap., curé de la paroisse St-François-d'Assise, le R. P L.-M. Sylvain, O.P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste; M. M. Tirol, professeur à l'Université Queens de Kingston, M. J.-Ph. Thiollier, secrétaire à la légation de France, Ottawa, le Dr P.-E. Rochon, de Clarence-Creek, le Dr J.-R. Hurtubise, député de Nipissing aux Communes, M. et Mme Edmond Cloutier, directeur-gérant du journal le "Droit"; les RR. PP. A. Guindon, Marcel Hudon, Léon Courchesne, O.M.I., le R. P. Marie-Raymond, O.F.M., commissaire de la Terre-Sainte, le R. P. Théodore, O.F.M., vice-commissaire de la Terre-Sainte, M. Rodolphe Maltais, inspecteur régional et représentant de l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique de la province de Québec; le R. P. V. Daviau, O.P., le R. P. L. Routhier, C.SS.R., M. l'abbé Wilson, de Curran, Ont., M. l'abbé Clément Gagnon, d'Ottawa; le R. P. Vezeau, P.B., d'Eastview; M. le curé Racan, de Limoges; M. l'abbé J.-A. Sénécal, curé de Plantagenet, M. l'abbé Léo Sabourin, d'Alfred, M. l'abbé J.-N. Gélineau, M. le curé J.-E. Béchard, du Christ-Roi, Ottawa, M. l'abbé Alph. Allard, de Drummondville, Québec, M. l'abbé J.-R. Guindon, curé de Hawkesbury; M. E.-C. Desormeaux, secrétaire de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa, Mlle Juliette Gauthier, d'Ottawa, M. J.-A. Roy, Mlles Hélène Cloutier, Gilberte-P. Fontaine, Gabrielle-B. Leduc, L.-P. Gauthier, d'Ottawa, M. E.-J. Payette, de Chatham, M. et Mme Louis Charbonneau, d'Ottawa, M. et Mme Joseph Béchard, M. et Mme Fulgence Charpentier, d'Ottawa, Mlle Blanche Sabourin, le Dr Sabetta, M. l'abbé Victor Leroux, M. et Mme Lucien Laplante, de Windsor, M. et Mme J.-S. Gratton, M. et Mme F. Choquette, M. C.-A. Latour, M. et Mme Adélard Gascon, M. et Mme Laurier Carrière, de Sudbury, M. et Mme Rémi Millette, M. et Mme Albert St-Georges, M. et Mme Jos. Lapensée, M. et Mme A. Lafeunesse,

Suite à la 3ème page

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents modérés du nord à l'est, partiellement nuageux et frais aujourd'hui et la plus grande partie de dimanche, averses ensuites.

La cérémonie de la sanction royale a donné lieu à une manifestation en l'honneur de Leurs Majestés

DETAIL DE LA VISITE ROYALE

(Presse canadienne)

TORONTO, le 20 — Les décorations au palais législatifs et à l'hôtel de ville, à l'occasion de la visite de Leurs Majestés, lundi en cette ville, demeureront en place tant que les souverains seront en Canada. On a demandé aux marchands de Toronto de laisser leurs magasins décorés pendant le même temps.

"J'entretiens le fervent espoir que mon présent voyage rendra plus profonde, chez le peuple canadien, la conscience de son unité nationale. J'espère aussi que mon voyage aux Etats-Unis contribuera à maintenir l'éminente cordialité des relations existant entre ce grand pays et les nations du Commonwealth. Ces visites, comme celles que la reine et moi avons faites récemment sur le continent européen, seront, nous en sommes convaincus, considérées comme l'expression de l'esprit de nos peuples ardemment désireux d'atteindre à une amitié plus intime et à de meilleures relations, non seulement avec ceux de notre sang, mais aussi avec toutes les nations et toutes les races". Ces paroles tombées, hier après-midi, des lèvres du roi Georges VI à l'occasion de l'historique cérémonie qui s'est déroulée au sénat canadien, ont donné une portée nettement internationale au voyage des souverains britanniques à travers le Dominion ainsi que dans la capitale des Etats-Unis.

Aussi peut-on dire que, lorsque le monarque du plus grand empire du monde, a pris place sur un trône de velours de rouge à la Chambre haute, ayant à ses côtés la gracieuse reine Elisabeth, une nouvelle page s'est écrite dans les annales universelles.

Comme nous l'avons noté dans une édition précédente, la cérémonie d'hier après-midi, tout en revêtant le caractère traditionnel propre à toute procédure parlementaire, a pris un aspect émouvant résultant du respect et de l'enthousiasme spontanés qui a marqué partout le passage de Leurs Majestés.

ACCLAMATION UNIQUE

Ainsi à l'entrée des souverains dans la salle de la Confédération au parlement, des acclamations uniques ont marqué l'arrivée des monarques. Car d'habitude la police fait observer un demi-silence dans les couloirs des deux Chambres. A la sortie, après la cérémonie au sénat, les nombreux curieux massés dans la galerie circulaire dominant l'entrée ont chanté à l'unisson: "Dieu sauve le roi."

La procédure au sénat, tout en restant familière aux vieux routiers du parlement, ne leur en a pas moins tiré des larmes. En effet, ils apercevaient à quelques pas d'eux, dans la Chambre, ceux qui, depuis leur enfance, constituaient pour eux le symbole de l'autorité: le roi et la reine.

Un jeune homme mince, grave, mais de noble prestance, vêtu de la tunique écarlate et du pantalon bleu de maréchal, coiffé d'un chapeau à plumes. C'est ainsi que le souverain leur est apparu.

Quant à la reine, sa tiare de diamant et sa robe de taffetas blanc à traine d'or lui donnaient une allure de majesté incomparable.

DISCOURS FRANCAIS

La surprise et l'admiration publiques furent à leur comble toutefois quand le souverain prononça un discours qui fera époque. Il parla en anglais d'abord, puis en français. Sa voix nette et ferme parvint jusqu'aux auditeurs les plus éloignés. Comme nous l'avons déjà dit, Sa Majesté apprécia avec une grande joie les réceptions enthousiastes qu'on leur a ménagées à travers le pays. "Nous nous faisons", a-t-il dit, "une joie de notre prochain voyage à travers chacune des provinces."

Si les monarques ont été ovationnés dans les couloirs même du parlement, ces acclamations ne furent rien toutefois en comparaison des vivats de la foule de plusieurs milliers de personnes massées en rangs serrés en face du parlement. Le public de la capitale qui attendait depuis des heures sur l'esplanade l'arrivée des souverains, et qui resta massée bien après la cérémonie, ne ménagea pas son enthousiasme. Pour

Suite à la 5ème page

UN MESSAGE DE M. KING A LA JEUNESSE

A la Jeunesse du Canada, par l'intermédiaire du Conseil National d'Education.

La célébration du Dimanche de la Jeunesse, le 21 mai, cette année fournira à la Jeunesse du Canada une occasion toute particulière de manifester sa loyauté et son attachement à Leurs Majestés, le Roi George VI et la Reine Elisabeth.

Je formule le voeu que dans toutes les églises et dans toutes les réunions publiques, au Canada, cette journée soit célébrée d'une façon spéciale, et qu'ainsi la jeunesse de chacune de nos provinces retrouve un nouvel élan et un nouveau courage pour les jours et les mois à venir.

W. L. Mackenzie King

Franco prêt à collaborer

(Presse associée)

MADRID, le 20.— Le général Franco, chef du gouvernement nationaliste espagnol, est prêt à collaborer avec les autres nations de l'Europe et refuse toute pression économique par l'un quelconque de ces pays.

Dans une irradiation à minuit, Franco a donné un aperçu de sa politique étrangère en ce sens: Nous voulons une grande Espagne, mais nous mettons notre dignité au-dessus de tout. Nous ne tolérerons pas une tentative quelconque contre notre souveraineté, parce qu'elle serait inutile. Un siège contre nous, au point de vue économique, équivaudrait à empêcher notre tentative de rapprochement des autres pays.

M. DUPLESSIS CHÉRIRA CE SOUVENIR

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 20.— A bord du convoi royal, jeudi, en arrivant à Trois-Rivières, Leurs Majestés ont présenté à M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, une superbe photographie d'eux qu'ils avaient autographiée. Ainsi, le premier ministre aura un souvenir personnel de la visite royale.

M. ROBERT GAUTHIER, directeur de l'enseignement français en Ontario, a annoncé hier soir le nom des gagnants du deuxième concours provincial de français.

SAMEDI, LE 13 —

Londres: La Grande Bretagne, comme suite au traité d'assistance mutuelle signé avec la Turquie, lui consent un prêt de sommes importantes pour activer son commerce et son réarmement.

Paris: Le Cabinet approuve l'entrée de la Turquie dans le bloc de pays anti-agresseurs et entame des pourparlers pour en venir à une entente semblable à celle de la Grande-Bretagne.

Shangai: L'occupation de la zone internationale d'Amoi par les troupes japonaises n'est que le prélude à l'occupation de la zone de Shangai.

DIMANCHE, LE 14 —

Sofia: Le gouvernement bulgare proteste contre ce qu'il appelle "l'assassinat" de vingt-deux Bulgares par des gendarmes roumains à Dobruja. Dans plusieurs villes, on se livre à des manifestations anti-roumaines.

Prague: Le général Elios annonce aux Tchèques que des mesures sont prises pour les forcer à vivre et à travailler à l'allemande.

Vienne: Le Reich cesse d'accorder des subsides à l'Eglise autrichienne.

LUNDI, LE 15 —

Turin: Mussolini inaugure un nouvel aéroport militaire à Caselle, près de la frontière française.

Dainas: Le gouvernement formé le 6 avril dernier, chargé de faire disparaitre les divergences d'opinions qui opposent la France aux nationalistes de la Syrie a dû démissionner.

Londres: L'ambassadeur anglais à Tokio proteste auprès du gouvernement japonais contre l'occupation de Koulangsou, ville internationale d'Amoy.

MARDI, LE 16 —

PARIS: La France se pose en médiatrice entre la Grande Bretagne et la Russie pour faire entrer les Soviets dans le front de sécurité.

TURIN: Mussolini ajoute une escadrille d'avions de bombardement à l'aéroport de Turin situé à 25 milles de la frontière française.

VARSOVIE: Les Ukrainiens annoncent qu'ils sont prêts à appuyer la Pologne dans toute attaque contre l'Allemagne.

PARIS: La Banque de France s'apprête à consentir un prêt de cent millions de dollars à l'Espagne.

MERCREDI, LE 17 —

Québec: Le roi Georges VI et la reine Elisabeth débarquent à Québec et sont accueillis par le premier ministre du Dominion, le très honorable Mackenzie King.

Moscou: Le conseil suprême du gouvernement soviétique a publié un décret par lequel il ordonne que les jeunes Russes qui prendront du service dans la marine devront le faire pour une période de cinq ans.

Tchoung-King: Le général Tchaing Kai-Shek demande à la nation chinoise de rassembler toutes ses forces de résister plus énergiquement que jamais à l'envahisseur japonais.

JEUDI, LE 18 —

Londres: Le gouvernement de la Grande Bretagne transforme la Palestine en un état indépendant dans lequel les Arabes conservent une majorité permanente.

VENDREDI, LE 19 —

JERUSALEM: Plus de 150 personnes ont été blessées au cours de nombreuses bagarres qui ont marqué la réception de la décision anglaise de faire de la Palestine un Etat indépendant à majorité arabe.

Madrid: Le général Franco assiste au défilé de la victoire dans les rues de Madrid: 140,000 soldats y prennent part.

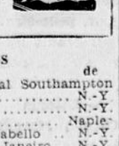
Entente de 5 ministres japonais

TOKIO, le 20 — Cinq ministres du cabinet en sont venus aujourd'hui à une entente finale sur l'attitude du Japon dans la situation européenne, mettant par là un terme à des discussion de trois mois.

La nature de la décision n'est pas révélée, mais on s'atend à une déclaration prochaine. Les ministres sont: le premier ministre K. Hiranuma, le lieutenant-général S. Itagaki, ministre de la guerre; H. Arita, affaires étrangères; l'amiral M. Yonia, marine; S. Ishiwata, finances.

Dans les milieux renseignés, on doute que les ministres se soient entendus sur une espèce d'alliance militaire.

Mouvements Maritimes



ARRIVEES

Navires	à	de
Alaunia	Montréal	Southampton
Prés. Harding	Cobh	N.-Y.
Vulcania	Naples	N.-Y.
Saturnia	N.-Y.	Naple.
Santa-Paula	Porto Cabello	N.-Y.
Argentina	Rio-de-Janeiro	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Santa-Rosa	Cap-Haitien	N.-Y.
Queen Mary	Southampton	N.-Y.
Conte di Savoia	Gênes	N.-Y.
Manhattan	Southampton	N.-Y.
Hansa	N.-Y.	Hambourg

Une mère donne naissance à une fille, peu après le passage du cortège royal

L'enfant portera le nom de Marguerite Rose. — La mère est Mme Vincent Paquette, 331 est rue Somerset. — Leurs Majestés lui enverraient des félicitations.

Marguerite Rose Paquette: c'est le nom que portera la petite fille née hier midi à Mme Vincent Paquette, 331 est rue Somerset, quelques minutes après le passage du cortège royal, à Dow's Lake.

Mme Paquette s'était rendue chez sa soeur, Mme James Wood, dans le chalet du District Fédéral, à Dow's Lake, et se sentit faible au moment même où le landau royal passa. M. et Mme Wood la transportèrent à l'intérieur, et mandèrent le médecin. Après l'accouchement, la mère et son enfant furent transportées à l'hôpital municipal.

En vue des circonstances extraordinaires de cette naissance, il se peut que les parents reçoivent les félicitations de Leurs Majestés.

Courrier transatlantique

Sur le Columbus via New-York, fermeture à 3 h. 20 p.m., le 19 mai.

Sur le Queen Mary, via New-York, fermeture à 3 h. 20 p.m., le 23 mai.

Sur le S.S. Lady Somers, via Montréal, pour la Jamaique, etc., fermeture à 3 h. 20 p.m., le 24 mai.

Sur le Duchess of Atholl, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 25 mai.

Sur le Bremen, via New-York, fermeture à 3 h. 20 p.m., le 25 mai.

Sur l'Athenia, via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 26 mai.

Un service aérien inauguré entre l'Amérique et l'Europe

(Presse associée)

NEW-YORK, le 20. — Le service régulier de transport aérien au-dessus de l'Atlantique, lequel lie l'Ancien et le Nouveau-Monde, a été inauguré aujourd'hui, par le départ du Yankee Clipper, qui transporte 14 hommes d'équipage. Ce service sera de dix ans.

Le douzième anniversaire du jour où le colonel Charles Lindbergh partit d'un aéroport de Long Island et atterrit à Paris, le Yankee Clipper a établi un service entre Southampton, Angleterre, et Baltimore, et New-York.

On ne transportera tout d'abord que le courrier, mais le 1er juillet, la Pan American Airways, à laquelle une agence du gouvernement a accordé hier un "certificat de route", s'attend de vendre des billets transatlantiques. Il y aura deux voyages de retour par semaine.

Les avions de courrier britanniques seront probablement les suivants à établir un service, mais l'inauguration d'envolées régulières a été retardée du 1er juin à une certaine date au cours de l'été.

Sur la route du sud, via les Açores, Lisbonne et Marseille, on croit que l'envolée se fera en moins de 40 heures. Sur la route du nord, via Botwood, Terre-Neuve, et Foynes, Irlande, les envolées se feront dans environ 24 heures. Le prix du passage n'a pas encore été fixé, mais les autorités croient qu'il sera probablement de $350 à $400.

Les avions dont on fera usage seront de 41 tonnes et demie, comme le Clipper, et pourront transporter 74 passagers. Hier soir, le Yankee Clipper était à Baltimore, et ses réservoirs étaient remplis de 4,200 gallons d'essence.

PAGE FÉMININE

RENCONTRES

Certaines rencontres d'âmes, nous éblouissent, nous pénètrent d'enchantement. Longtemps après leur départ, persiste le souvenir de leur suave présence. Comme les feux des libellules au coeur d'une nuit d'été, il étoile l'ombre d'un passé aboli.

Pour qui sait observer le jeu des âmes, s'ouvre un monde invisible, un monde dont l'attirance mystérieuse aguiche et séduit.

Parmi les âmes croisées en route, au cours de la vie, il en est dont on ne pressent même pas l'existence, des âmes qu'on ne remarque pas. Médiocres et routinières, elles passent inaperçues, tièdes ou malingres, frissonnantes ou transies, faibles ou chancelantes, elles sont falotes, elles sont floues, sans ressort, sans caractère précis.

D'autres, hésitantes, nulle part ne se posent. Il en est de craintives qui, pour un rien se tourmentent; de pusillanismes, qui ont peur de leur ombre; d'anémiques et d'indolentes, qui se trainent en langueur; d'étourdies, qui s'agitent dans le vide; d'inconstantes, qui tournent avec le vent.

Que dire des âmes mercenaires, toujours en quête de récompense; aventureuses, qui louvoient sur les pentes risquées; chimériques, qu'ameute l'isolement; insoumises, qui gémissent à la moindre contrariété; fantasques, qui se cabrent sous le joug; aveugles, qui trébuchent dans l'obscurité.

J'en connais d'audacieuses, qui ne mesurent pas leurs gestes; d'intermittentes, aux sautes inégales; d'égarées dans la foule anonyme. D'autres se consument en insatiables désirs, elles soupirent, à foldtrer, des trésors d'innocence. Lourdes d'appréhension, elles soupirent après la paix; rassessiées d'illusions, elles sont muettes devant la douleur, muettes devant la joie; absorbées en elles-mêmes, elles ferment les yeux sur le malheur d'autrui.

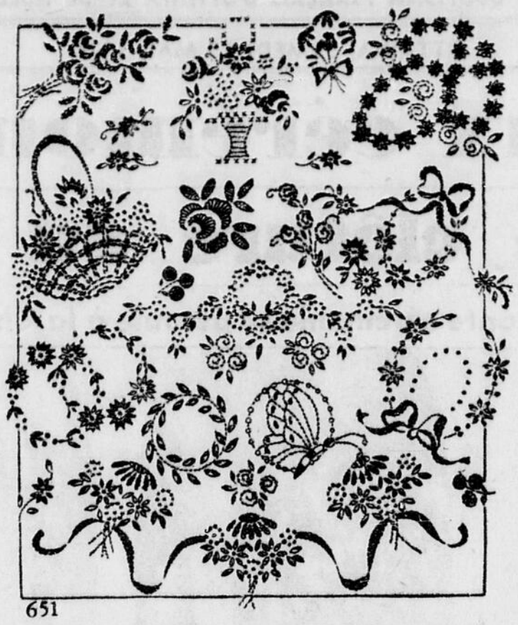
Parmi cette multitude d'âmes auxquelles se frotte la mienne, âmes de toutes nuances ou essences, comment me reconnaitrez-vous? — Hélas! tous ces masques s'ajustent à mon visage. Cent fois, mon âme a fait peau neuve et chaque fois, se resaisissant dans les profondeurs du silence, elle s'amendait et reprenait son chemin.

Au fond, téméraire, avide de clarté, friande de beauté, altérée d'eau vive, ardente, ivre de tendresse humaine, elle veut suivre les vaillantes que fascine la montée lumineuse.

Elle veut se libérer, grandir, mûrir dans un bel équilibre, guidée par la lumière d'enhaut, afin d'accéder quelque jour, au seuil de l'une des demeures dans la Maison du Père.

Marie-Rose TURCOT.

Populaire dessin du jour par Carol Aimes



RAMILLES ET COURONNES DE FLEURS — Dessin No 651

Nous songeons à des centaines d'usages de ces attrayants dessins—bavettes, robes, manteaux et bonnets pour bébés; lingerie, fascinantes serviettes, mouchoirs, collets, poches, écharpes, sachets, portemouchoirs, couvre-porte-manteaux, sacoches, sacs, poudriers — et ainsi de suite. Les petits motifs peuvent être exécutés sur des attaches de rubans.

Le patron comprend des décalques des dessins, des indications des piqûres et couleurs, des diagrammes des piqûres, les exigences des articles et la direction pour les réaliser.

Envoyez 20 cents, monnaie de préférence.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MAREL

QUESTION.—J'ai récemment fait une invitation polie et généreuse à une jeune fille, elle m'a refusé comme on traite un chien dans un rond de quilles. Je ne méritais pas d'être reçu ainsi, car j'ai toujours été très gentil pour cette compagne. Je suis chagrin et ne sais trop que penser. JEAN-CHARLES

REPONSE.—Une jeune fille peut avoir plusieurs raisons pour refuser l'invitation d'un jeune homme, si charmante et polie soit cette invitation. Elle a peut-être un ami sérieux, reçu une invitation précédente, elle peut aussi fort bien ne pas sympathiser avec le dit jeune homme, mais dans aucun cas, si elle est de bonne éducation, la jeune fille ne refusera grossièrement. Elle saura toujours présenter son refus de manière à ne pas blesser, et à manifester en même temps l'appréciation du geste courtois qu'on a eu envers elle. La jeune fille qui agit comme celle dont vous parlez ne gardera pas ses amis, et bientôt, elle désirera des invitations qui ne viendront plus.

A BORD DU CROISEUR

Le marin. — Cette plaque en cuivre marque la place où l'un de nos plus brillants amiraux est tombé.

Mme Parvenu. — C'est pas surprenant; c'est très glissant et j'ai failli m'étendre moi aussi.

SON PREMIER ARGENT

On demandait un jour à Mark Twain quand et comment il avait gagné son premier argent:

—C'est toute une histoire, répondit le célèbre humoriste. A l'école où j'allais quand j'étais enfants, le maitre avait institué un système particulier. Lorsque l'un de nous avait fait une sottise, il avait le choix entre cinq dollars d'amende et une correction donnée en public. Or, il arriva un jour qu'ayant renversé mon encrier ou mal su ma leçon, j'eus à faire ce terrible choix. M'en étant ouvert à mon père, celui-ci ne voulut pas que je fusse fessé publiquement et il me rendit les cinq dollars... C'est ainsi, voyez-vous, que j'ai gagné de l'argent pour la première fois: car j'ai gardé les cinq dollars et opté pour la fessée...

de l'Association des Coiffeurs pour Dames d'Ottawa

assurent à leurs clientèles un

MEILLEUR SERVICE de BEAUTÉ

Ils n'emploient que des préposés avec des certificats de qualification émis par le gouvernement. Ils utilisent et recommandent les meilleurs articles, lotions, crèmes et toniques. Ils exigent la stricte mise en vigueur des règlements hygiéniques et sanitaires.

ANGEL'S BEAUTY SALON
165, rue Sparks 2-9575

MARY BLACKBURN
85, rue Sparks 2-8661

BRITT'S HAIR SPECIALISTS
181½, rue Sparks 2-9949

GLEVIS CARROLL BEAUTY SHOPPE
62, rue Bank 2-0963

CHATEAU LAURIER BEAUTY SALON
Chateau Laurier 2-5952

EMILE'S SALON
119, rue O'Connor 2-5791

GOLDBERG'S BEAUTY SALON
115, rue Sparks 2-9190

JAN DOLA BEAUTY SALON
787, rue Bank 7-2410

KING PARROT BEAUTY PARLOR
706, rue Somerset ouest 8-1226

LAURA THOMAS BEAUTY SALON
151, rue Sparks 2-1717

LOUIS BEAUTY PARLOR
33, rue O'Connor 2-1503

MISSES MacMAHON
196, rue Sparks 2-1882

MAXWELL'S HAIRDRESSERS
133, rue Sparks 2-3773
78, rue Bank 2-4702

MIRBACH'S
71½, rue Sparks 2-8452

SALON DE BEAUTE NADEAU
78, rue Sparks 2-1914

SALON DE BEAUTE PAQUETTE
258, rue Bank 2-3975

SALON DE BEAUTE PATRICE
277, rue Cumberland 6-7245

SALON DE BEAUTE POULIN
289 Ave Laurier ouest 2-9098

SALON YVAN
190 Ave Laurier ouest 3-3143

LA MODE.

Le noir domine dans la collection de demi-saison de Mainbocher

(P. C.-Havas)

PARIS, 19 mai — Une collection presque entièrement exécutée en noir et qui cependant n'est ni triste ni monotone, tel est le tour de force que vient de réaliser Mainbocher avec sa collection de demi-saison. Cela tient, explique ce grand couturier parisien, d'une part au fait qu'il a uniquement choisi des tissus noirs brillants (bright black); d'autre part à l'incomparable variété des ornements d'or dont il enrichit ses nouveaux modèles, dont la ligne est d'une simplicité exemplaire.

Parmi les tissus noir brillant il faut signaler le côté des lainages, le drap satin et le drap amazone, enfin le cachemire tissé de laine si douce qu'il est velouté comme de la soie. Concernant les soieries, le satin, la faille, la moire, l'ottoman, le velours de soie où al rayonne règnent en maitre, cependant que le crêpe de Chine et le crêpe marocain prennent la place des crêpes mats, en vogue jusqu'ici. Tous ces tissus, qu'ils soient de laine ou de soie, sont unis, sans reliefs apparants, et d'une extrême souplesse. Il n'existe pour ainsi dire pas de modèle dans cette collection qui ne soit pas garni d'un motif de broderie d'or, fait de perles, de paillettes et de cannetille, recouvrant des bandes dimensions cariables. Les motifs d'inspiration orientale où les feuillages imaginaires, voisinent avec des fleurs de lotus stérilisées, dés rosaces, des persanes et toutes sortes d'arabesques. Ces bandes sont utilisées pour marquer ou souligner la ceinture, la ligne d'encolure, le poignet, la bordure d'une poche, la monture d'un emplècement.

Ici la bande simule un effet de boléro appliqué au corps dans le dos, légèrement détaché devant; là, disposée en diagonale de l'épaule droite à la hanche gauche, elle évoque un baudrier de fantaisie. Il existe encore mille autres manières originales d'employer ces bandes brodées. D'autres ornements d'or viennent ajouter leur éclat à celui des broderies: des gros boutons de la même inspiration orientale, faits de métal doré, finement travaillé de ciselures représentant des fleurs dignes des "Mille et une nuits". D'autres boutons de métal doré sont incrustés de pierreries taillées de tous les tons chauds de topazes, d'ambre et d'écaille blonde, ou de fragments de miroir aure, qui rutilent et scintillent, aux lumières à l'égal des plus précieux joyaux. On conçoit aisément que l'emploi d'une rangée de quatre ou de cinq de ces gros boutons en guise de fermeture d'un corsage plat et dépourvu de tout autre ornément, suffit à lui conférer de cachet de l'élégance inédite. Il en est de même pour ces ceintures de cuir vernis, bordées d'or et garnies d'un grosse boucle d'or qui constituent l'unique garniture de certaine robes simplettes.

Quant à la ligne nouvelle adoptée par Mainbocher pour cette série de robes noires, elle illustre nettement le retour à la ligne droite après la vogue de la grande ampleur. Tous les devants plats; les jupes sont en forme mais sans codets rapportés, et leur longueur dépasse sensiblement celle de la saison précédente. Les emmanchures classiques n'ajoutent pas aux épaules un volume exagéré. Mais avec les robes d'après-midi, des élégantes, apparait un élément nouveau qui va trouver son épanouissement dans la série des toilettes du soir, peu nombreuses mais toutes également réussies: une interprétation très 1939 de la tournure des années 1880-90. Il ne s'agit ni d'un pouf, ni d'un drape remontant, mais de l'insertion à la ceinture, dans la couture de la taille, Au milieu du dos, d'une courte basque, d'un volant froncé ou plissé qui n'a pas plus de quinze centimètres de largeur. Ce volant est parfois surmonté d'une "tête" en ruche ou, pour le soir, d'une guirlande de fleurs. Son avantage est de simuler un effet d'ampleur, sans cependant épaissir la silhouette.

Pour le soir Mainbocher choisit aussi un blanc neige absolument pur qu'il appelle "Winter White" et un gamme de roses nouveaux destinés à remplacer la famille des cyclamen et orchidées. Ils sont dit-on inspirés des plumages chamoyants des oiseaux exotiques, ce qui justifie leur nom générique "aviary pinks". Pour les décrire il faut quand même recourir à des comparaisons florales: les géraniums, les pivoines, les roses trémières sont les fleurs qui évoquent le mieux leurs coloris très chauds et très gais.

Robe à buste souple en crêpe imprimé lavable

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Très avenante, se lavant facilement, de crêpe imprimé, pour la dame bien mise. D'une ravissante conception féminine des plus pratiques. Elle est remarquée par ces jolies épaules hautes, la douce ampleur drapée du corsage, hanches ajustées et la gracieuse jupe évasée. C'est le genre de robe que vous porterez partout, tout l'été durant. Vous utiliserez de nouveau le patron pour la conception à encolure pointue en cotonnade sheer imprimée. De la soie lavable des tissus rayés, du shantung, de la toile infroissable, des cotonnades hopsacking sont d'autres tissus appropriés à sa réalisation. Des instructions détaillées vous permettent de la réaliser en peu de temps.

Le style No 2680 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans; 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pcs de buste. La taille 36 exige 3 verges d'un tissu de 39 pouces avec 3-8 verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit". Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.

QU'EST-CE QU'ON DIT

Le monsieur qui est venu en visite a apporté un sac de bonbons au petit Pierre. Le petit Pierre se précipite sur le sac de bonbons et, tournant les talons, fait mine de regagner sa chambre en emportant son précieux butin. Mais sa mère le rappelle aux convenances:

— Eh bien! Pierre, qu'est-ce qu'on dit au monsieur?...

— Reviens bientôt, fait Pierre...

CONTRE LE BRUIT

Encore dans le paisible domaine de la tranquillité et de la quiétude, on peut mentionner le fait suivant:

Hiram P. Maxim a inventé un appareil qui empêche de pénétrer par les portes et les fenêtres les bruits qui se produisent à l'extérieur.

LE NOMBRE 13

Dans un journal d'outre-mer, on lit la petite nouvelle suivante touchant la superstition, la bête superstition qui se rattache au nombre treize:

A Londres, dans le quartier chic de West End, une vieille maison de la place Berkeley qui s'honore d'avoir été le berceau de la fameuse collection Wallace a, pendant un siècle, porté le numéro 12a. Depuis quelques jours, par ordre supérieur, elle porte le numéro 13.

"Pas de superstition, s'il vous plait!" s'est écrié le County Council, qui ignorait ce camouflage séculaire. "Nous n'avons jamais permis ces choses-là et 12a doit être remplacé par 13."

Le County Council a raison de combattre les préjugés, mais l'**Observer** se plait à lui apprendre qu'il a encore fort à faire. Il cite une quinzaine de rues de Londres où il n'y a pas de numéro 13: c'est le cas, par exemple, de la rue qui passe près de Buckingham Palace, de Park-Lane, du Strand. Des gens ultra superstitieux voudraient même bannir les multiples de 13! Un propriétaire a, paraît-il, demandé la permission de supprimer le no 39 de sa maison; un autre à craint l'influence néfaste du 113.

En raisonnant, ou plutôt en déraisonnant ainsi, où s'arrêtera-t-on?

UN CANIF UNIQUE

Vous qui partez en excursion dans les champs, dans les bois n'oubliez jamais de prendre un bon et solide canif, dont vous aurez cent façons d'apprécier l'usage.

Mais nous n'aurons jamais rien de comparable au canif qui fut exécuté, en 1606, par l'Allemand Léo Pronner, sculpteur d'objets lilliputiens, pour l'archiduc d'Autriche.

On croit rêver quand on lit la description de ce trésor de patience.

La longueur de ce canif ne dépassait pas 4 pouces. Ce qui serait, en somme, respectable. Mais...

Mais le manche était à treize tiroirs, contenant des psaumes sur parchemin en vingt et une langues, une collection de petits outils, une chaine de quinze centimètres, faite de cent anneaux microscopiques, douze couteaux en acier à manche de bois et un certain nombre d'autres menus accessoires.

CREME GLACEE
Appelez 2-5741

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante.

LE VERDICT DU JURY

FINIE LA DOULEUR

1. Prendre 2 comprimés d'Aspirine dans un grand verre d'eau. Répéter au besoin suivant les instructions.

2. Mal de tête et douleur rhumatismale sont d'ordinaire vite soulagés. Si le mal persiste voir son médecin.

Des milliers de personnes ont constaté que la méthode simple illustrée ci-dessus soulage de façon étonnamment rapide les douleurs du mal de tête, du rhumatisme et de la névralgie — quand on prend de l'Aspirine.

Essayez d'abord cette méthode — ensuite, si la douleur continue à revenir, voyez votre médecin de famille. Faites-lui trouver la cause et vous donner le traitement.

L'Aspirine soulage rapidement pour deux raisons: à cause de la nature de l'élément contenu dans l'Aspirine elle-même — pour calmer la douleur et parce que les comprimés d'Aspirine se désagrègent dans l'estomac en quelques secondes—prêts à "faire effet" avec une surprenante rapidité.

Exigez la marque

ASPIRIN Elle est déposée

Décision dans l'affaire de "DICK LE BORGNE"

(Suite de la 7ième)

"... Dick le Borgne!" La Cour fit justice à la réclamation en dommage de Richard Jergus, le motocycliste aveugle d'un oeil qu'on appelait "Dick le Borgne", contre la compagnie qui exploitait un service de camionnage sur la côte du Pacifique.

Dick avait eu la main cruellement écrasée et il avait un doigt hors d'usage. La cour lui accorda une indemnité de $825!

Dans certains états, une personne ne possédant qu'une seule main, un seul pied ou dont la vue est mauvaise est considérée comme physiquement inapte à conduire un véhicule automobile quelconque sur une route publique. Cette loi existe, ou du moins existait en 1929 dans l'Oregon, où l'accident se produisit, mais une clause permet au secrétaire d'Etat d'émettre une licence spéciale s'il est démontré à sa satisfaction que la personne infirme peut conduire sans danger pour le public.

Ce qu'il y a d'étonnant dans la présente affaire, c'est que Dick le Borgne gagna son procès bien qu'il fût aveugle d'un oeil, qu'il n'eût pas de licence spéciale et qu'il conduisit un véhicule automobile sans licence. Le juge déclara: "L'incapacité de cet homme et le fait qu'il n'avait pas de licence sont des circonstances environnant l'accident, mais n'en sont pas la cause immédiate. Le conducteur du camion fut négligent! Il était au milieu de la route alors qu'il devait être à la droite. Ce fut là la cause de l'accident".

Ce procès est authentique. Pour plus de détails, envoyer sou pli une enveloppe affranchie et adressée en son nom à "Bela Lanen", reporter judiciaire", aux soins de ce journal.

La semaine prochaine

Une autre Affaire Etrange
" L'HOMME QUI BUVAIT SON INTERET "

Ne la manquez pas. Suivez la tous les jours dans ce journal.

LE FEUILLETON DU DROIT

MÈRE ET FILS

CHARLES SYLVESTRE

No 17.

— Quatre bouteilles du meilleur vin. Les vieux en raffolent plus que du lait, reprit-elle.

Comme il prenait le volant, elle s'écria:

— Auras-tu besoin de carte routière? J'espère que tu connais toujours nos chemins par coeur.

— J'aurais pu vous mener à Rebeyrac.

— Le sentier est encaissé, malaisé comme dans la fable et Poulot passe partout.

Il mit sa voiture en marche et se retourna pour la saluer. Elle tenait les rênes avec une majesté plaisante.

Il prit la route de Vantier et frappa bientôt à la porte du presbytère.

— Finissez d'entrer, dit une vieille femme. M. Grandier travaille au jardin; il profite du bon temps.

Il suivit un long couloir qui donnait sur les parterres. A travers une rangée de buis tailles, il aperçut l'abbé Grandier qui bêchait un carré de légumes. Il s'arreta sans parler à la vue d'une soutane jaunie et d'un feutre aux apparences d'épouvantail.

Le vieil homme enfonçait la pelle à coups réguliers qui résonnaient dans le plein silence. Une poule noire gobait autour de lui les insectes qu'il découvrait; il n'avait pas d'autre compagnie.

Claude Mareilles s'irrita de surprendre en cet attirail un ancien professeur qui pouvait traduire à livre ouvert les auteurs grecs et latins. Il croyait démeler une obscure indignité, plus amère que les buis environnants.

La sueur brillait aux joues creuses de M. Grandier. Appliqué à son travail, il ne voyait pas l'arrivant qui se tenait en arrêt, comme à la lisière d'un monde interdit.

Il s'appuya au manche de la bêche et sourit en regardant la poule noire, dont il avait apprêté le festin. Il sentit qu'il était observé depuis quelque temps; il s'avança dans l'allée des buis; en même temps Claude Mareilles s'approcha et s'inclina pour saluer.

— Je vous reçois comme un jardinier de campagne, dit monsieur Grandier. Je prépare la saison, j'ai dressé une belle planche de terre. Dans une quinzaine de jours je sèmerai des légumes.

Il accompagna M. Grandier qui lui dit en souriant:

— Regardez cette poule noire. Vous savez beaucoup de choses, pourriez-vous dire depuis combien de temps ces volatiles suivent les bêcheurs qui découvrent des insectes, leurs friandises. Ce serait vertigineux. J'aime à poser des petits problèmes comme au collège. Vous n'avez pas oublié l'ancien professeur. Asseyons-nous sur ce banc, près de la table de pierre; laissons le salon moisi. L'air est assez doux. Vous êtes habillé à merveille, auriez-vous peur de gâter un peu vos effets?... Non?... Très heureux de vous revoir. Vous allez à la pleine jeunesse et je descends l'autre côté, que nul ne remonte. J'ai de la peine à bêcher, les reins se rouillent, et rien pour les remettre à neuf. Inventez un nickel contre cette rouille. J'ai du loisir pour cultiver mon jardin. Ici, je ne trouverais pas un serviteur si j'avais les moyens de payer. Il faut être maitre et serviteur. Ce travail m'empêche de vieillir trop vite. Souffrance est bonne à quelque chose, même en ce monde. Je vous attendais un peu. Votre mère me parle de vous, bien souvent. Vos cartes de souvenir m'apprenaient que vous étiez à des lieus et des lieus des Allois. Ces mots affectueux m'ont touché, la solitude ne dessèche pas le coeur. Peut-être vous étonnez-vous de mon accoutrement bizarre. Je dois vivre en paysan: il faut des mains lourdes pour tenir seul avec sa vieille carcasse.

— Je suis surpris de vous voir toujours à la même place dans un pays sans ressources.

— Raison de plus pour ne pas l'abandonner, même si je n'étais pas prêtre. On m'a justement placé là, je crois bien que j'y mourrai. Je voudrai laisser un souvenir comme une bêche plantée en terre à l'endroit où la mort arrêtera mon travail. Je parie d'une autre terre. Si je discutais un instant ma vie, je serais perdu. Une fois pour toute, j'ai tout laissé sans regarder en arrière.

Il porta sur Claude ses regards paisibles qui brulaient l'habit pitoyable et le changeaient en vêtement de lumière.

— Claude, dit-il, en baissant la voix, vous ne pouvez plus prier mais vous avez prié autrefois et d'un coeur très pur. Gardez toujours ce souvenir. Pour le moment, je ne peux dire autre chose.

— Gardez toujours ce souvenir, reprit-il.

— Je me souviens.

— Plus que jamais retentit le mensonge: vous serez comme des dieux. Comment un homme qui se connait bien lui-meme peut-il avoir de l'orgueil? Et tout à côté de l'orgueil, il y a sa soeur aux yeux de chienne enragée: l'Envie. L'homme devrait montrer quelque modestie: s'il est faible comme un roseau, il salue bien trop souvent à tous les souffles de marécage, et plus inutile que le roseau avec lequel on peut tresser une corbeille où mettre des fruits.

— Vous êtes sévère.

— La solitude mesure. Quant à vous, il s'agit de la très vieille aventure, assez banale.

— Je reçois vos paroles avec respect, c'est vous qui les prononcez.

De nouveau, le regard de M. Grandier l'éclaira de paix extraordinaire.

— Claude, je regarde cette barrière, je vois toujours votre main d'adolescent qui l'ouvrait avec tant de joie. J'entends votre voix de ce temps-là; nous venions nous asseoir ici, quand il faisait beau. Ici, vous avez récité pour la première fois sans faute les verbes irréguliers des Grecs. Et puis, vous avez voulu partir, vous ne rêviez que mécanique.

— C'était bien plus fort que moi. A présent je mène un avion comme je conduis ma voiture.

Il se leva pour prendre conge.

— Saluez de ma part votre mère, dit M. Grandier en l'accompagnant. Si vous la connaissiez vraiment, vous resteriez sans parole.

— Je la connais bien.

— C'est impossible, vous êtes bien trop ébloui d'autre chose. Un jour, peut-être...

Il tendit les bras dans un geste rude et lui donna le baiser de paix.

— Comme autrefois.

— Comme autrefois, répondit Claude Mareilles en s'éloignant à la hâte.

Il conduisit sa voiture assez lentement à travers une campagne qui lui rappelait sa première enfance. Il admirait une vallée verte et farouche, un grand espace de pays frissonnant de coudriers, une rivière qui passait du songe au bondissement. Il reconnaissait les creux d'ombre, où il pêchait l'ablette en compagnie de Marcel et François Glenic. Il saluait les paysans qui labouraient; il se disait qu'un jour la peine serait abolie, la nature obéissante aux hommes. Des cultures à perte de vue favoriseraient les inventions et les machines. La rivière donnerait une précieuse force électrique. Il importait de l'assagir. Les arbres qui morcelaient des champs trop étroits, il faudrait les arracher, faciliter ainsi la culture et tirer toute la richesse du sol. Il sourit de pitié à la vue des hommes qui répandaient encore le fumier d'étable au lieu des puissants engrais chimiques.

— Sainte Routine à tête de loup! dit-il à voix haute, en arrêtant sa voiture devant le portail de Laurière.

Mme Glenic s'avança vers lui. "Comme elle est mal falotée pensa-t-il, à peine a-t-elle quarante ans."

Elle dit quelques mots d'accueil qui le faisaient rire sous cape. Il entra dans un salon, où le lustre pendait à l'ancienne mode, en robe de gaze.

— Excusez-nous, les fauteuils sont garnis de housses, dit-elle. On les découvres seulement pour les fêtes. Nous sommes toujours aux champs. Marcel et François travaillent comme des journaliers, mon mari est à la foire de Reverdon, depuis ce matin. Et je surveille une lessive. C'est toujours une grande affaire. J'ai fait porter le linge à la rivière, il faut du soleil. Il y en a. Il sera blanc comme la neige. Vos camarades rentreront à la nuit tombante. Chacun laboure sa pièce de terre.

— Une vraie vocation. Je croyais que leur zèle ne pouvait durer.

— Le zèle ne dure jamais, c'est beaucoup mieux que du zèle.

— Ils étaient capables de bien autre chose.

— Ils sont capables de tenir notre bien, dit-elle avec une gracieuse solennité qui le démontra.

— Ils pouvaient avoir une légitime ambition et réussir. Ambition ou plutôt devoir de tenir des places auxquelles ils manqueront certainement.

— Ici, il n'y a pas de places, dit-elle tout amusée, il y a de la place. Je leur ai permis de fortes études, ils ont appris à penser. Ils ont choisi de cultiver leur domaine, laissez-moi ne pas les blâmer. Ils ne m'ont pas demandé conseil.

Elle s'arrêta de parler et le fixa vivement de ses petits yeux bleus:

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 20 MAI 1939

NOS SOUVERAINS

Le roi Georges et la reine Elisabeth sont les souverains de tous les citoyens canadiens. — Tous s'unissent pour leur offrir la plus chaleureuse réception. — Le trône d'Angleterre et le Vatican. — Le roi Georges VI et le bilinguisme. — Il parle en français à plusieurs reprises. — Les sentiments qu'il exprime sont véritablement canadiens.

Le roi Georges et la reine Elisabeth sont venus rendre visite à tous les sujets du Canada, tant catholiques que protestants, tant de langue française que de langue anglaise; et l'accueil enthousiaste qu'ils ont reçu jusqu'ici, soit à Québec ou aux Trois-Rivières, soit à Montréal ou à Ottawa, prouve manifestement l'unanimité des sentiments partagés par la population canadienne à l'égard de ses gracieux souverains. Pourquoi en serait-il autrement? De quel droit une partie de la population accaparerait-elle, en privilège exclusif, nos hôtes royaux? Pourquoi, mesure souverainement injuste! les citoyens du Canada seraient-ils classés en plusieurs catégories: les plus ou moins loyaux, les plus ou moins déloyaux? Le roi Georges VI est notre roi à tous et la loyauté que nous lui devons est renforcée, pour les uns et les autres, de diverses raisons qui commandent à l'esprit et au coeur.

Son Excellence le délégué apostolique le soulignait, dimanche dernier, à la réunion trimestrielle de l'Association Saint-Jean-Baptiste, les catholiques ont pour la personne du roi un respect qui n'est inférieur à celui de personne: "Il me semble que rarement dans l'histoire, les Canadiens ont récité avec plus de concorde la prière liturgique: **"Domine, salvum fac regem".**

"Les catholiques ont la légitime fierté de savoir que leur souverain Georges VI entretient des relations diplomatiques officielles avec le St-Siège, auprès duquel réside son ministre plénipotentiaire. Ils ont appris avec la plus haute satisfaction que Sa Majesté était représentée à Rome au couronnement de Sa Sainteté Pie XII par le Duc de Norfolk; et dans ces heureuses relations ils ont pu voir un nouveau lien entre les deux pouvoirs civil et religieux et un gage certain de concorde et de prospérité pour leur pays."

Rappelons aussi que les rois Edouard VII et Georges V ont été reçus en audience privée, l'un par Léon XIII et l'autre par Pie XI, que Léon XIII, en juin 1887, envoya Mgr Ruffo-Scilla porter ses félicitations à la reine Victoria, à l'occasion de son jubilé, que le Saint-Siège s'est fait représenter officiellement au couronnement de tous les rois d'Angleterre depuis Edouard VII. A Québec, S. E. le cardinal Villeneuve était assis à la même table que le roi et la reine. Hier soir, à Rideau Hall, Leurs Excellences Mgr Antoniutti et Mgr Forbes étaient présents au dîner d'Etat. Il en sera ainsi, partout, au cours de la visite du roi et de la reine: les dignitaires de l'Eglise catholique auront une place d'honneur aux côtés de nos souverains.

Nous savions aussi que le français a toujours été à l'honneur dans la famille royale. Aussi est-ce sans effort et avec une grâce toute naturelle que le roi Georges VI a tenu compte, dans ses premiers messages officiels, du caractère bilingue du Canada. Et il l'a fait en termes à la fois délicats et catégoriques. S'adressant au premier ministre de la province de Québec, notre souverain a dit: "On peut citer en exemple au monde entier l'esprit de tolérance, grâce auquel deux grandes races de cette province ont pu, depuis de longues années, fraterniser dans une telle harmonie.

"C'est d'un heureux augure pour l'avenir du Canada. Les Canadiens d'origine française sont, à juste titre, fiers de leurs aïeux et fortement attachés à leurs coutumes et à leur langue. Associés à leurs compatriotes d'autre origine ils ont acquis une même citoyenneté, tous unis dans l'amour du Canada, la loyauté à la couronne et le dévouement à l'idéal de la démocratie et de la liberté, chers à tous ceux qui vivent à l'ombre du drapeau britannique."

Le discours du roi au déjeuner d'Etat offert par le gouvernement canadien, à Québec, est si important que nous tenons à le citer en entier. Notre souverain s'est exprimé en français dans les termes suivants:

Je voudrais aussi, Sénateur Dandurand, apporter mon tribut à l'ancienne province de Quebec, et à cette belle cité, dans la langue même de ceux qui ont apporté les premiers la civilisation sur les rives du Saint-Laurent. C'est ici que s'ouvre la porte du Canada. C'est ici que la nation canadienne a pris naissance. C'est ici que de grands exploits se sont accomplis, — souvenirs à jamais glorieux pour la France et la Grande-Bretagne. C'est ici qu'aujourd'hui deux grandes races vivent heureusement côte à côte. L'esprit de Québec est une fusion heureuse d'un vigoureux esprit d'entreprise et de traditions anciennes fièrement gardées.

C'est aussi de cette partie du vieux Canada que sont sortis de nombreux, de très nombreux, de ses enfants pour se rendre dans l'Ouest et dans le Nord. Ils se sont joints aux fils des îles Britanniques et de l'Europe continentale afin de faire du nouveau Canada une terre d'hommes libres.

C'est le mélange du nouveau avec l'ancien qui donne la puissance à une cité ou à une nation.

L'accord harmonieux de tous les éléments différents, qui constituent le Canada, a été la vision idéale des Pères de votre Confédération. Il est resté à jamais présent à l'esprit et aux yeux de ceux qui sont venus ensuite, à vous tous, messieurs!

Je ne puis donc désirer pour vous (qui m'écoutez) de meilleures fortune que l'accomplissement de plus en plus fécond et heureux de cette noble vision!

Nous sommes profondément touchés de l'hommage délicat et sincère rendu par le roi aux traditions de notre nationalité et à l'esprit qui a présidé à la Confédération. Ces paroles royales ne sont pas de vains mots. Elles ont été pesées et il faudra en tenir compte à l'avenir, lorsqu'il s'agira d'édifier l'unité nationale sur des bases solides. Et, à ce moment-là, nous ne serions pas surpris que ceux qui veulent accaparer la personne de nos souverains et qui se prétendent les plus loyaux soient aussi ceux qui oublient le plus vite et méprisent les enseignements royaux.

Charles GAUTIER

BILLET

REINE BIEN-AIMÉE, DAME DU SOURIRE

En cette heureuse capitale, Votre Majesté a-t-elle entendu sans une joie renouvelée, parmi les voix anglaises de la multitude, tant et tant de voix françaises vous saluer, vous acclamer, vous souhaiter, à Votre auguste époux et à vos délicieux enfants, la félicité la plus parfaite?

Lorsque vous passiez, Madame, devant la tribune où applaudissaient de la voix et du geste, plus de dix mille enfants, dont six mille cinq cents de langue française, tous ces voix devenaient une et pensant à la maman adorée des princesses Elizabeth et Margaret Rose.

Il n'est ignoré de personnes que jadis les bergères pouvaient devenir des reines. Dans une cour royale, la Providence vous désigna pour vous asseoir sur le plus grand trône du monde. Aussi, en chantant l'hymne national, notre peuple a-t-il pensé, dans son coeur, à ajouter: Dieu protège la Reine!

Si le coeur loyal, fidèle, aimant et reconnaissant du peuple canadien vous est maintenant connu, il reste à Votre sourire de connaître d'autres triomphes... Ce sourire, comme il est beau sur les lèvres d'une femme qui partage avec un époux si cher de si hauts et si difficiles devoirs!

Aussi, acclamerons-nous toujours l'épouse modèle, joie d'une illustre Maison, force et lumière en un foyer déjà rempli de douceur.

Bénie, avons-nous repris, bénie en Votre personne la mère fière de son titre, dont le coeur agrandi par la présence de ses deux délicieuses enfants se penche avec tant de gracieuse sollicitude et d'abandon sur toutes les mères.

Ecoutez encore nos pauvres hommages. En vous, revivent les vertus domestiques de grandes reines Marie et Alexandra, et vous y ajoutez un je ne sais quoi de souverainement beau: le sourire jusque dans l'épreuve, le sourire du courage, le sourire de la gratitude, le sourire de la bonté, le sourire de la prévenance, le sourire de la pensée et du regard.

Taisez-vous devant cette Reine, pourrions-nous écrire, taisez-vous, et venez apprendre, voix de la souffrence, comment il faut accepter la vie, son soleil et ses ombres, ses félicités et ses devoirs, et sen montrer digne.

Hier soir et demain, vous nous rediez le royal secret d'être heureux, de le paraître pour que d'autres le oient... Et Votre Majesté ne nous quittera plus... Un souvenir impérissable de votre trop rapide passage nous restera à jamais. Nous vous reverrons toujours, épouse affectueuse, tendre mère, reine bienfaisante, femme exquise, trésorière du bonheur, Sourire triomphant . . . Que Dieu protège le Roi et la Reine du Canada!

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Nos Souverains sont charmants

Depuis leur arrivée au Canada, on ne cesse de parler du charme de Leurs Majestés. Ceux qui ont eu l'occasion de les voir ou de les rencontrer à Ottawa ont éprouvé la même impression.

Les membres de la Galerie de la presse et les journalistes qui accompagneront nos Souverains au cours de leur tournée au Canada ont eu l'honneur d'être reçus par eux hier sur la fin de l'après-midi à Rideau-Hall. Leurs Majestés sont vraiment aussi charmantes qu'elles le paraissent dans les grandes cérémonies officielles. Ce charme est fait de bonté, de simplicité, d'absence de prétention, d'oubli de soi, de sympathie. Il se traduit encore chez la reine par un perpétuel sourire d'une infinie douceur, par une parole aimable à l'adresse de ceux qui lui sont présentés. Quoique plus grave, le roi sait aussi accueillir avec non moins de bonté. Ceux qui ont eu l'honneur d'approcher le roi et la reine du Canada en garderont le souvenir impérissable d'une simplicité et d'une dignité, pleines de charme et de grâce.

La session reprendra lundi prochain

La Chambre des communes a ajourné à lundi prochain et le Sénat reprendra son travail mardi soir. Les choses ont tourné différemment de ce que l'on prévoyait il y a trois semaines. Il était alors question d'ajourner durant toute la visite de Leurs Majestés au Canada, à moins que l'on ne réussisse à proroger le 19 mai, On s'accorda ensuite sur un bref congé. Les deux Chambres décidèrent d'ajourner seulement durant les quatre jours que le roi et la reine passeraient dans la Capitale. Le retard subi par l'**Empress of Australia** dans les glaces et dans la brume de l'Atlantique a modifié cette décision. En fait, les Chambres n'ajournent point. Hier, elles se sont réunies au Sénat pour la cérémonie de la sanction royale. Le samedi, elles ne siègent pas d'ordinaire. Les députés qui voulaient perdre le moins de temps possible ont été servis à souhait. Ils ont siégé beaucoup plus qu'ils ne s'y attendaient. Cela a permis de pousser le travail de la session. Avec une dizaine de jours, quinze au plus, on devrait maintenant terminer complètement le travail de la présente session.

Des colons partent des Trois-Rivières

Le mouvement de colonisation du nord-ouest de la province de Québec se poursuit sans bruit. Les journaux annonçaient, ces jours-ci, le départ d'un contingent trifluvien.

En ces temps où le chômage fait rudement sentir ses effets dans de nombreuses familles canadiennes, il n'est pas inutile d'attirer l'attention, une fois de plus, sur les avantages de la colonisation.

Quelqu'un disait récemment à la radio: "Après dix ans du régime des secours directs, nous sommes aujourd'hui à même d'en constater les résultats déplorables, tant dans la société en général que chez les individus. Les secours n'ont pas produit d'un seul coup les méfaits qu'il nous faut aujourd'hui déplorer. Ils ont agi sur notre population comme un poison qui s'infiltre insensiblement. L'altération de la santé physique et morale des secourus est le résultat des privations de longue durée, d'une oisiveté forcée qui ne semble pas vouloir prendre fin. La mentalité nouvelle apparue chez ces gens n'est donc pas le fruit d'un changement subit; elle est le résultat d'une lente évolution . . . Les premiers bénéficiaires des secours publics acceptaient avec une certaine gêne cette aumône de l'Etat . . . On dit que l'exemple est une force qui entraîne. A voir les voisins, les parents, les amis accepter les secours publics de meilleur gré de jour en jour, plusieurs en ont pris l'habitude. Ils en sont venus à se dire qu'ils auraient bien tort de refuser une aide si opportune, alors que tant d'autres l'acceptaient si volontiers. D'ailleurs, pourquoi s'en faire? L'Etat n'est-il pas l'organisme tout désigné pour prendre soin de ceux qui ne peuvent trouver du travail?"

Voilà une situation fort regrettable et dangereuse. On ne pourra pas continuer ainsi indéfiniment le régime des secours directs ou des travaux d'assistance publique. Le chômage pèse lourdement sur l'économie canadienne. D'autre part, plus ce régime se prolonge, moins les conditions économiques et morales des familles nécessiteuses s'améliorent. Ce double point, les sans-travail, anciens ruraux en particulier, devraient le méditer gravement. Ils doivent faire un effort pour se libérer des secours directs. La colonisation leur en offre les moyens. C'est dans l'exploitation de nos ressources naturelles, en effet, que les sans-travail canadiens trouveront plus facilement la vie normale qu'ils cherchent.

Si les anciens ruraux, entretenus par l'Etat dans les villes, avaient compris, dès le début de la crise, que leur salut était dans le retour à la terre, ils jouiraient aujourd'hui d'une certaine indépendance économique, qui leur permettrait de vivre de leur propre travail eux et leurs familles. Il n'est pas encore trop tard pour réparer l'erreur du passé.

C. L'H.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 20 MAI 1919

M. Robertson, ministre du Travail dans le cabinet Borden, se rend à Winnipeg dans l'intention de faire cesser la grève générale. Il est accompagné de M. Meighen, ministre de l'Intérieur.

M. le chanoine J. Hallé, du chapitre de Québec, est nommé préfet apostolique de Hearst, nouvelle division du diocèse d'Haileybury.

S. S. Benoit XV donne audience au président du Brésil.

On est sans nouvelles de l'aviateur Hawker, parti de Terre-Neuve pour traverser l'Atlantique.

L'épiscopat allemand demande au Souverain Pontife d'intervenir auprès des gouvernements alliés afin de faire adoucir les termes du traité de paix.

Le prince de Galles viendra au Canada au cours de l'été.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Divorces et natalité

LE DEVOIR. — On a souvent dit et écrit que le divorce est l'un des pires ennemis de la société; et surtout de l'enfant, par suite de la dislocation de la famille. Le mariage indissoluble, c'est l'existence de la cellule familiale assurée. Le mariage à l'année, le compagnonnage, c'est le concubinage revêtu d'une apparence de légalité, c'est le ménage volontairement stérile, c'est le ménage qui sitôt disjoint, fait de l'enfant, s'il y a eu cet "accident", soit un embarras, soit une source de conflit possible, et donc un grave ennui à éviter à l'avenir. La statistique récente d'un pays européen indique bien comme quoi le divorce est l'adversaire de l'enfant, et l'une des causes de la natalité décroissante. Tel pays d'Europe continentale a compté, l'an dernier, 273,903 mariages, contre 274,122 l'année précédente, donc, moins de mariages; il a eu par contre, l'année précédente, 23,614, donc plus de divorces contre moins d'unions; et de 1937 à 1938, les naissances y ont tombé de 616,863 à 612,138. A mesure que les divorces montent, les naissances baissent. Cela n'est pas simple coïncidence. Cela est la marche normale, si l'on peut dire, du fléau. Le divorce ronge la famille, la diminue, l'affaiblit, sape les forces vitales de la nation. On vient de signaler, aux Communes, que le Québec est la province où l'on divorce le moins, chez nous, toutes proportions gardées, et que l'absence de tribunaux de divorce est une des causes de cet état social consolant. L'absence de tribunaux de divorce, soit; mais il y a surtout la présence, chez nous, d'une doctrine et de sentiments religieux élevés, qui inspirent la haine du divorce à toute une population où l'enfant est un actif chéri, au lieu d'être un accident, une charge redoutés.

G. P.

Les actes seuls traduisent la sincérité d'une âme: ce qui importe, ce ne sont pas les paroles, c'est la vie.

Mgr DURIEUX.

* * *

Abuser de son autorité sur ceux qui sont au-dessous de nous est aussi lâche que de flatter ceux qui sont au-dessus.

DE SONIS.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

20 MAI 1851

Papineau et les seigneurs

Au cours de la session qui s'ouvrit le 20 mai 1851, l'un des principaux sujets de discussion fut la tenure seigneuriale qui constituait depuis plusieurs années la question la plus controversée tant à la chambre que dans les discours électoraux. Quel était le candidat qui, pour se faire élire, n'avait promis de faire abolir la tenure seigneuriale? Cependant les seigneurs s'agitaient et organisaient la résistance. En chambre, LaFontaine soutint l'abolition de ce privilège tout en déclarant que les seigneurs devaient être indemnisés. Papineau se montra plus catégorique. Il faut se rappeler qu'il bénéficiait lui-même d'une belle seigneurie: "Cette tenure, contre laquelle on a tant crié, déclara-t-il, est fondée sur la sagesse et sur la justice; et il est absurde de supposer que les seigneurs peuvent être forcés à concéder leurs terres bon gré malgré . . . Quand les propriétés des seigneurs augmentent en veleur, ceux-ci peuvent augmenter la taxe, et personne n'a le droit de la restreindre. Trente personnes sur quatre mille ont profité de l'avantage offert par le Séminaire de Saint-Sulpice pour commuer; c'est une preuve que le peuple du Bas-Canada ne désire pas l'abolition de la tenure seigneuriale. L'agitation actuelle n'a été créée que par des mendiants de popularité . . . Je suis un grand réformiste, pour les changements politiques nécessaires, mais je suis un grand conservateur pour la conservation du droit sacré de propriété."

21 MAI 1698

Les pêcheries sédentaires

Dès avant la fondation de Québec, les Français pratiquaient la pêche sur les côtes du Canada. Il est probable même que cette industrie demontait à une époque fort reculée. Cependant la pêche sédentaire — la pêche sur place, par les gens habitant un territoire donné — fut assez tardive. On suppose que ce délai fut attribuable surtout au manque de sel dans la colonie. Un nommé Riverin avait constitué une compagnie et exploitait au mieux cette industrie, mais il perdit de fortes sommes lorsqu'il apprit que Phips remontait le fleuve et menaçait la Nouvelle-France. Quand il voulut se remettre sur pied, l'intendant Champigny proposa au roi de fournir le sel aux habitants qui s'étaient lancés dans l'industrie de la pêche. Le ministre fit savoir que Sa Majesté ne pouvait se charger de cette dépense, qu'il appartenait aux marchands d'approvisionner les pêcheurs de sel à bon marché. Cependant, la Couronne ne se montrait pas hostile à ces activités. Elle considérait au contraire que c'était un des meilleurs moyens de donner du travail aux Canadiens et d'enrichir la colonie. Et, comme pour prouver davantage son intérêt à Riverin, il le nomma, le 21 mai 1698, membre du Conseil Souverain et donna ordre à Frontenac et à Champigny d'accorder toute la protection nécessaire à ce pêcheur entreprenant.

MLLE SUZANNE RINFRET ET MICHEL MASSON OBTIENNENT DES BOURSES COMPLÈTES

(Suite de la 1re page)

de Rockland, M. et Mme W. Lapensée, M. et Mme S. Leduc, M. et Mme Georges Titley, de Sudbury, M. et Mme Waldo Guertin, président de l'Association générale de la St-Jean-Baptiste, d'Ottawa, M. et Mme Victor Barrette, "l'Oncle Jean" des sections juvéniles, la "Cousine Marie", du "Droit", etc., etc.

LA SOIREE

La soirée d'hier soir était sous la présidence active de M. Roger, professeur à l'Ecole Normale bilingue de l'Université d'Ottawa.

Dans des paroles on ne peut mieux choisies, M. St-Denis expliqua dès les début le fonctionnement du concours de français et dit comment les concurrents avaient passé au cours de la journée par des épreuves très sévères en grammaire, analyse, dictée, composition et lecture. Ces épreuves ont été subies par les concurrents dans les salles de l'Ecole Normale.

"Avant cette soirée, continua ensuite M. St-Denis, il y a eu une préparation longue de plusieurs vies d'hommes qui a permis qu'en terre ontarienne notre langue fut parlée par trois cent mille Canadiens français; il y a eu aussi des maitres et des maitresses, qui durant des jours plus sombres, ont entretenu la flamme sacrée du parler ancestral à l'autel du culte des aïeux.

Et pendant le concours, des garçons et des filletles viendront réciter une pièce de leur choix. Cette partie du concours ne compte que pour vingt-cinq points sur un ensemble de trois cents points. Il n'y a donc pas lieu d'être surpris si les candidats qui remportent la palme au concours de diction, ne sont pas nécessairement les vainqueurs de l'ensemble du concours.

Et après le concours, les résultats sont variés. On proclamera les gagnants des prix et des bourses d'études, et l'on se quittera pour un an. Mais les effets continueront à se faire sentir. Les maitres seront plus conscients de leur responsabilité devant l'obligation de faire connaitre et aimer le français parlé, lu et écrit; les inspecteurs doubleront de zèle; les parents qui ont appris le chemin de l'école, se feront un devoir de resserrer les liens qui unissent si intimement le foyer et la classe, ils accepteront les sacrifices supplémentaires afin d'assurer la continuation des études secondaires aux petits enfants des écoles primaires; l'élite de demain se lèvera et formera des chefs de file compétents et désintéressés, et la grande branche ontarienne de la famille française au Canada, à cette prise de contact inspiratrice du sens de la solidarité, rajeunira les forces vives de son âme propre par lesquelles elle peut le mieux servir la patrie."

LES CANDIDATS

Après cette courte allocution de M. St-Denis, les candidats défilèrent sur la scène dans l'ordre suivant:

LES GARÇONS

Michel Masson, Ecole Garneau, Ottawa, . . . "A la nage", par Ls Fréchette.
Raymond Gélinas, Verner, . . . "Le dernier regard," Jacque Normand.
Armand Lemieux, Coniston . . . "La rapidité de la vie", Bossuet.
Bernard Vinette, Clarence-Creek, . . . "Après la bataille", V. Hugo.
Ivanhoe Perrier, Eastview, . . . "L'Atalante", Ls Fréchette.
Edmond Gagner, Paincourt, . . . "La tisonnier de ma mère", Zacharie Lacasse, O.M.I.
Roland Tremblay, Kirkland-Lake, . . . "Adieu d'apôtre", P. Delaporte.
Jean-Marie Pelletier, Ecole St-Jean-Baptiste, Ottawa, . . . "La colère du piéton", par Godefroi.
Vincent Lalonde, Riceville, . . . "Le départ de Cartier de St-Malo."
Maurice St-Pierre, Técumseh, . . . "Mes opinions."
Marc Lecours, Hearst, . . . "Récit d'un soldat, par M. Lefranc.

LES FILLES

Yvette Miron, Sudbury, . . . "Notre langue."
Jacqueline Laflèche, Sturgeon-Falls, . . . "La croix sur le pain."
Rachel Paré, Rivière-au-Canards, . . . "Le clocher du village."
Lucille Roy, Paincourt, . . . "Mon premier gâteau."
Suzanne Rinfret, Ecole St-Pierre, Ottawa, . . . "La fin du monde", Jean Aicard.
Annette Savage, Casselman, . . . "Le séphir".
Marguerite Whissell, Iroquois-Falls, . . . "Moisson d'epées", par F. Coppée.
Suzanne Meloche, Ecole St-Dominique, Ottawa, . . . "1837", Fulgence Charpentier.
Lucille Dion, Timmins, . . . "N'en dites rien à personne".
Pauline Larocque, Hawkesbury, . . . "La plainte du bois", par Jean Richepin.
Agathe Dicaire, Curran, . . . "Le perroquet entremetteur".

Pendant que les membres du jury composé de Mgr S. Côté, P.D., curé de Chelmsford, du magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek-Hill, et de M. l'abbé L.-Léon Binet, professeur au Grand Séminaire d'Ottawa, se retira pour se consulter et délibérer sur les gagnants du concours de diction, les Guides de la paroisse St-Jean-Baptiste exécutèrent de jolis morceaux de chant.

LES GAGNANTS

Ce fut au milieu des applaudissements frénétiques de la foule que le président du jury, Mgr Côté, annonça les noms des vainqueurs de cette dernière épreuve. Ce sont M. Michel Masson, pour les garçons et Mlle Suzanne Meloche pour les filles. Chacun reçoit une médaille donnée par l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec.

Vainqueurs de tout le concours

M. R. Gauthier annonça ensuite les vainqueurs de tout le concours. Mlle Suzanne Rinfret s'est classée première. Elle obtient de ce chef une bourse d'études complète dans un couvent; elle reçut, en outre, quatre exemplaires du compte-rendu du deuxième congrès de la Langue française.

Le premier dans la catégorie des garçons est, comme nous l'annonçons au début, M. Michel Masson qui obtient une bourse d'études de huit années dans un collège classique.

Deux bourses partielles sont également accordées aux deux concurrents qui viennent immédiatement après. Ce sont M. Raymond Gélinas, fils de M. et Mme Josephat Gélinas, de l'école No 1, Caldwell, Verner, et dont l'institutrice est Mlle Lucille Poitras, ainsi que Mlle Pauline Larocque, fille de M. et Mme Henri Larocque, de Hawkesbury, et élèves de Soeur Marie d'Youville, des Soeurs Grises de la Croix.

PRIX SPECIAUX

D'autres prix spéciaux ont été décernés, dont une médaille d'or pour la composition et deux prix de littérature gracieusement offerts par S. E. le comte de Dampierre, ministre de France au Canada. La médaille d'or a été mérité par Mlle Yvette Miron, fille de M. et Mme M. Miron, de Sudbury, et élève de la R. Soeur St-Florentin, de l'école St-Louis de Gonzague; le premier prix de littérature a été gagné par M. Michel Masson, lauréat du concours; le second, par Mlle Suzanne Rinfret, lauréate pour la division des filles.

Deux prix spéciaux offerts par M. le professeur Marcel Tirol, de l'Université Queens de Kingston, pour les deux premiers en orthographe, ont été décernés à M. J. M. Pelletier, d'Ottawa, et à Mlle Suzanne Rinfret, également d'Ottawa.

Deux prix spéciaux offerts par M. Issalys, de la librairie Beauchemin, pour la composition française, ont été mérités par M. Raymond Gélinas, fils de M. et Mme Josephat Gélinas, de Verner, et par Mlle Suzanne Meloche, d'Ottawa. L'institutrice de Mlle Meloche est la R. Soeur Jean du Sauveur, de l'école St-Dominique.

Chacun reçoit en outre, un magnifique diplôme présenté par l'Association Canadienne française d'Education d'Ontario, ainsi qu'un qu'un dictionnaire Larousse gracieusement offert à chacun des 22 concurrents par la librairie Beauchemin de Montréal.

M. Adélard Chartrand annonce aussi, aux applaudissements de l'auditoire que le diplôme donné cette année, sera aussi accordé aux concurrents de l'an passé.

M. ROBERT GAUTHIER

Dans son allocution, M. Robert Gauthier remercia tout spécialement les personnes qui ont concouru au succès de ce deuxième concours de français de la province, les uns en donnant des prix d'autres en souscrivant généreusement des bourses d'études.

Il ne veut pas non plus négliger de remercier et de féliciter les vainqueurs et leurs parents, leurs instituteurs et leurs institutrices et leur demande de continuer dans cette bonne voie pour l'honneur de l'Eglise et de la Patrie.

"Merci au personnel enseignant qui s'est dévoué, aux inspecteurs qui se sont empressés d'encourager les enfants, aux professeurs de l'Ecole Normale de l'Université, aux RR. FF. des Ecoles Chrétiennes pour leur gracieuses hospitalité, aux dévoués et compétents juges de ce soir, à notre vaillant journal "Le Droit" et à la "Feuille d'Erable", au Droit qui a bien voulu donner à notre concours toute la publicité possible en allant même jusqu'à donner les noms des concurrents dans ses émission de nouvelles à la radio, à l'Association d'Education qui collabore puissamment par son organisation solide et qui est en train d'établir un fonds qui permettra de placer les vainqueurs de notre concours, non en demandant la charité aux institutions, mais en payant pour leur instruction.

Ce mouvement prendra certes une ampleur de plus en plus vaste en constatant la généreuse sympathie dont est entouré le concours de français par toute la province. Merci donc aux maisons d'enseignement qui ont ouvert leurs portes aux vainqueurs de ce soir, permettant ainsi de pousser la formation de ces enfants au delà de l'école primaire et de former dans la province des foyers de culture.

Merci au ministre des mines qui ne s'occupe pas seulement des mines du sous-sol, mais manifeste aussi un grand intérêt à cette précieuse mine qu'est notre capital humain.

Merci enfin aux Guides de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa qui s'est chargé de la partie musicale de cette soirée et au cercle des instituteurs de la ville qui a servi le dîner gratuitement aux concurrents à l'Institut Jeanne d'Arc."

M. LEDUC

M. Leduc, ministre des mines dans le cabinet ontarien, dit qu'il espère que les concours de français de la province, grâce à l'appui de l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario, sont définitivement établis dans cette province, ils sont nécessaires.

De nos jours, plus que jamais, il est absolument nécessaire de bien savoir l'orthographe et la grammaire de sa langue. Par malheur, des agents extérieurs portent trop à faire négliger: ce sont le théâtre et la radio.

Aussi ces concours ont-ils, à caus du contrepoids qu'il apportent à ces deux agents de la loi du moindre effort, une variante très à propos. Il faut aimer notre langue jusqu'à bien l'apprendre et bien l'écrire; pour bien l'aimer, il faut bien la connaitre.

M. Leduc rendit hommage à M. Gauthier, "le seul, dit-il, que M. Gauthier n'a pu remercier de sa généreuse collaboration dans le succès du concours."

Il rendit aussi hommage aux instituteurs et aux inspecteurs de la province pour les sacrifices accomplis par tous.

M. ADELARD CHARTRAND

Le président général de l'Association, M. Adélard Chartrand, ne peut laisser passer cette occasion sans dire brièvement le rôle que prend l'Association dans cette oeuvre nécessaire des concours de français, et ce que, avec la collaboration des autres sociétés nationales, la St-Jean-Baptiste en particulier, elle est en droit d'escompter pour l'avenir.

"Ce deuxième concours annuel est certainement un succès, note M. Chartrand. Aussi est-ce avec plaisir que, même s'ils ne sont pas tous premiers dans ces épreuves finales, ils sont néanmoins tous des premiers chacun dans leur district d'inspection respectif."

De plus, M. Chartrand annonce que l'Association fera parvenir, ces jours-ci, le même diplôme à chacun des vingt-deux concurrents de l'an passé.

L'enthousiasme qui a régné dans la salle durant tout le cours de la soirée, était une preuve évidente de l'intérêt que porte la population de la ville d'Ottawa.

Cet enthousiasme s'est même manifesté de façon plus tangible par le fait que beaucoup de parents sont venus de très loin accompagner leurs enfants et les assister durant les épreuves finales; il s'est manifesté d'une façon plus tangible encore par le petit fait que voici.

Au cours de la nuit dernière, on a téléphoné de Hearst, Ont., afin de savoir comment les finales avaient été heureuses pour le concurrent de cette ville située à des centaines de milles d'Ottawa.

On assurerait la neutralité en Yougoslavie

(Presse associée)

BUCAREST, Roumanie, le 20.— Une proposition de se dégager des obligations militaires et politiques de l'entente balkanique, en faveur d'une fédération libre, sera discutée dimanche par les ministres des affaires étrangères de Yougoslavie et de Roumanie, apprend-on de source recommandable.

La proposition a été faite d'abord par la Yougoslavie, pour remplacer l'union entre la Turquie, la Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie avec un groupe qui comprendrait aussi la Bulgarie.

Les ministres des affaires étrangères, Grigore Gafencu, de Roumanie, et Alexandre Cinca-Markomich, de Yougoslavie, se rencontreront sur une canonnière du Danube. La proposition doit être soumise plus tard à la Turquie et à la Grèce. Le but poursuivi, est-il entendu, est d'assurer en particulier la neutralité de la Yougoslavie dans la lutte actuelle, relative à l'influence dans les Balkans, entre les groupes anglo-français et italo-allemand.

La raison de la nouvelle fédération serait d'engager la Bulgarie à abandonner son isolement de vingt ans et à coopérer avec ses voisins dans le domaine économique. Au point de vue pratique, disent les diplomates, les membres de l'entente seraient libres de demeurer neutres ou de prendre de nouvelles décisions politiques, telles que l'entente que la Turquie a conclue avec la Grande-Bretagne.

La participation des scouts

Parmi l'immense foule qui a acclamé Leurs Majestés sur un parcours de huit milles, hier, on pouvait voir les uniformes caractéristiques des scouts, guides, louveteaux et jeannettes, par milliers, mêlés à la foule formant des cordons ou employés au service d'ordre.

Les 3000 scouts, louveteaux et routiers du district scout d'Ottawa, renforcée par un nombre égal venu des autres districts, de Renfrew, Pembroke, Arnprior, mais surtout du Nord, de Noranda, Kirkland, Rouyn, Kapuskasing, Cochrane, Timmins, Englehart, ont mis une note de jeunesse et pittoresque à la fois dans la cérémonie, en même temps qu'ils rendaient de grands services, en assurant une bonne partie du service d'ordre.

Un bon tiers des scouts du district d'Ottawa est composé par des troupes canadiennes-françaises. Ces troupes ont participé avec les autres au service de secourisme et ont ramené un grand nombre d'enfants perdus.

Le ralliement des louveteaux et des routiers s'est fait à l'Orphelinat Saint-Joseph, ou 800 repas ont été servis. C'est le maitre-louvetier Paul McNicoll, chef de la 53e meute de l'Orphelinat qui avait la direction du ralliement.

Le comité général se composait du Dr Wallace Troup, commissaire en chef du district, et des commissaires Arthur Crowson, E. Solway, chef des louveteaux Arthur Ward A. L. Smellie et C. Laplante, et du chef des routiers Ray McClelland, ainsi que du secrétaire général Jack Armstrong.

COLLECTIONNEZ des TIMBRES !

C'est un divertissement fascinant.

Laissez-moi vous aider à commencer une collection ou vous procurer quelques timbres de valeur pour la collection que vous avez.

Lisez les instructions sur les sacs et enveloppes

GRATIS ! *Adresser dix Sacs ou Enveloppes Planters de 5c ou 10c à Planters Nut & Chocolate Co. Ltd., Toronto, et vous obtiendrez un*

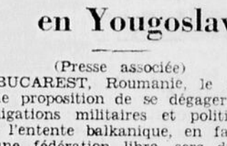
ALBUM A TIMBRES-POSTE PLANTERS

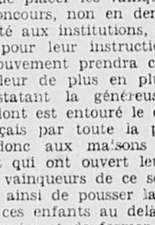
Ce gros et intéressant album contient 64 pages, des centaines d'illustration et espaces pour 2,000 timbres-poste. Il vous renseigne aussi à propos de tout ce qui se rapporte aux timbres et comment commencer une collection vôtre.

GRATIS ! *Adressez dix Sacs ou Enveloppes Planters de 5c ou 10c à Planters Nut & Co. Ltd., et vous obtiendrez*

100 TIMBRES-POSTE ETRANGERS

Justement la collection pour commencer. Tous différents, tous authentiques, de Suisse, Hongrie, Australie, Pologne, Japon et de plusieurs autres pays.





Catalogue de Timbres Planters

— GRATIS —

Que vous commenciez à collectionner des timbres, ou que vous les collectionniez depuis des années, vous voudrez avoir ce précieux catalogue! Il présente plusieurs splendides timbres (poste aérienne, commémoratifs, Etats-Unis, colonie britannique, timbres triangulaires, etc.) que vous pouvez obtenir avec des Sacs de Pistaches ou Enveloppes de Barres de Bonbons Planters.

Adressez aujourd'hui une carte postale pour avoir un exemplaire gratis!

PLANTERS NUT & CHOCOLATE COMPANY, LTD.
TORONTO · ONTARIO

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres 202-203
129, rue Principale - Hull

Chambre: 120
368, rue Dalhousie -

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 21 MAI, 1939 — 141e jour de l'année
Lever du soleil, 4.24 — Lever de la lune, 6.40
Coucher du soleil, 7.29 — Coucher de la lune, 10.02
QUARANTE-HEURES
Martindale, 19, 20, 21 mai — Notre-Dame-de-la-Salette, 21, 22, 23 mai
FETE DU JOUR
Dimanche dans l'octave de l'Ascension

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 20 MAI, 1939

LE SURPLUS FINANCIER

Il établit la possibilité d'administrer les affaires ordinaires de la ville. — Le chômage déborde les ressources des municipalités. — On laisse entrevoir un soulagement au faix des contribuables, qui sont véritablement surchargés.

Le surplus financier de plus de 10 mille dollars qui vient de couronner la dernière année d'administration de la ville de Hull n'est pas considérable en soi, sans doute, mais il a été accueilli comme marée en carême. Il y a des années, une dizaine, que nous n'avions que des déficits, plus ou moins considérables. Ces déficits s'expliquent par la crise, dont l'origine remonte en effet à 1929.

La dépression a amené le chômage, sur une grande échelle, et l'institution des secours directs ou des travaux rémédiateurs. Les municipalités ont dû contribuer financièrement aux uns et aux autres. Il en est résulté qu'elles n'ont pu joindre les deux bouts.

Ici, à Hull, à l'automne de 1937, le gouvernement provincial assuma de verser lui-même entièrement les sommes requises pour payer la main d'oeuvre employée à ces travaux rémédiateurs. Aussi, pour l'année 1937-38, nous n'avions plus qu'un déficit de quelque deux mille dollars. Cette année, c'est un surplus presque substantiel, eu égard aux circonstances.

Cela montre, comme il a du reste été expliqué à l'hôtel de ville par le maire et quelques échevins, que notre municipalité peut faire face à ses obligations ordinaires, mais non pas à une situation comme celle créée par le chômage. Autrement dit, le soin des chômeurs est un problème qui déborde les ressources municipales. Il appartient aux gouvernements supérieurs, provinciaux et fédéral, d'y voir, parce qu'ils ont des pouvoirs et des moyens autrement plus considérables.

Que nous ne soyons plus tenus de soutenir les chômeurs, parce qu'ils sont devenus trop nombreux, que nous revenions à ce qui existait autrefois, c'est-à-dire à la seule obligation d'administrer nos affaires courantes ou ordinaires, et tout indique que nous serons capables de faire honneur à la tâche.

Ce surplus de 10 mille dollars en effet eut été bien vite absorbé s'il nous eut fallu dépenser un tant soit peu pour les secours ou les travaux de chômage, qui nous ont valu déjà, une certaine année, un déficit d'au moins 100 mille dollars.

Et une autre raison commande impérieusement aux gouvernements de prendre en main ce problème du chômage: le besoin impérieux qui existe de soulager, au lieu de laisser s'aggraver le sort des contribuables fonciers. Ceux-ci sont presque les seuls bailleurs de fonds des administrations municipales. Chaque fois que ces dernières font une dépense, ce sont eux qui sont attrapés, qui deviennent responsables. La propriété immobilière est devenue dépréciée, elle est tombée dans la mésestime, elle s'en va plus ou moins en ruine.

Il faut donc voir à la dégrever plutôt qu'à ajouter à son fardeau. Autrement, on votera presque en vain des lois favorisant la construction ou les améliorations aux maisons. Dans notre ville, quelques centaines de propriétés ont dû être acquises par la municipalité elle-même, parce que leurs propriétaires ne pouvaient plus honorer leurs obligations. La municipalité en possède pour pas loin du million. C'est un état de choses qui n'est guère désirable, pour personne, et qui fait toucher du doigt la profondeur du mal causé par le chômage et la contribution forcée des municipalités.

Par contre, la non-contribution permettra aux contribuables de subsister, voire d'obtenir éventuellement un allègement de son faix. C'est ce qu'on a laissé entendre à ceux de Hull, l'autre soir. Le maire a en effet exprimé son espoir de pouvoir faire disparaître, pour l'année administrative 1940-41, un tiers de l'augmentation de la taxe survenue depuis le commencement de la crise.

Notre taux de taxe municipale s'est en effet relevé de 30 cents par $100 depuis dix ans. C'est un taux plus élevé qu'à Montréal et qu'à Québec, deux villes bien plus grandes et mieux pourvues que la nôtre.

Il va sans dire que le plus léger dégrevement sera chaudement accueilli par les propriétaires fonciers, eux qui rechignent et protestent, et avec raison par le temps qui court, contre le moindre relèvement d'impôt qu'on leur inflige.

Henri LESSARD

LES EXAMENS DE SÉCURITÉ INDUSTRIELLES

Les bureaux de l'association du Québec pour la prévention des accidents du travail ont fait connaître hier les résultats de l'examen de sécurité industrielle subi par les élèves des écoles techniques de la province, à la suite du cours donné sous les auspices de l'association.

Le gérant général de l'association a déclaré que les points obtenus cette année sont les plus hauts depuis la mise en marche de ces cours scientifiques de sécurité ouvrière, en 1931.

A l'école technique de Montréal, c'est M. Gilles Fournier qui s'est classé premier avec un total de 100% et qui mérite ainsi la médaille offerte par le Lieutenant-Gouverneur de la Province pour excellence en sécurité industrielle. Dans la section anglaise, quatre élèves ont obtenu 100%, ce sont MM. Jack Lee, William King, Ron. Locke et Albert Sherman. C'est à M. Jack Lee qu'a été décernée la médaille du Lieutenant-Gouverneur, par suite du magnifique travail qu'il a soumis à l'examen.

M. Jean-Paul Rancourt s'est classé premier à l'école technique de Québec, ayant lui aussi obtenu le maximum des points, tandis qu'à Trois-Rivières, deux élèves sont arrivés premiers avec 100%, MM. Marcel Létourneau et Gaétan Trudel. La méraille à l'école des Arts et Métiers de Hull est M. Emmanuel Proulx, qui a obtenu 98%.

Des 91 techniciens qui se sont présentés à cet examen, 52 ont obtenu plus de 90% des points. Des diplômes ont été décernés à tous les applicants, alors que 9 médailles ont été adressées par l'association aux premiers de chaque école.

L'association envoie, chaque année, un instructeur spécial pour donner ces cours dans écoles techniques et ce sujet, tout comme le secourisme, devient de plus en plus populaire comme matière annexe importante au programme d'études de nos écoles d'arts et métiers.

Le résultat du premier concours intercollégial

Le comité provincial de défense contre la tuberculose est heureux de proclamer le résultat de son premier concours intercollégial.

Le sujet proposé était: la tuberculose, danger social. Le travail consistait, pour les élèves de philosophie, en une dissertation; pour ceux de rhétorique et de seconde, en un discours ou une conférence.

Toutes les maisons d'enseignement secondaire, affiliées à l'université Laval et à celle de Montréal, avaient été invitées à mettre des concurrents en lice. Vingt-sept sur quarante-trois, ont répondu. C'est certainement une bonne moyenne si l'on considère que le concours ne fut annoncé qu'à la mi-février et que les réponses devaient parvenir au comité le 20 avril.

Un premier prix de vingt dollars et un second prix de dix dollars étaient offerts pour chaque université.

Le jury, composé de M. l'abbé Arthur Maheux, directeur du "Canada Français", M. le Dr Rosario Potvin, secrétaire de la faculté de médecine de l'université Laval, et M. Jean-Marie Turgeon, publiciste du comité provincial de défense contre la tuberculose, a attribué les prix et mentions de la façon suivante:

MAISONS AFFILIEES A L'UNIVERSITE LAVAL

1er prix — M. Henri-Paul Métivier, du Séminaire de Nicolet.

2ième prix — Mademoiselle Madeleine Mignault, élève de Rhétorique, Collège des Ursulines, Québec.

1ère mention — M. Richard Joly, élève de Rhétorique, Séminaire de Rimouski.

2ième mention — Mademoiselle Patricia Timmons, Collège de Bellevue.

MAISONS AFFILIEES A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

1er prix — M. P. de Grandpré, élève de Philosophie, 1ère, Collège Sainte-Marie.

2ième prix — M. Armand Croteau, élève de Philosophie, Séminaire de Sherbrooke.

1ière mention — M. Jean Marcoux, Séminaire de Joliette.

2ième mention — Mademoiselle Antoinette Vaillancourt, Philosophie 2e année, Collège Marie-Anne.

La tâche du jury n'a pas été facile car, en général, les travaux témoignaient de consciencieux efforts et plusieurs avaient une réelle valeur.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose se réjouit de ce beau succès et, en même temps qu'il félicite les lauréats, remercie les autorités des collèges qui manifestent un si louable intérêt à la lutte antituberculeuse.

Il est probable qu'un nouveau concours aura lieu en 1940, et c'est le désir du comité de l'étendre à d'autres institutions.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose). Le 16 mai 1939.

Délégué du Nord

RENE NORMANDIN, athlète et artiste bien connu dans toutes les parties de la province de Québec, est venu de Val d'Or pour assister aux fêtes royales.

Le maire Moreau est réélu par plusieurs voix

Aux élections municipales tenues hier à la Pointe-Gatineau, le maire R. Moreau, sortant de charge et de nouveau candidat, a été réélu par une forte majorité sur son adversaire, Alfred Lafontaine. Les conseillers élus sont Arthur Moreau, Napoléon Fournel et Ernest Charette.

Edouard Charette a été élu maire à Gatineau, contre quatre adversaires. Il a eu une majorité de trois voix. Les candidats défaits sont Palma Racicot, maire sortant de charge, Roméo Hétu, Louis Landry et J. Laurin.

A MASHAM - SUD

Thomas Brazeau a réélu maire de South-Masham par 24 voix sur Thomas Gosselin. Les trois conseillers, élus par acclamation la semaine dernière, sont P. Robert, W. Robinson et F. Renaud.

A WAKEFIELD

Le maire A. J. Earle a été réélu maire de Wakefield par 42 voix sur J. Marshall Brown. Les conseillers élus sont: Charles Chamberlain, le docteur J. J. G. Geggie, et Harold Cross.

A ST-PIERRE DE WAKEFIELD

Triomphant de son adversaire par 15 voix, le maire Roch Pélissier a été réélu pour un second terme, à St-Pierre de Wakefield. Le candidat défait est Joseph Morris. Les conseillers élus sont: G. Chamberlain, O. Dubois et P. Lachaine.

GRACEFIELD

Le docteur Arthur Desjardins succède à Rémi Faure comme maire de Gracefield. Il a défait Joseph Vaillancourt par 18 voix. M. Faure ne s'est pas présenté. Les conseillers élus sont: Arthur Lafrenière, Mathias St-Amour et Xavier Coulombe.

A HULL-SUD

Fred Ferris a été élu maire par acclamation, et le conseiller William élu par acclamation au siège numéro 2. Les autres conseillers élus sont Walter S. Maxwell, et Alec H. Richard.

A WRIGHT

Le maire Fred Downey a été défait par Noel Carpentier, de la municipalité de Wright. Les conseillers élus par acclamation, sont H. M. Ellard, N. Venard et J. Gareau.

Le Tennis

HAINES DE RACE HIER EN POLOGNE

VARSOVIE, Pologne, 20. — (P. A.) — L'équipe allemande de la coupe Davis a pris, hier, l'avance sur celle de la Pologne dans les matches en simples qui ouvraient leur ronde dans la zone européenne.

En général, la foule fit preuve d'un bon esprit sportif malgré les sentiments tendus entre les deux pays. Il y eut toutefois des moments dramatiques quand les 500 fervents dans les gradins à bon marché donnèrent libre cours à leurs sentiments. Ils ricanaient et applaudissaient, sans oublier les quolibets, chaque fois que les Allemands manquaient un coup. Le reste des spectateurs se conduisaient bien.

Roderick Menzel, ci-devant un as tchécoslovaque, gagna 7-5, 6-3, 2-6 et 6-4 contre l'étoile polonaise, Adam Bawotowski. Polonais d'origine qui jouait jadis sous les couleurs autrichiennes. Le deuxième match fut interrompu à cause de la noirceur. Ingace Tloczynski menait alors 6-4, 6-8, 6-4 contre Heinrich Henkel, d'Allemagne.

UN AVERTISSEMENT

LONDRES, 20. — L'organe officiel de la British Lawn Tennis Association a fait savoir qu'elle a "mis en garde" M.-O. Deloford, C.-M. Jones, B.-E. Whitman et Joan Saunders pour avoir "violé les règlements".

Les joueurs auraient accepté des frais d'hôtels en participant à des tournois omniums. Selon la publication, on leur donnera seulement cette chance. A l'avenir, ils seront punis. Mlle Saunders est ancienne résidante de Calgary.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Les missions des Pères Blancs en Afrique

Vicariat de l'Uganda. — Histoire d'une jeune néophyte, racontée par elle-même.

LA VIEILLE TANTE PAIENNE

Quand le bon Dieu éveilla dans mon coeur de paienne le premier désir du baptême, j'étais encore fillette. Mais ce fut une étincelle qui alluma un feu inextinguible; sa chaleur me déprit même des vains amours. "Lorsque je serai grande, me dis-je je ne me marierai pas".

Hélas! mon père mourut. Et puis ma mère le suivit de près dans la tombe. Alors ma tante maternelle m'amena chez elle. Malheureusement, elle était restée paienne comme mes regrettés parents... Seuls ses deux enfants avaient reçu le baptême.

Mais voilà que survint la peste bubonique, qui emporta les deux enfants et les retira de ce monde, tout semé d'embuches. Les païens prétendirent que c'était là une punition des divinités ancestrales. Moi, je n'en crus rien. bien plus pensai-je: "Que n'ai-je été baptisée avec eux: avec eux je serais morte contente! Tandis que mes pauvres parents sont morts sans avoir vu le catéchiste..."

MOSQUEE ET TEMPLE PROTESTANT

Ma tante redoutait les sorciers; ce qui la détermina à quitter le village. Elle ne fut pas bien inspirée en choisissant son nouveau domicile. Elle demanda une bananeraie à un chef musulman. Or il avait construit une case-mosquée. Les filles qui la fréquentaient ne manquaient pas de me reprocher d'être encore paienne. Elles affirmaient que la religion du prophète Mahomet est la seule vraie et me récitaient à l'envi la "chahada" (profession de foi islamique). Une fois je fus tentée de les suivre à la mosquée. La Bonne Vierge m'en empêcha, sans doute.

Et il se trouva qu'une pauvre femme, païenne mais ayant deux fillettes qui "priaient" avec les catholiques, vint trouver ma tante. "Ne laisse jamais ton enfant mettre le pied dans la mosquée! lui recommanda-t-elle. Sur le hameau voisin les protestants ont, eux aussi, une chapelle; qu'elle n'y aille pas non plus! Mes filles vont chez le catéchiste de Kalagala; permets-lui de les accompagner".

Ma tante se borna à répondre qu'elle y réfléchirait. Sur ces entrefaits elle changea de domicile de nouveau; ce fut cette fois à un chef protestant qu'elle demanda une bananeraie. Il y avait là une "kanisa" (lieu de prière) pour les protestants. Je me gardai bien d'y pénétrer.

PREMIERS PAS VERS LA VERITE

Or, certain jour, je rencontrai une enfant qui portait un chapelet au cou. L'eau m'en vint à la bouche! Ce chapelet était si beau. D'instinct, je portai ma main à ma poitrine dégarnie. "Nyabo (mère), supplia-je ma tante, laisse-moi "prier" avec les catholiques". Elle esquissa un geste de refus qui me navra mais sans m'irriter ni me décourager.

Cette fois encore, la Sainte Vierge vint à mon secours. Une fille du village allait chaque jour se faire instruire par Eugenio, le catéchiste de Kireka. Ma tante accepta que je l'accompagne, mais seulement le dimanche.

Certain matin, nous sûmes qu'un missionnaire était arrivé chez le catéchiste pour interroger les aspirants au baptême. Je demandai l'autorisation d'aller le voir; ma tante me commanda de mener les bêtes au pacage... Je dus obéir. Les larmes aux yeux, je devinais le Père distribuant de belles médailles neuves aux enfants et leur parlant du bon Dieu, j'étais tenue à l'écart, comme une paria...

En faisant intervenir le catéchiste auprès de ma tante, je finis par décrocher la permission d'aller à la mission suivre les cours de catéchisme.

Admise au postulat, puis au catéchuménat, je m'appliquai à bien saisir les explications données, à retenir exactement le texte du catéchisme et des prières. Je priais la Sainte-Vierge avec confiance de seconder mes efforts. Même je me disais dans ma simplicité de prosélyte: "Quand je serai baptisée, je demanderai aux Pères qu'ils m'envoient bien loin enseigner la religion aux enfants et aux vieux païens qui ne connaissent pas Jésus et Marie..."

LES JOIES DU BAPTEME

Mon amie, plus grande, retenait moins facilement les prières de la messe. Surtout la lecture la retardait beaucoup. Je fus admise avant elle à recevoir le baptême si longuement désiré.

Oh! comment exprimer la joie que j'éprouvai d'être l'enfant du bon Dieu, la soeur de Jésus-Christ, et de porter au cou le chapelet de la Vierge Marie, ma douce Mère. Le soir de mon baptême, j'allai bien seule devant la statue de la Sainte-Vierge et je lui dis: "Maintenant, O Marie, je suis toute blanche et vierge comme toi. Si tu prévois qu'un jour je doive être infidèle à Jésus prends-moi vite dans ton "lubiri" (cour royale). Je ne veux pas offenser mon Sauveur..." Puis je me rendis devant le tabernacle et je demandai à Jésus-Hostie, reçu le matin pour la première fois, de ne pas laisser mon coeur s'éprendre des faux biens de la terre.

LES SOUHAITS D'UN COEUR PUR

Une année s'écoula et Marie ne m'avait pas conduite près de son trône céleste. Mon bonheur d'être son enfant croissait de jour en jour. J'osai alors prier Jésus de me faire partager ses souffrances, mais sans me retirer la joie de l'âme. La réponse du divin Crucifié ne se fit pas attendre. Bientôt je connus la maladie. Puis vinrent les calomnies, les mauvais procédés.

Toutes ces épreuves blessèrent vivement mon pauvre coeur, mais elles ne purent aigrir le fond de mon âme. J'appris à me serrer d'autant plus fort sur le coeur du divin Ami. J'y puisai la patience, la joie vraie, l'amour des âmes à sauver. Ne faut-il pas souffrir pour venir en aide aux païens et leur obtenir la grâce de la conversion?

LA VOCATION

J'avais alors 14 ans. Pour abréger ce récit de ma vie et des grâces que Jésus m'accorda, je termine en remerciant Dieu d'une bien grande faveur; je suis aujourd'hui professe dans la congrégation indigène des Filles de Marie. Le doux Sauveur, mon époux, ne me ménage pas les souffrances et les épreuves, mais comme il parle doucement à mon coeur et me fait comprendre que je lui suis plus agréable ainsi!

Déjà il a exaucé mes prières en accordant la grâce de la conversion à ma vieille tante qui craignait autrefois de mal faire en me laissant délaisser la religion de nos ancêtres. Je demande à Jésus de me continuer ses faveur, d'attirer à son divin Coeur tous les pauvres païens qui ne le connaissent pas encore, et de bénir d'une façon toute spéciale les personnes généreuses des pays chrétiens qui soutiennent les oeuvres de nos missionnaire.

UN CHIRURGIEN INNATTENDU

Au village de Butuntumula, un jeune homme du nom de Mayungwe fut atteint d'une énorme plaie à la cheville de la jambe droite. Au bout de quelques jours, la plaie était tellement envenimée et l'odeur qui s'en dégageait tellement nauséabonde que ses compagnons Lubulwa et Kattatto qui habitaient la même hutte se décidèrent à porter leur ami à l'hôpital de Bombo, pour le faire soigner par le médecin. Celui-ci, dès qu'il eut vu cette plaie atteinte par la gangrène, dit aussitôt qu'il n'y avait qu'une chose à faire pour sauver le malade: l'opération de toute la partie atteinte.

A cette déclaration de lui couper le bout de la jambe, Mayungwe refusa net et supplia ses amis de le remporter au village et de le soigner avec des remèdes indigènes, ce à quoi le médecin ne fit aucune opposition.

De retour au village, il lui bâtirent une petite hutte sur le côté de la bananeraie pour lui seul, car personne n'était capable de supporter le voisinage d'une telle infection.

Or la nuit suivante une hyène faisait sa ronde habituelle dans le village cherchant quelque chose à se mettre sous la dent. Son flair la fit se diriger bien vite vers la case du malheureux Mayungwe dont l'odeur de la plaie lui arrivait aux narines. Notre bonhomme dormait profondément — comme un noir sait dormir —; la hyène passa la tête à travers la cloison d'herbes sèches et ouvrant ses machoires happa d'un seul coup le pied de Mayungwe juste à l'endroit de la plaie gangrenée.

Quel réveil! le Noir crut un moment que le médecin était en train de lui couper le pied! mais bientôt il se sentit glisser en effet la hyène serrant toujours le pied dans ses solides mâchoires tirait de toutes ses forces pour sortir sa victime de la hutte. Du coup Mayungwe réalisa sa situation et saisissant la poutre du milieu de la hutte il s'y cramponna désespérément en poussant des cris d'alarme et en hurlant: "Au secours mes amis la hyène m'emporte!"

A ses cris les habitants de la grande case se réveillèrent et accoururent en hâte ce que voyant la hyène mordit encore plus fortement et arrachant toute la partie de chair où se trouvait la plaie se sauva pour aller faire ripaille.

Eh bien qu'arriva-t-il? la plaie qui avait failli faire couper le pied de Mayungwe, la hyène l'avait nettoyée, raclée jusqu'à l'os. il ne restait plus qu'aux amis du patient de la soigner, c'est ce qu'il firent et deux semaines après, notre Noir gambadait, complètement guéri.

Je crois que c'est la première bonne action qu'une hyène ait fait dans sa vie!

EMILE MARTIN,
des Pères Blancs.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

Apologie de l'armée allemande

(Presse associée)

BERLIN, le 20.— Le ministre de la propagande, Paul Goebbels, a répondu aux propositions de politique pacifiste du premier ministre Chamberlain, en disant qu'il "n'y avait pas de meilleur argument que les armés."

Il parlait hier soir à une réunion nazie, à Cologne. Toute la semaine, les Allemands ont entendu leurs chefs militaires et civils répéter que les fortifications allemandes à l'ouest sont tout à fait imprenables. Hitler lui-même les a passées en revue.

"Nous ne croyons pas qu'à l'heure décisive les démocratie aient le souffle plus puissant que nous", a déclaré Goebbels. "Elles ont le coeur faible".

Le Deutsche Dienst, service de l'agence officielle de nouvelles, rapporte que les déclarations de M. Chamberlain en Chambre des Communes hier sont ni plus ni moins qu'un effort pour justifier sa politique à tous les points de vue, — intérieure comme extérieure, — et de l'établir sur des fondements solides.

"En réalité, poursuit le service, il semble que le premier ministre anglais veuille racoller les parties de la porcelaine qu'il a cassée ces derniers mois".

Les milieux nazis n'ont pas prisé son allusion aux "états qui sont tombés sous la domination allemande".

Dans son discours, Goebbels dit encore que l'armée allemande "était la plus puissante force militaire du monde", tout en ajoutant: "Une marche sur Berlin appartient, aujourd'hui, au domaine de l'irréel".

Même le peuple allemand ne connait pas la force de son armée. Et quand ont lit les journaux polonais, il faut conclure que les Polonais aussi en ignorent la force.

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA"

Les écrivains français en Congrès à Liège

(P. C.-Havas)

PARIS, 13 mai — L'association internationale des écrivains de langue française dont le président est le romancier et poète Pierre Dupuy secrétaire de la Légation du Canada à Paris va tenir un grand congrès à Liège.

Le premier avait eu lieu à Paris pendant l'Exposition internationale de 1937. Le second coïncida avec l'Exposition internationale de l'eau qui s'ouvrira au début de juin dans la vieille cité Wallonne. Après avoir délibéré à Liège, les congressistes avant de quitter la Belgique visiteront Bruxelles et Liège.

Le congrès est par lui-même un vaste programme: "L'universalité de la langue française et les originalités nationales ou régionales" Universalité? Elle est attestée par la composition même du comité d'honneur sous le patronnage duquel le congrès sera placé: les ministres de Suisse, d'Egypte, du Canada, de Haïti, du Luxembourg y figurent aux côtés de l'ambassadeur de France et du ministre des Affaires Etrangères de Belgique, des académiciens français Louis Gillet, Georges Duhamel, aux côtés de Maurice Meterlinck académicien belge, Hélène Vacaresco déléguée de la Roumanie à la S.D.N. et du romancier suisse Robert de Traz. M. Abel Bonnard de l'Académie Française présidera le congrès, assisté de M. Pierre Dupuy, canadien, Robert de Traz, suisse, Maurice Wilmotte belge et Ventura Garcia Calderon péruvien.

Des communications sont annoncées non seulement par les écrivains des pays de langue française mais par Jackson Mathews des Etats-Unis, Martin Premsela de Hollande, Hélène Vacaresco, Georges Popesco et Jean Floresco de Roumanie, Georges Cattaui d'Egypte, Emile Cammers d'Angleterre. Une des cérémonies les plus émouvantes de cette assemblée d'auteurs venus des pays les plus divers, mais qui prirent tous la langue française comme moyen d'expression, sera l'hommage à Racine qui se déroulera dans le cadre de l'Académie royale belge de langue et de littérature française.

Les messes à N.-Dame demain

Les messes à Notre-Dame de Hull demain seront dites à 5h. 30, 6 h. 45 (en haut et en bas), 8 h., 9 h. 15, 10 h. et 11 heures. Cette dernière messe sera une messe basse. A la messe de 8 heures, il y aura chant du Te Deum, tel qu'ordonné par les autorités diocésaines, à l'occasion de la visite royale. On invite les paroissiens à entendre la messe aussi à bonne heure que possible.

Joueurs de crosse en bonne grâce

VANCOUVER, le 20. (P.C.) — James A. McConaghy, président de l'association canadienne de crosse, a déclaré que les directeurs ont, au vote de cinq contre deux, approuvé le rétablissement pour le 15 juin des joueurs interdits pour avoir participé l'automne dernier à l'éphémère ligue professionnelle de Californie.

Le président de l'association a dit que chacun des 25 et quelques joueurs pourra jouer après le 15 juin dès qu'il aura donné sa promesse de respecter la constitution et les décisions de la C. L. A.

Une résolution de la filiale d'Ontario demandant le rétablissement immédiat des hors-loi et une autre de la Colombie anglaise qu'ils soient repris le 15 juin sans punitions ont été considérées par courrier et télégrammes. Un officier n'a pas encore rendu son verdict mais son vote ne peut changer le résultat.

La décision de l'exécutif intéresse plus de douze joueurs en Ontario et quinze étoiles de crosse de la Colombie. Tous furent interdits pour deux ans par l'association canadienne pour avoir participé à la ligue professionnelle qu'ils avaient fondée l'automne dernier en Californie.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

ASSURANCE
Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.
CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances - Immeubles Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

Jouissez de 2 splendides journées à L'EXPOSITION MONDIALE DE NEW-YORK
Comprenant
$7.00 par personne
Le logement d'un soir dans une chambre de choix avec bain, douche et radio. Dîner dans la salle à manger principale ou au réputé cabaret "Paradise", comportant une revue du Broadway. Déjeuner à l'hôtel, piscine, gymnase. Entrée à l'Exposition et lunch à la foire mondiale.
$7.00 par personne
Aussi randonnée tous frais, de 3-4-5-6-7 jours.
Informez-vous au sujet du bas tarif quotidien pour les logements à votre choix dans les hôtels suivants. Tous dans le Times Square.
HOTEL PICCADILLY 45th St., à l'ouest du Broadway
HOTEL PRESIDENT 48th St., à l'ouest du Broadway
HOTEL CAPITOL 51st. St. à l'ouest du broadway
HOTEL PLYMOUTH 49th St., à l'est du Broadway
HOTEL FORREST 49th St., à l'ouest du Broadway
RIVERSIDE PLAZA 73rd. St., à l'ouest du Broadway
Pour plus amples renseignements et pour retenir vos chambres adressez-vous à
ERNEST DUFOUR
représentant de la Colonial Coach Lines
183, rue Principale — Tél: 3-4051 — Hull

QUAND EST-ON VIEUX?

Les hommes ont quelque chose de différent à dire là-dessus... Un homme de 40 ans vous dira: "Je ne suis plus comme autrefois, je me fatigue vite à l'ouvrage"; un autre de 60 ans vous dira à son tour: "Les années ne comptent pas, je me sens vigoureux et je fais encore une journée comme il y a 30 ans; tout le secret est de se bien porter, de conserver ses forces, de maintenir son système en bon état de fonctionnement".

Quel que soit votre âge, si vous avez à vous plaindre d'une diminution de force, d'un manque d'appétit, de fatigue habituelle, de nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, réagissez immédiatement en prenant les PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes. Elles feront de vous un homme nouveau.

"J'ai travaillé fort et j'ai été exposé aux mauvais temps durant plusieurs années. Petit à petit je m'aperçus que mes forces déclinaient, les journées me paraissaient plus longues et mon travail plus difficile à accomplir... Un ami me dit un jour: "Prends donc des PILULES MORO"... j'en ai fait usage; mes forces ont augmenté...; quoique je sois rendu à un âge assez avancé, je jouis encore d'une bonne santé..."

(Signé)—JOS. MOREAU,
42, rue Montmagny, QUEBEC, P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro — 1566, rue St.-Denis, Montréal.

Un citoyen de Montebello est gravement blessé

Hector Bourgeois, 20 ans, de Montebello, est à l'hôpital civique d'Ottawa, à la suite d'un accident d'automobile arrivé vers 1 heure 30 ce matin, sur le chemin d'Aylmer, près du Chaudière Golf Club. Il souffre probablement d'une fracture au crâne. Il était dans une auto venant vers Ottawa et il perdit le contrôle de son volant. La voiture alla frapper un poteau de télégraphe. L'ambulance Veitch, d'Ottawa, fut mandée, et conduisit el blessé à l'hôpital civique. Hanlon E. Smith, aussi de Montebello, qui était avec Bourgeois, a subi un rude choc nerveux.

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.
en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme. Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé. Dès que vous éprouvez des **tiraillements, pesanteurs crampes, digestions pénibles, aigreurs, renvois, migraines;** des troubles intestinaux; **constipation** symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif régularisez-en les fonctions par la
MIXTURE STOMATONE
STOMATONE
$1.00 le flacon
Pharm. A. R. Farley Tél 2-7914

OTTER LAKE, P. Q.

OTTER LAKE, Qué. (D. N. C.)— Naissances: Monsieur et Madame Emery Lemay, née Emérentine Dubeau, ont le plaisir d'annoncer à leur parents et amis, la naissance d'une fille.

A M. et Mme Hilaire Dubeau est née une fille, baptisée sous le nom de Eliane; parrain, M. Emérile Lance; marraine, Mlle Albertine Dubeau, soeur de l'enfant; porteuse, Mme Edmond Normandeau, tante de l'enfant.

A M. et Mme Napoléon Lance, née Dora Dagenais, est né un fils, baptisé sous le nom de Laurent; parrain et marraine, M. et Mme William Dagenais, grands-parents de l'enfant.

Monsieur et Madame Abia Corriveau, née Lavina Lance, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Irène-Annette; parrain et marraine, M. et Mme Ernest Cartier, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Madame Max Corriveau, grand'mère de l'enfant.

Mlle Marie-Anne Vadnais nous a quittés pour l'école supérieure où elle suivra un cours d'affaires.

Dimanche dernier, Mlles Laura et Laurencia Gravelle rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Cyrille Gravelle, fils.

Ces jours derniers, Mademoiselle Lucie Dagenais, accompagnée de monsieur Raoul Castonguay, sa mère et sa soeur, rendirent visite à monsieur et Madame Jos. Dagenais.

Mademoiselle Adéline Stafford, institutrice, nous a quittés pour quelque temps, pour cause de maladie; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La semaine dernière, le feu a ravagé la demeure de M. Félix Dubeau et aussi celle de monsieur Frank Clouck.

SAULT STE-MARIE, Ont.

SAULT STE-MARIE, Ont. (D. N. C.) — Un bingo fut organisé par le cercle de Mme J. Trudeau à la salle des Chevaliers de Colomb, mercredi le 26 avril au profit de l'église St-Ignace. Il y eut de beaux prix, entre autres, le premier prix de présence; un service à thé en argent gagné par Mme A. Ryan.

Le deuxième prix fut gagné par Mme Odilon Roy: $2.00 en argent, et le troisième le fut par Mme McMillan, Upton Rd., $1.00 en argent. M. Léon Roy a bien voulu contribuer au succès de la soirée en s'occupant de l'organisation.

Il y avait une grande variété de prix et tous sont retournées enchantées dans leur demeure.

A VENDRE
172, ave Laurier - HULL
Maison en brique, moderne, système de chauffage à l'eau chaude. Prix raisonnable. Conditions de paiement faciles. S'adresser à
A. L. Frederick
88, rue Laval - HULL
Tél: 3-3386

Faites vos Emplettes dans HULL en utilisant les Tramways
Prix de Passage **5c** entre HULL et OTTAWA
ET DANS LES LIMITES DE HULL
The Hull Electric Co.

Sénateurs et députés ont acclamé Leurs Majestés

Même les plus anciens députés de la Chambre des Communes ont fait preuve d'animation, hier après-midi, alors que s'est renouvelée l'invitation traditionnelle de se rendre au sénat pour la cérémonie officielle de sanction des bills. En effet, la présence du roi revêtait d'un caractère historique une procédure aussi vieille que les institutions parlementaires elles-mêmes. On sait que la coutume veut, en Angleterre, que le monarque lui-même traite avec respect les membres de la Chambre basse.

Hier toutefois, les rôles semblaient changés et les plus fervents démocrates dans les rangs de la députation manifestaient une curiosité, un enthousiasme et un respect qui témoignaient de l'amour universel dont jouissent Leurs Majestés au Canada.

Comme d'habitude, l'huissier de la verge noire transmit le message officiel aux Communes. Avant d'entrer il frappa trois coups à la porte.

"Monsieur le président, voici un message de Sa Majesté", annonça le sergent d'armes, le major Milton F. Gregg.

Plaçant la masse sur son épaule, le major Gregg se rendit jusqu'à la porte et admit le major Drew Thompson, huissier de la verge noire. Ce dernier déclara aussitôt à l'hon. Pierre Casgrain: "On demande que les membres de cette honorable Chambre se rendent immédiatement au sénat".

ATTENTE DE 45 MINUTES

Toutefois les parlementaires durent attendre un bon 45 minutes avant d'être appelés à assister à la plus historique sanction de bills dans l'histoire politique du Canada. Les conversations entre députés offraient une animation et chacun paraissait avoir des confidences à faire au voisin. Beaucoup de parlementaires avaient revêtu l'habit de cérémonie, mais plusieurs d'entre eux toutefois étaient restés en tenue de ville. Tous les membres du cabinet — sauf l'hon. C.-G. Power, ministre de la santé, et l'hon. J.-L. Ilsley, ministre du revenu — étaient en grande tenue. Les deux seules femmes députés, Mlle Agnès Macphail, fermier uni de Grey-Bruce, et Mme Georges Black, conservateur du Yukon, portaient des robes toutes simples. M. J.-S. Woodsworth, chef C.C.F., et tous les membres de son parti, étaient en costumes de ville, mais la plupart des créditistes, des libéraux et des conservateurs avaient l'habit de circonstance.

Au sénat, l'étroite enceinte où sont admis les membres de la Chambre des Communes était beaucoup trop étroite pour accommoder tous les parlementaires. Aussi les députés durent défiler, pour ainsi dire à tour de rôle, pour mieux voir le roi et la reine assis sur le trône.

Certains parlementaires plus entreprenants grimpèrent sur les piédestaux des colonnes afin d'apercevoir le souverain quand il prononça son bref discours en français et en anglais.

Le dîner à Rideau-Hall

Le roi et la reine ont dîné hier soir dans la magnifique salle de bal de Rideau Hall, entourés de représentants officiels du Canada et des pays étrangers accrédités auprès du gouvernement d'Ottawa.

Le dîner d'Etat est l'une des cérémonies les plus exclusives auxquelles Leurs Majestés participeront durant leur tournée au Canada. On a invité seulement les représentants officiels de l'Eglise et de l'Etat, ainsi que les femmes de ces derniers. Aux murs étaient appendus les portraits de feu le roi George V et de la reine Marie, de même que celui de la reine Victoria.

Les hôtes s'assemblèrent et furent présentés, avant le dîner, à Leurs Majestés. Il n'y eut aucun discours, parce qu'ils sont toujours prohibés aux dîners d'Etat. Le roi portait l'uniforme d'amiral avec les décorations de l'ordre de la Jarretière, de l'ordre de St-Michel et de St-Georges; la reine, l'insigne de l'ordre de la Jarretière et une tiare de diamants.

Le menu était le suivant:

Cold essence of celery; halibut supreme with choron sauce; saddle of baby lamb with mince sauce and jardiniere of vegetables young pullet, york style with Ontario asparagus salad, crown of ice cream imperial; petits fours; sweep savory.

AVEC LES SOUVERAINS

Lord Tweedsmuir occupait le siège central à la tête de la table en forme de fer à cheval. Le roi était à sa droite et la reine, à sa gauche. A la droite du roi prit place lady Tweedsmuir et à la gauche de la reine, le premier ministre, M. King.

A la droite de lady Tweedsmuir étaient placés les hôtes: d'abord le baron Silvercruys, doyen du corps diplomatique et ministre de Belgique; la baronne Tomii, femme du ministre du Japon; le comte Robert de Dampierre, ministre de France; lady Mumbuthnolne, dame d'honneur de la reine; l'honorable Daniel-C. Roper, ministre des Etats-Unis, et Mme Silvercruys Farnham, soeur du ministre de Belgique.

A la droite du premier ministre, les hôtes étaient placés dans l'ordre suivant: la comtesse de Dampierre, le Baron Tomii, ministre du Japon; Mme Roper, S. E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, et Mlle Roper.

Autour des deux parties extrêmes de la table prirent place les ministres du cabinet, les deux archevêques d'Ottawa, S. E. Mgr Forbes, de l'Eglise catholique, et le très Révérend J.-C. Roper, de l'Eglise d'Angleterre, les représentants des autres églises; le chef de l'opposition, le Dr Manion; les présidents du Sénat et de la Chambre des communes; le haut-commissaire du Royaume-Uni; le représentant accrédité de l'Afrique-du-Sud et l personnel du roi et du gouverneur-général. Dans le groupe, chaque hôte marié était accompagné de sa femme.

Après le souper, plusieurs représentants officiels, ordinairement invités aux dîners d'Etat, furent reçus par le gouverneur-général. Ce groupe comprend les consuls des pays étrangers résidant à Ottawa, les sous-ministres et autres personnages officiels.

FLEURS MULTICOLORES

Rideau Hall avait été décoré à profusion de fleurs pour la circonstance. Des tulipes rouges ornaient la table. En face de Leurs Majestés, on avait disposé une bande de tulipes, rouges, blanches et bleues.

On servit le café dans les autres pièces spacieuses de la résidence vice-régale, au milieu d'amaryllis, de pétunias, d'oeillets, de blanches hydrangées, de bigonias doubles aux couleurs diverses.

A l'entrée du salon chinois, on avait disposé également d'abondantes décorations florales, composés d'azalées, de tulipes, de lis et de lilas.

En marge de la visite royale

Des milliers de visiteurs ont parcouru en tous sens le centre de la ville, hier soir, et les magasins de la rue Sparks et de la rue Rideau ont fait des affaires d'or. Les établissements commerciaux, comme on le sait, étaient ouverts jusqu'à 10 h. 30, hier soir.

Une procession ininterrompue défila devant le monument aux morts brillamment illuminé. La circulation véhiculaire n'avançait que très lentement, pour traverser la place de la Confédération, à cause de l'affluence des piétons et des automobiles. La police avait promis d'éloigner des autos du carré imaginaire formé par la rivière Outaouais, les rues Kent et Nicolas et l'avenue Laurier, mais plusieurs automobiles audacieux y ont pénétré à des intersections non surveillées.

La circulation ne reprit sa cadence coutumière que vers minuit. Au début de la soirée, on pouvait voir de nombreux camions ravitailleurs se dirigeant vers les hôtels et les restaurants, qui ont dû servir des milliers de repas.

Les cinémas étaient remplis et durent prolonger la représentation. L'auditorium, où on présentait les Folies Minto, tous les sièges étaient occupés.

* * *

Le directeur J.-P. Downey, de la police locale, s'est déclaré enchanté de la conduite de la foule lors des cérémonies d'hier. "Les foules ont été très sages", a-t-il déclaré. "On n'a pas eu besoin de faire appel au personnel supplémentaire dont nous disposions".

"Si les citoyens continuent dans la même voie, nous n'aurons aucun incident désagréable à rapporter durant toute la visite royale", ajouta le directeur.

* * *

S'il fait trop froid, ce soir, les feux d'artifice auront lieu à dix heures, au lieu de dix heures 30. C'est ce qu'a déclaré ce matin M. W.-R. Hand, un des pyrotechniciens. Il croit que tout marchera rondement, car une cinquantaine de Scouts ont aidé aux travaux préparatoires.

* * *

Les secouristes préposés à 42 postes de premiers soins aux blessés, hier, ont pris soin d'environ 75 cas d'accidents légers tels qu'évanouissements, entorses, coupures et contusions.

On redoublera de vigilance, aujourd'hui, 53 postes seront maintenus à des endroits stratégiques. Le lieutenant-colonel W.-W. McKay, officier médical de la visite royale, a félicité les membres de l'Association ambulancière St-Jean, ainsi que les infirmières des hôpitaux, de leur beau travail.

* * *

Six naissances ont été enregistrées hier, jour de l'arrivée de Leurs Majestés à Ottawa. Deux naissances sont arrivées à chacun de nos trois hôpitaux, l'hôpital général, l'hôpital municipal et l'hôpital Grace. Les mères sont Mme Gordon McCougan, 5e avenue Belmont (un garçon), Mme Vincent Paquette, 331 Somerset-est (une fille), à l'hôpital municipal; Mme A. Guertin, 187 rue Clarence (un garçon) et Mme C. Monoghan, 28 rue Faraday (un garçon) à l'hôpital général. Mme Harry Kehoe, de Carlyle, (un garçon), et Mme Melville Post, 320 rue Bell, (un garçon), à l'hôpital Grace.

* * *

Les détectives Hobbs et Gray ont arrêté un nommé Louis Marvin, 52 ans, tire-laine de Détroit. Marvin a été "pincé" à la gare Union, la main dans un gousset . . pas le sien. Marvin est un "pickpocket" de réputation internationale. Il a comparu en cour de police ce matin.

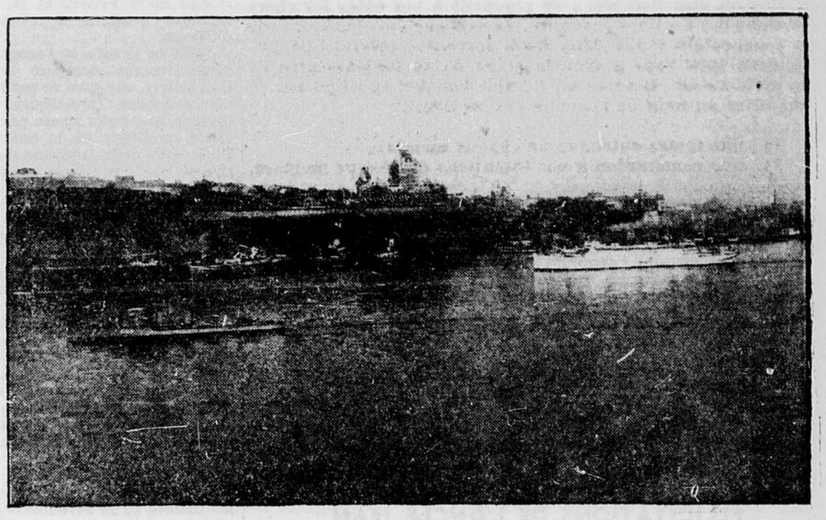
* * *

L'inspecteur John Barlow, du département de la circulation, a annoncé ce matin que la rue Wellington serait fermée dès 7 h. 30, ce soir, tant que les feux d'artifice dureront.

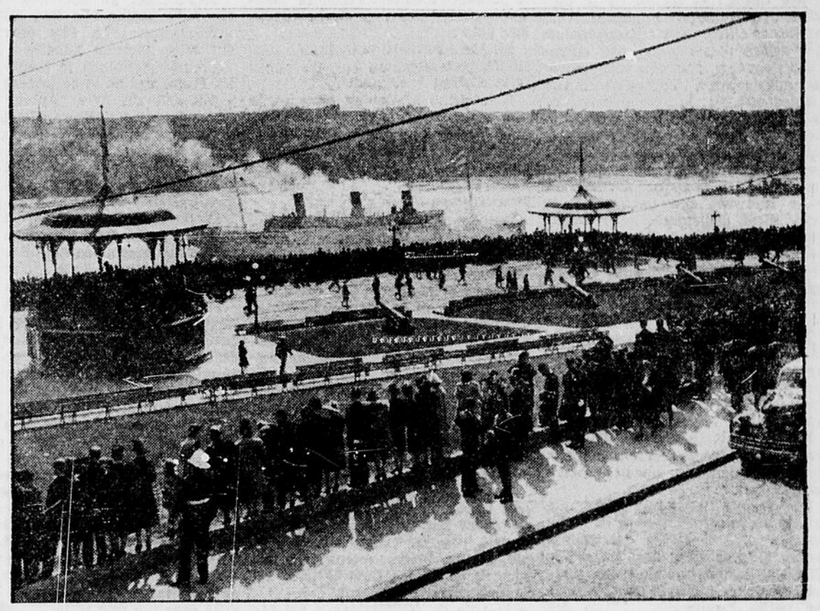
Cette mesure, a-t-il déclaré, protégera les piétons qui traverseront la rue Wellington et évitera des embouteillages.

Précieux passagers

Le roi, la reine et le capitaine A. R. Meikle, à bord de l'Empress of Australia.



L'arrivée de l'Empress of Australia vue de la Côte de Lévis.



Une partie de la foule sur la Terrasse Dufferin, acclamant l'"Empress of Australia" qui approche de l'Anse-au-Foulon.

La sanction royale des bills donne lieu à un brillant événement social au sénat

Une cérémonie grandiose et unique dans l'histoire du Canada, s'est déroulée hier après-midi en la Chambre du Sénat, alors que Sa Majesté le Roi Georges VI a sanctionné les bills du Parlement.

Cet événement longtemps anticipé, avait réuni les personnalités les plus marquantes de l'Eglise, du monde diplomatique et social. La traditionnelle salve de vingt-et un coups de canon annonça l'arrivée de Leurs Majestés, qui, escortées d'une brillante garde d'honneur, firent ensuite leur entrée dans la salle du Sénat pour se diriger vers le trône où le Roi prit place à la droite et la Reine à la gauche. Les dames d'honneur: lady Nunburnholme et lady Katharine Seymour occupaient des fauteuils à la gauche de Sa Majesté la Reine; les deux pages: Guy Côté, fils du sénateur et de Mme Louis Côté, et Kenneth Greene, fils de M. et de Mme K.-A. Greene, étaient assis sur les marches du trône, aux pieds des Souverains.

Sa Majesté la Reine portait une robe à crinoline, de satin métallique or et blanc, rehaussée de dentelle d'or et dont la traine de cour, également de satin métallique or, était garnie de même dentelle. La gracieuse souveraine portait en plus une rivière et une tiare de diamants et des décorations.

Les dames d'honneur:

Lady Nunburnholme: robe de satin, bleu fumé, brodée de perles et de sequins argent. Tiare de diamants.

Lady Katherine Seymour: robe de lamée orchidée et argent. Tiare de diamants.

Son Excellence lady Tweedsmuir occupait la loge vice-royale, dans la galerie, accompagnée de Mme George Pape, dame d'honneur, etc.

Son Excellence lady Tweedsmuir portait une robe à traine de lamé rose et or. Son Excellence portait aussi une tiare de diamants.

Mme George Pape, dame d'honneur de lady Tweedsmuir, portait une robe de taffetas bleu-pâle à jupe très ample. Une tiare de diamants ornait sa chevelure.

Mme A.-S. Redfern: robe de chiffon vert olive à corsage drapé et jupe ample. Ornement de filigrane or, dans la chevelure.

Mme H. Willis O'Connor portait une robe de style princesse, de lamé mauve et argent.

Mme F. L. C. Pereira, robe de chiffon rose et bleu-pâle.

Mlle Zara Reeves (invitée du colonel et de Mme Willis O'Connor), robe de satin noir strié de couleurs pastel.

Les femmes des ministres

Mme T.-A. Crerar portait une robe de satin brocart ivoire, aux lignes grecques.

Mme Ernest Lapointe: robe de dentelle platine, orchidées au cossage.

Mme Charles Dunning: robe de satin coquille d'oeuf brodée d'or, et des orchidées en bouquet de corsage.

Mlle Kathleen Dunning: robe de chiffon algue-marine.

Mme W.-D. Euler: robe de satin gris-âle, et des roses et violettes au corsage

Mme C.-G. Power: robe française de satin matelassé blanc.

Mme J.-L. Isley: robe de taffetas gris-argent brodée de fleurs aux tons pastels.

Mme J.-E. Michaud: robe de crêpe Beauchinni imprimé, soulignée à la taille d'une ceinture vert-pâle.

Mme M. McLeod Rogers: robe de lamé bleu et argent.

Mme Decatur Howe: robe de chiffon gris-bleu, ceinture de velours rose pâle et bleu.

Mme Norman McLarty: robe de crêpe noir brodée de rose de divers tons.

Mme J.-A. MacKinnon: robe de chiffon noir au corsage garni de séquins argent.

Mme Silvercruys-Farnham: robe de crêpe lié de vin, de style ancien; bijoux or.

La comtesse de Dampierre: robe de dentelle bleu-marine avec touche de chiffon blanc.

Mme Henry de Lageneste: robe de crêpe marocain blanc, création de Neim.

La baronne Tomii: robe de lamé argent avec accessoires argent.

Mme John Farr-Simmons: robe de chiffon imprimé noir et blanc; fourrure de renard platine.

Lady Campbell: robe de chiffon vert-pâle.

Mlle Pamela Campbell, de New-York: robe de crêpe suède, gris-pâle.

Mme Jan Pawlica: robe de satin gris-pâle, accessoires dorés, diadème or serti d'émeraudes.

La marquise Rossi-Longhi: robe de chiffon noir aux lignes sobres.

Mme Eric Windels: robe de brocart noir et or, parure de topaze.

Mlle Anna Duff: robe de crêpe platine brodée argent.

Mme R.-J. Manion: robe de lamé bleu hyacinthe et argent.

Mme W.-E. Foster: robe de lamé noir et argent.

Mlle Charlotte Foster: robe de taffetas nacre de perle.

Mme Pierre Casgrain: robe de satin blanc, création Raoul-Jean Fouré.

Mlle Hélène Casgrain: robe de jersey blanc brodée d'or.

Mme E.-R. Angers: robe de chiffon bleu-pâle.

Mlle Louise Angers: robe de style grec de chiffon blanc.

Mme H.-A. Fortier: robe de chiffon, garnie de perles turquoise.

Mlle Marguerite Gonthier: robe de broché turquoise et argent.

Mme L.-R. LaFlèche: robe de satin rose-nacre avec petit paletot de satin matelassé de même ton.

Mme Félix Desrochers: robe de chiffon blanc aux lignes grecques.

Mme Gustave Lanctôt: robe de crêpe fuschia soulignée à la taille d'un noeud de taffetas violine.

Mme R. Croil: robe de moiré noire, garnie de strass.

Mme N.-P. Elkins, robe de dentelle bleu Saxe.

Mme Louis Côté: robe d'après Molyneux, de taffetas imprimé de tons pastels.

Mme H. Woodhouse: robe de dentelle Chantilly noire; roses au corsage.

Mme Adrien Potvin: modèle Molyneux, de crêpe suède pensée, avec incrustations vieil or; orchidées au corsage.

Mlle Jeanne d'Arc Potvin: robe de peau d'ange blanche, pailletée argent.

Mme K.-A. Greene: robe de satin bleu-pâle.

Mlle Patsy Greene, robe de point d'esprit blanc avec ceinturon de velours bleu-pâle.

Mme Victor Anderson: robe de dentelle rose-pâle.

Mlle Elisabeth Anderson: robe de style de satin vert laitue.

Mme W.-J. Wurtele: robe de dentelle dorée.

Mme Jules Castonguay: robe de tulle noir filetée d'or.

Mlle Mignonne Castonguay: robe de tulle bleu-du-roy, corsage de séquins de tons plus prononcés.

Mme François Pouliot: robe de lamé argent.

Mme Maurice Brasset: robe de ligne longue de chiffon blanc.

Mme Alphonse Fournier: robe de chiffon "American Beauty"; orchidées blanches au corsage.

Mme J.-O. Patenaude: robe de taffetas métallique blanc.

Mlle Marguerite Patenaude: robe de crêpe bleu-poudre.

Mlle Olive Beauchesne: robe de chiffon bleu azur, accessoires bleus argent.

—Mlle Patricia Beauchesne: robe de chiffon rouge du roy, accessoires dorés.

Mme F.-R. Phalen, de Montréal: robe de dentelle noire.

Mme Stanley Lewis: robe de broché jaune pâle.

Mlle Elda Lewis: robe de chiffon bleu madone.

Mme Decatur Howe: robe de chiffon gris-bleu, ceinture de velours rose pâle et bleu.

L'hon. Cairine Wilson, robe d'après-midi de crêpe noir et de broderies blanches.

Mme Peter Leeman: robe de satin, broché blanc avec garniture de séquins noirs.

Mme Thibaudeau Rinfret: robe de crêpe gris-pâle, orchidées au corsage.

Mme C. H. Cahan, robe de crêpe noir et blanc, petit paletot noir.

Mlle Annette Michaud: robe de crêpe bleu hyacinthe.

Mme Frank Ahearn: robe de brocart bleu-pâle et argent.

Mlle Joan Ahearn, robe de velours cerise.

Mme Georges Bouchard, robe de dentelle espagnole noire, roses talisman au corsage.

Mme Eusèbe Roberge: robe de satin gris-argent, fleurs fuchia en garniture de corsage.

Mme Wilfrid Giroüard: robe de crêpe noir, avec touche de velours abricot, cape de renard argenté.

Mme Lionel Chevrier: robe de crêpe blanc filetée d'or.

Mme Daniel Roper: robe de lamée bleu et argent.

Mme Louvigny de Montigny, robe chiffon noir, filetée-argent.

Leurs Majestés reçoivent les journalistes

Fait presqu'insolite dans l'histoire du journalisme — si l'imprévu n'était pas de règle dans notre carrière — le roi et la reine ont reçu, hier soir, à Rideau Hall, quelques heures seulement après l'historique cérémonie qui se déroulait au sénat, les courriéristes parlementaires et les correspondants de journaux qui feront le récit du voyage de Leurs Majestés d'un bout à l'autre du Canada.

L'entrevue a été fort cordiale et empreinte de la familiarité propre aux reporters, si l'on peut dire. Les souverains ont causé amicalement avec bon nombre des 140 journalistes présents. Ils ont serré la main à chacun d'eux. M. Walter S. Thompson, président du service de presse au comité inter-ministériel, présenta courriéristes et correspondants au roi et à la reine.

L'AIDE À LA JEUNESSE

En présence du corps diplomatique, des représentants officiels de l'Eglise et de l'Etat, ainsi que des conseillers privés, le Sénat a approuvé, hier après-midi, en deuxième et en troisième lecture le bill ministériel concernant l'aide à la jeunesse.

Tandis que la Chambre haute attendait l'arrivée de Leurs Majestés, le président Foster demanda le silence et le leader du gouvernement, le sénateur Dandurand proposa la deuxième lecture d'un projet de loi destiné à contribuer à l'entrainement de la jeunesse et lui aider à trouver de l'emploi.

Le leader de l'opposition, le sénateur Meighen déclara qu'il avait consenti, il y a quelques instants, à approuver la deuxième lecture du bill, mais qu'il regrettait beaucoup que, dans l'unique circonstance présente, ce bill ne soulevât pas beaucoup d'enthousiasme de sa part.

Suivit la troisième lecture de ce projet le loi. Le sénateur Dandurand proposa alors que, la séance terminée, le Sénat ajournât à 8 h. mardi soir prochain. La Chambre haute prit quelques instants de repos en attendant l'arrivée de Leurs Majestés.

IL REVIENT APRES QU'ON L'EUT CRU MORT

(Presse canadienne)

WINDSOR, Ont., 20.— Le grand problème que doit résoudre Roy Vallière, 18 ans, est de convaincre quelque patron de Windsor qu'il est assez vivant pour remplir un emploi. Le jeune homme est revenu hier soir chez lui, où on le croyait mort depuis deux ans, et déclara qu'il allait demeurer au foyer.

Le corps d'un jeune homme tué pendant qu'il montait dans un train à Princeton, Ont., en octobre 1937, fut identifié par huit personnes comme étant celui de Vallière. Son père, Charles Vallière, reçut $960 en assurances. Les restes furent inhumés comme étant ceux de Roy Vallière.

Léonard Aldous, 20 ans, ancien ami de Roy, déclara que ce dernier s'était approché de lui, rue Windsor et l'avait identifié. Roy apprit pour la première fois qu'il était officiellement mort. Pendant la plus grand partie du temps qu'il passa hors de chez lui, Roy travailla sur des bateaux et il voyagea aussi dans le nord d'Ontario et alla même à Halifax.

La cérémonie de la Sanction...

(Suite de la première)

bien marquer que c'était une fête inoubliable dans les annales parlementaires canadiennes, des batteries d'artilleurs tirèrent 21 coups de canon à l'arrivée aussi bien qu'au départ de Leurs Majestés. Les gardes militaires en uniformes rouges rehaussèrent encore l'éclat de la journée.

PAROLES DU ROI

Voici la brève allocution que le roi George VI a prononcée, cet après-midi, au sénat canadien:

"Honorables membres du sénat,
Membres de la Chambre des Communes,

"Je vous remercie sincèrement des adresses que vous m'avez présentées lors de mon arrivée à Québec. La reine et moi apprécions hautement ces expressions de votre loyalisme et de votre affection.

"Je suis fort heureux que ma visite au Canada me procure l'occasion de faire la connaissance des membres des deux Chambres, en parlement réunis. Aucune cérémonie ne saurait symboliser de façons plus complète l'association, dans la liberté et l'égalité, des nations de notre Commonwealth. Ainsi que le disait mon père, à l'occasion de son jubilé d'argent, l'unité de l'empire britannique ne s'exprime plus dans la suprématie du séculaire parlement qui siège à Westminster. Elle trouve son expression, de nos jours, dans la libre association des nations attachées à des principes de gouvernement identiques, à un idéal commun de paix et de liberté, et unies par une même allégeance à la couronne.

"La reine et moi avons été profondément touchés de l'accueil chaleureux qui nous a été ménagé depuis notre arrivée au Canada. Nous nous faisons une joie de notre prochain voyage à travers chacune des provinces, et, avant notre départ, d'une brève visite aux Etats-Unis.

L'ASPECT INTERNATIONAL

"J'entretiens le fervent espoir que mon présent voyage rendra plus profonde, chez le peuple canadien, la conscience de son unité nationale. J'espère aussi que mon voyage aux Etats-Unis contribuera à maintenir l'éminente cordialité des relations existant entre ce grand pays et les nations du Commonwealth.

"Ces visites, comme celle que la reine et moi avons faites récemment sur le continent européen, seront, nous en sommes convaincus, considérées comme l'expression de l'esprit de nos peuples ardemment désireux d'atteindre à une amitié plus intime et à de meilleures relations, non seulement avec ceux de notre sang, mais aussi avec toutes les nations et toutes les races.

"Honorables membres du sénat, membres de la Chambre des Communes, puisse la divine Providence bénir vos travaux et mon royaume du Canada".

BILLS SANCTIONNES

Le roi a sanctionné les bills suivants:

Loi concernant un accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis.

Lois appliquant la convention du 15 septembre 1938 sur la régularisation, en cas d'urgence, du niveau du Lac à la Pluie ainsi que du niveau des autres eaux limitrophes dans le bassin dudit lac.

Loi ayant pour objet d'encourager la vente coopérative du blé.

Loi ayant pour objet d'aider et d'encourager la coopérative des produits agricoles.

Loi ayant pour objet de contrôler et de réglementer les marchés de grain à terme.

Loi modifiant la loi des pensions.

Loi modifiant le code criminel.

Loi allouant à Sa Majesté certaines sommes d'argent pour le service public des années financières expirant respectivement le 31 mars 1939 et le 31 mars 1940.

Charles Maurras à l'Académie le 8 juin

(P.C.-Havas)

PARIS, 20 mai.— Les loisirs ont assez duré. Les quarante qui attendirent longtemps que M. Charles Maurras ait achevé son discours et que M. André Maurois soit rentré de ses voyages lointains, ont pris une décision énergique. M. Charles Maurras sera reçu le 8 juin et M. André Maurois le 22 juin. Quant à Jérôme Taraud, grand voyageur, il aura jusqu'à après ses vacances pour mettre au point son discours. Celui de M. Maurras, qui doit faire éloge au bâtonnier M. Henri Robert, n'est naturellement pas terminé en dépit du sursis accordé. C'est que l'auteur du *Chemin du Paradis* débordera singulièrement son sujet et donnera sans aucun doute quelques belles pages sur l'avenir de l'intelligence et de la civilisation méditerranéenne. Mais ce discours préparé, médité, et si l'on ose dire, digéré, n'attend plus que d'être écrit. Pour qui connait la puissance du travail de l'écrivain, la rédaction définitive du discours prendra tout juste le temps de coucher sur papier les phrases déjà définitives. C'est-à-dire, quelques heures. Seulement il convient que le bureau de l'Académie ait connaissance du texte et qu'une "répétition générale" ait lieu huit jours avant la réception. La réponse sera donnée par M. Henry Bordeaux qui lui, a déjà terminé son discours. M. André Maurois est prêt. M. André Chevrillon qui doit le recevoir l'est aussi. Après la réception de Jérôme Tharaud, les Quarante seront quarante ce qui ne leur arrive pas souvent et malheureusement, jamais pour longtemps.

Troupes turques à la frontière de la Syrie

(Presse associée)

DAMAS, Syrie, le 20. — Les nouvelles dissensions intestines amenées apparemment par le nouvel accord français, qui consiste en principe à réunir la république de Hatay (Alexandrette) à la Turquie, se déclarent, dit-on, parmi les mouvements de troupes turques, près de la frontière de la Syrie.

Les tribus des collines de Jebel Druze ont entrepris une nouvelle campagne pour conquérir leur indépendance de l'administration syrienne, en adoptant un drapeau spécial, pendant une cérémonie. Le parlement de Damas a été convoqué pour aujourd'hui, afin de régler la dernière crise ministérielle amenée par la démission du cabinet, le 15 mai.

DISCOURS DE M. MUSSOLINI

(Presse associée)

ROME, le 20 — Le premier ministre Mussolini, sur le point de terminer sa tournée d'une semaine dans la province du Piémont près de la France, a décidé de haranguer ce soir les foules qui sont accourues à Guneo.

Il discutera de la situation internationale, croit-on, en s'inspirant des derniers événements. Il parlera peut-être en termes modérés des relations entre l'Italie et la France.

Le ministre des Affaires étrangère, Galeazzo Ciano est parti aujourd'hui pour Berlin, ou il signera lundi avec le ministre des Affaires étrangères Joachim von Ribbentrop le traité italo-allemand.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

L'ANXIÉTÉ AUPRÈS D'UN BERCEAU...

Pour communiquer la vie au petit être que vous attendez, devez-vous sacrifier la vôtre future maman? Combien de femmes croient qu'il leur est naturel d'être fatiguées, nerveuses et sans force durant les mois qui précèdent la venue d'un enfant; combien d'entre elles relèvent péniblement de leurs couches, endurent de fortes douleurs longtemps après et sont épuisées alors qu'il leur faudrait tant de vigueur pour reprendre leur tâche? Si vous faisiez ample provision de sang pour fortifier tous vos organes, vous n'auriez pas à subir cette faiblesse, vos relevailles seraient faciles et bébé serait fort et vigoureux.

Future maman, les bonnes PILULES ROUGES seront pour vous le remède par excellence pour enrichir votre sang et tonifier puissamment votre système. Pouvez-vous douter de leur efficacité quand depuis près de 50 ans, elles ont fait tant de biens à des milliers de femmes?

Les bonnes PILULES ROUGES sont recommandées dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

"J'étais dans l'attente d'un bébé et je ressentais beaucoup de malaises causés par la faiblesse: vertiges, douleurs aux reins et dans le dos; je n'avais pas de force du tout pour vaquer à ma besogne. On me conseilla les PILULES ROUGES; après en avoir fait usage durant quelque temps je me trouvais mieux, j'ai continué le traitement des PILULES ROUGES tout le temps que j'ai été dans l'attente. A la naissance du bébé, j'ai eu une courte maladie et l'enfant était gras et très vigoureux. Les PILULES ROUGES m'ont fait un grand bien...."

(Signé)—Mme Georges JANELLE
160, rue Dorion
DRUMMONDVILLE, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

BONNE FÊTE !

Bonne et heureuse fête, cher Oncle Jean! Au nom de tous vos amis, petits et grands, au nom de tous ceux qui vous aiment et au mien, permettez-moi de vous offrir des voeux sincères de JOIE, SANTE, LONGUE VIE. Que le bon Maitre vous comble de ses bénédictions les plus douces. Que toujours de plus en plus nombreux se groupent à vos côtés les chers membres des Sections juvéniles. Je sais que ces chers enfants ne vous oublient pas dans leurs ferventes prières. Ils demandent pour vous à Dieu la grâce d'être toujours près de son divin Coeur. Recevez un humble bouquet spirituel que je vous offre au nom de chacune des sections.

1) une messe entendue de chaque membre.
2) une communion à vos intentions de chaque membre.

Notre cadeau est pauvre matériellement, mais au Ciel, qu'il vous soit favorable.

Cousine MARIE

Ottawa, le 20 mai 1939.

APPRENEZ À LIRE "LE DROIT" RECOMMANDE M. A. BRUNET

Le visiteur de la S. Papineau de Cyrville, donne d'excellents conseils à son aimable auditoire.

FELICITATIONS DE L'ONCLE JEAN

Bien cher Oncle,

Vos neveux et nièces de la section Louis-Joseph Papineau vous arrivent enfin. Des dérangements de toutes sortes nous ont empechés de venir plus tôt vous parler de notre travail. Tout d'abord nos classes ont été fermées à cause de la mauvaise grippe et puis nous avons été obligés d'avoir de nouvelles élections. Notre présidente a quitté définitivement la classe, notre secrétaire demeure maintenant dans une nouvelle paroisse. Je vous dirai cependant, cher oncle, que malgré tout cela nous avons eu deux assemblées une le 17 mars et l'autre le 26 avril. Voici un compte rendu de ces réunions.

SEANCE DU 17 MARS

Notre assemblée du 17 mars a lieu dans notre classe vers trois heures. Après la prière d'usage et le serment d'honneur, notre présidente souhaita la bienvenue aux institutrices et aux élèves de notre école.

Puis suivent la lecture du rapport et celle de la correspondance. Nous commençons ensuite notre programme.

M. Gerald Connolly intéresse l'auditoire par la lecture de sa composition sur "L'arrivée des Soeurs Grises à Bytown". Les élèves de Mlle Danis nous transportent pendant quelques minutes dans le pays des petits Esquimaux. Tous les membres de la section prennent part à une discussion sur le Conclave et la couronnement de Sa Sainteté Pie XII. Le débat sur "l'Achat Chez-Nous", présenté par les élèves de 8e année excite l'attention des élèves des autres classes.

Un groupe de filles chantent pour la première fois dans l'école la "Bonne chanson" sur l'air de la "Soupe aux pois".

M. Aimé Parisien nous donne plusieurs connaissances sur un gentil petit animal "l'écureuil".

Mlle Aline McCauley nous récite "Le bien".

Mesdemoiselles Lucille et Lucette Lajoie nous divertissent par la dramatisation du poème "La laitière et le pot-au-lait".

Propositions:—

Proposé par Mlle Eliane Giroux et secondé par Mlle Georgette Martin qu'on nomme un comité de surveillantes à l'église le matin et le soir à la prière durant le carême.

Ce comité se composait de quatre membres dont voici les noms Mlles Lucille et Lucette Lajoie, Mlle Clara Tremblay et Mlle Gertrude Parisien.

Proposé par Mlle Marie Fournier et appuyé par Mlle Murielle Mayer que Mlle Cécile Séguin soit nommée pour recueillir les découpures des journaux concernant les Sections juvéniles et que ces articles soient conservés dans un cahier spécial pour l'usage de la classe.

Proposé par Mlle Rita Giroux et appuyé par M. Claude Marchand, que quatre élèves soient nommés pour recueillir les timbres pour les missionnaires.

Un vote de félicitations a été offert aussi à nos huit petits compagnons qui portent des noms irlandais.

Avant l'ajournement de l'assemblée, notre maitresse nous dit quelques mots d'encouragement et nous fait remarquer combien nous jouirions beaucoup plus du travail présenté aux réunions si les élèves avaient une meilleure dictio .

Notre réunion se termine par l'hymne national "O Canada".

SEANCE DU 26 AVRIL

Notre dernière assemblée a lieu le 26 avril dans notre classe qui revêt encore sa parure de Pâques.

Outre nos dévouées institutrices nous avons comme invités M. A. Brunet notre visiteur et M. Lionel Cloutier, étudiant à l'Université d'Ottawa.

Après la lecture et l'adoption du rapport notre secrétaire nous lit trois lettres, une envoyée par l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes, une autre signée par M. O. Brûlé, président de la section des Professeurs et la troisième nous arrive du presbytère juste avant l'ouverture de la réunion. Je transcris le texte de cette dernière: "Madame Dubeau est à l'agonie, ainsi M. Dubeau et moi nous ne pouvons assister à la séance. J.-A. Noiseux". Ce billet met de la tristesse sur les figures. C'est une surprise pour tous car le matin même, M. le curé nous avait promis d'assister à notre réunion.

Notre nouveau président souhaita la bienvenue à nos visiteurs et avoir avoir remercié les membres de la section de la confiance qu'on lui témoigne en lui donnant ce poste, s'acquitte de son travail durant la réunion.

Voici notre programme:—

Lecture des rapports concernant les timbres et la surveillance à l'église durant le carême par Mesdemoiselles Lucette Lajoie et Gertrude Parisien.

Explication au moyen d'illustrations du poème "Le Bon Gite".

Récitation: "La fête patronale", par Mlle Thérèse Labelle.

Chant "J'entends le moulin", par les élèves des 5e et 6e années.

Causerie du livre "Autour de la maison", par Mlle Pierre Parisien.

Discussion sur "La Grive" par les élèves des 7e et 8e années.

Lecture du "Journal de l'école", par Mlle Clara Tremblay.

Propositions:—

Proposé par M. Marcel Rose et appuyé par M. Nelson Larivière qu'à toutes nos assemblée dix minutes de lecture figurent dans notre programme.

Proposé par Mlle Thérèse Michaud et appuyé par Mlle Marie Leury qu'on envoie une lettre de remerciements à Messieurs les commissaires pour les 310 volumes qu'ils viennent d'ajouter à notre bibliothèque scolaire.

Proposé par Mlle Rita Gravel et appuyé à l'unanimité qu'on envoie un mot de remerciements à M. le curé pour les neuf brochures de "Gérard Raymond" qu'il nous a données tout dernièrement.

Proposé par M. Jean-Guy Gagnon et appuyé par M. Ronald Leclair qu'un comité soit nommé pour recueillir le "Sou scolaire", et afin de faciliter la collecte que ce comité organise une râfle.

Proposé par Mlle Pierrette Parisien et appuyé par Mlle Rita Giroux que Mlles Lucette Lajoie, Alice Leclair, Marie Fournier et M. Albert Cyr, soient nommés membres du comité pour la collecte du sou scolaire.

Proposé par Mlle Clara Tremblay et appuyé à l'unanimité que la secrétaire ajoute à la lettre de M. le curé des remerciements pour la belle causerie qu'il nous a donnée mercredi dernier sur "L'enfance spirituelle".

ger à continuer l'oeuvre patriotique commencée. Il nous dit un bon mot sur presque chacun de nos propositions.

Proposé par Mlle Eliane Giroux et appuyé par Mlle Simone Brind'Amour que les élèves qui remplacent quelquefois leurs parents au marché s'appliquent à parler correctement et qu'ils apportent à l'école une liste des mots ou d'expressions dont ils ne sauront pas la correction.

Proposé par Mlle Murielle Mayer et appuyé par Mlle Edurna Proulx qu'on envoie un mot de remerciement à Madame Omer Parisien pour les deux volumes qu'elle nous a envoyés cette semaine.

M. le Président invite M. Brunet à nous adresser la parole.

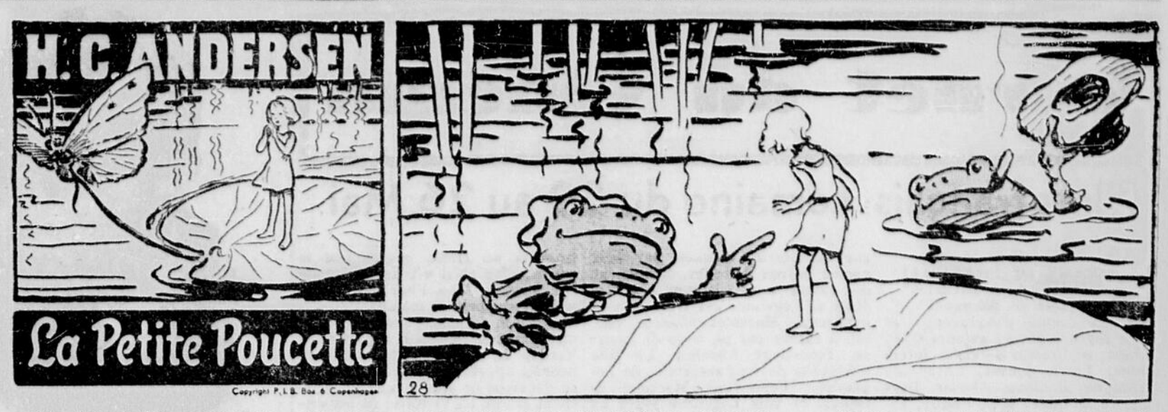
Celui-ci voulut par d'encourageantes paroles, féliciter les élèves du travail accompli et les encourager

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—A son tour la Princesse-Abeille rêve de meurtre, et si les nourrices, la laissent faire, elle se jettera sur les cellules, les déchirera et plongera son dard dans chacune.

2—Mais s'il faut d'autres reines pour d'autres essaims, les nourrices empêchent la jeune forcénée d'agir à sa guise, et gardent les cellules jusqu'à ce que la première Princesse sortie, parte pour essaimer à son tour.

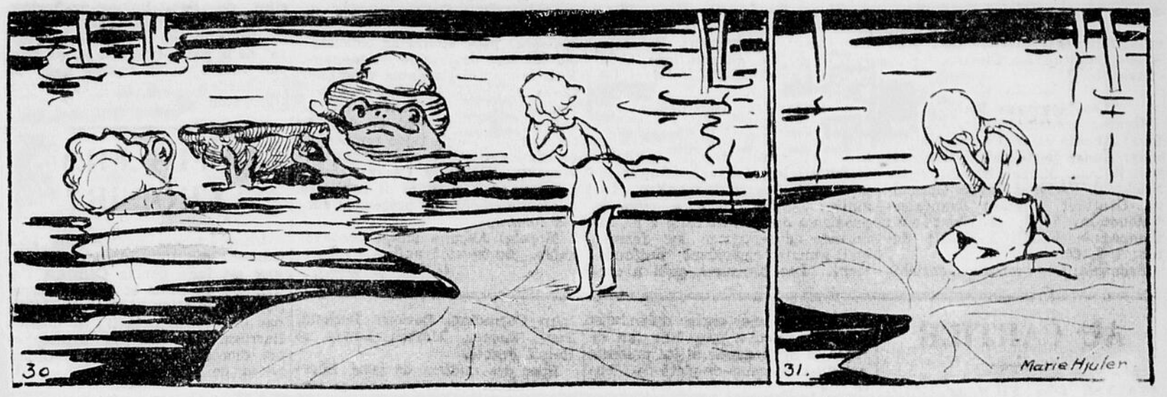
3—Parfois il arrive que deux Princesses sortent le même jour, de leur cellule, alors, face à face, elles sont prêtes au duel à mort.



28.—La vieille grenouille s'inclina profondément devant elle dans l'eau et dit: Voici mon fils, il sera ton mari et vous aurez une magnifique demeure sous la vase!

—Couac, couac! brekke-ke-kex! c'était tout ce que le fils put dire.

29.—Ensuite, ils prirent le beau petit lit,



30.—et l'emportèrent à la nage,

31.—mais la Petite Poucette resta seule sur la grande feuille verte et pleura, car elle ne voulait pas demeurer chez cette vilaine grenouille, ni avoir son fils hideux pour mari.

Coin des petits

QUÉBEC ET NOUS

Souvent, l'on dit "Québec et nous", et l'on a raison. Tous connaissent la charité fraternelle de nos frères et voisins.

Ainsi, qu'il s'agisse d'appels à la charité pour nos pauvres, pour nos écoles, pour nos enfants, Québec est toujours la première à répondre.

Aussi Québec et Ontario forment un axe sur lequel peuvent s'appuyer avec sûreté les autorités provinciales et fédérales.

Quelle est belle la charité qui fait s'unir dans la joie, dans la peine, dans le succès, dans le trouble, une nation chrétienne.

Vive donc notre soeur ainée, presque notre maman, la chère et vieille province de Québec!

Cousine MARIE

Sect. Mgr Laval, Casselman, Ont.

A l'occasion du concours de français, vendredi le 6 mai, dans la salle paroissiale de Casselman, les mmbres de la section juvénile "Monseigneur de Laval" tenaient leur réunion mensuelle en présnce de distingués visiteurs et de nombreux parents.

Grande était notre joie juisque nous avions l'incomparable bonheur d'avoir parmi nous Monseigneur Touchette, curé, M. le vicaire Charette, les RR. SS. Grises de la Croix, M. Elie Séguin, professeur, le Dr et Mme Ladouceur, M. le président de la Commission Scolaire.

Le programme suivant fut exécuté:

1-Prière d'usage.
2-Serment d'honneur à la patrie.
3-Allocution de la présidente.
4-Lecture du procès verbal accepté et signé.
5-Chant: "La voix des érables", par les élèves de la 9e et 10e année ajouta une note patriotique à notre programme.
6-L'auditoire eut ensuite le plaisir d'écouter un programme de Radio Encyclopédie dirigé par M. Gaston Durivage.
7-Récitation: "Ma plume", un groupe de petites.
8-Chant: "Les semeurs" par les élèves de la 7e et 8 e année.
9-Prix distribués aux heureux gagnants du concours de Français. Prix de français par ordre de mérite: 1er Prix, 3 dollars offerts par la Commission Scolaire de Casselman mérité par Mlle Annette Savage.
2ième prix; 3 dollars offerts par la Commission Scolaire de Casselman, mérité par M. André Paul Racine.
3ième prix: un missel complet. Don de Mgr J. H. Touchette, mérité par Mlle Bernadette Benoit.
4ième prix: 2 dollars, don de M. le maire V. Bourbonnais, gagné par Mlle Cécile Provost.
5ième prix: 2 dollars. Don de la Commission Scolaire de Casselman gagné par M. Gérard Quesnel.
6e prix: 2 dollars. Don de la Commission Scolaire de Casselman, gagné par Mlle Gertrude Lalonde.

Prix Spéciaux

1er: Prix d'orthographe—Un beau chapelet. Don de M. J. O. Gour, mérité par Mlle Annette Savage.
2e: Prix de lecture française—Un beau chapelet. Don de M. E. Racine, mérité par M. André-Paul Racine.
3e: Prix de diction française—Une plume et un crayon. Don de M. E. Racine, mérité par Mlle Annette Savage.

Prix spéciaux de diction attribués par les votes des spectateurs au meilleur élève, à la suite d'une répitition que les six candidats ont faite devant l'assistance; trois votes furent pris; les applaudissements se partageant également entre Mlle Annette Savage et M. André-Paul Racine, il fut alors décidé de donner deux prix, un missel, don de Mme (Dr) Ladouceur attribué à Mlle A. Savage, Autre missel, don de la Rév. Sr. Supérieure, gagné par M. André-Paul Racine.

10-Composition: "Mon école", par Mlle Marguerite Laflèche.
11-Les élèves de 2e année chantèrent avec entrain "Alouette".
12-Mlle Rita Henri rendit avec l'habilité qu'on lui connait "Les péchés de Berthe".
13-Sketch intitulé: "L'école des poupées", par les petites.
14-On passa ensuite aux propositions parmi lesquelles les suivantes méritent une mention honorable.

1. remerciements aux donateurs des cadeaux pour méritants du concours de français.

2. remerciements à M. le vicaire qui s'est occupé d'organiser le voyage à l'occasion de la grande réunion jeciste à Ottawa et des remerciements aussi aux Messieurs qui ont bien voulu nous conduire gratuitement à cette même réunion.

3. remerciements à la commission scolaire pour tout ce qu'ils ont fait pour nous jusqu'à présent.

15-Allocution des visiteurs.
16-Re merciements par la présidente.

Monseigneur J. H. Touchette

Mgr Touchette P. D., profita de l'occasion pour féliciter les candidats, remercier les organisateurs, les bienfaiteurs des jeunes, tout spcialement la commission scolaire dont il louangea l'esprit pratique rempli d'initiatives pour l'avancement des jeunes. Il répondit aux craintes des ainées qui vont terminer leur 5e cours en juin que la commission scolaire songeait très sérieusement à leur fournir un local qui leur permettra de poursuivre leurs études. Et puis tout en jetant un regard sur le passé de "Ma petite école" il nous fit part des difficultés nombreuses et des débuts très pénibles de cette même école, dont il avait assuré les débuts par des prodiges d'épargne et des finances: ces difficultés nous font apprécier davantage le bel établissement moderne que nous possédons.

M. Emilien Racine

M. Emilien Racine président de la commission scolaire remercia les organisateurs de la fête du jour; il félicita les candidats; il eut un bon mot pour les juges du concours.

M. l'abbé Charrette

M. l'abbé Charette nous apporta sa large part de félicitations à l'adresse de tous ceux qui avaient contribué à cette belle fête.

Le Docteur Ladouceur

Le Dr Ladouceur, président du comité local du concours du français tout en faisant la distribution des prix aux divers candidat.. attira leur attention sur le mérite dont ils avaient fait prendre et qui leur valait de si chaleureuses félicitations; et aussi sur la mission qu'ils avaient de rapporter fidèlement, chacun dans la sphères de son arrondissement scolaire, la beauté et l'avantage de ce concours du français qui devrait susciter une plus vive et plus nombreuse candidature l'an prochain; il mit aussi en évidence la nécessité pour chacun de développer son talent et, partant, de s'assurer pour plus tard une large et belle place dans la vie sociale qui sera la leur dans 10, 20 ans— et faire jaillir de la sorte, une lumière bien douce et consolante sur la race valeureuse du Canadien-Français.

• • •

Encore une fois Casselman par sa section juvénile revient à l'actualité. Geste aimable s'il en est et qui est repris par la jeunesse de la province. En vous renouvelant mes plus vives félicitations je me prends à penser à cette émouvante nouveauté. Tous les plus grands soucis de nos prêtres et de nos laïques patriotes sont pour la petite école. Celui que le "Droit" veut glorifier, c'es le professeur, c'est-à-dire cette personne qui répondant à une vocation de désintéressement prépare la génération de demain — ce que vous êtes, mes chers enfants. Or, votre Oncle Jean a confiance dans les jours à venir. A Casselman, on vous dispense une éducation profondément religieuse et française: avec la Section juvénile, on y ajoute un élément de joie et de fierté. Par la Croisade, une source de foi et de charité. Enfin, tout ce qui nous fera, vous fera invincibles, forts et beaux. Si vous le voulez, si vous savez admirer la bonté d'un Mgr Touchet, le dévouement de vos chères SS. Grises de Croix la bienveillance de vos commissaires, l'affection attentive de vos papas et de vos mamans et l'aide que vous apporte le "Droit" il se fera des choses merveilleuses. Le salut par la jeunesse est-il un rêve aussi grand et aussi nécessaire? Aidez nous par l'esprit d'obéissance, de travail, de prière et de foi à nous donner, sous l'égide du Précurseur, "un peuple parfait".

Oncle JEAN

Cette Page veut aider vos parents et vos maitres.

POUR RIRE

MADAME. — Marie, je suis obligée de sortir. J'ai commandé un gril que l'on doit apporter cet après-midi. Vous le mettrez dans l'armoire de la cuisine.

MARIE. — Ah, non, Madame!

MADAME. — Comment non! Il sera très utile. Vous savez, je suppose, ce que c'est qu'u ngril..

MARIE. — Bien sûr! C'est un de ces grands singes. Et si madame le met dans ma cuisine, eh bien, moi, je m'en vas!

EX-CHEVAL DE COURSES

—Voyons, cocher, n'y a-t-il pas moyen de faire aller votre cheval un peu plus vite? Il faut que je prenne le train de 10 h. 45.

Ecoutez, monsieur, c'est un ancien cheval de course. Alors le seul moyen de le réveiller c'est de parler de paris. Si vous me pariez, par exemple, dix piastres qu'il n'arrivera pas à temps, vous allez le voir filer comme un éclair.

Parlons français

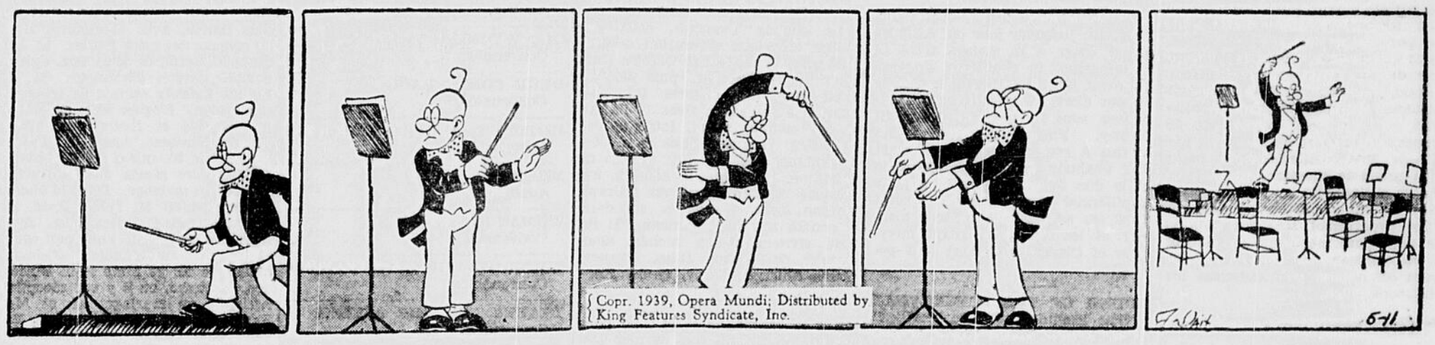
Nous avons appris que chez nous la langue française a conservé notre foi. Jamais aucune langue au monde n'a si victorieusement gardé ses espérances en lui-même et en son Dieu.

Nous devons parler le français de préférence à toute autre langue, parce que c'est elle qui sonna par toute la terre la délivrance du tombeau du Christ. O langue française, la plus belle qui retentit dans la chaire catholique. Langue de François de Sales de Jeanne d'Arc. Langue de tous les cris d'honneur et de libérations. Langue française, langue des justes conquêtes pour le Christ et la civilisation. Langue donnée en don d'amour à la plus fine, à la plus vibrante, à la plus attentive, à la plus agile des races. Nous devrions considérer notre langue française comme un des privilèges les plus sacrés car nos parents ont combattu pour conserver notre français. Conservons, cultivons, luttons pour notre langue et avec le poète redisons: Petits enfants, gardons notre langage, français! etc.

A l'oppresseur n'obéissons jamais!
De nos aïeux, c'est le saint héritage,
Nos jeunes coeurs doivent rester

Simone SOULIGNY,
Ecole Ste-Euphémie,
Casselman.

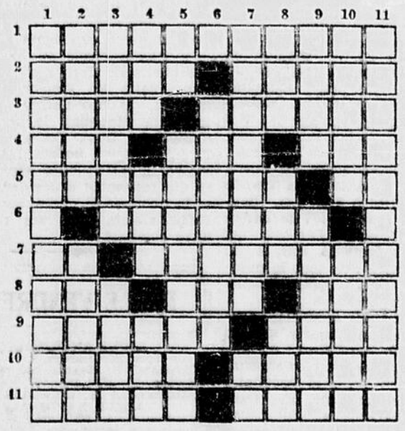
LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Qualité de ce qui est extraordinaire.
2.—Constellation de la zone équatoriale. — Sculpteur français (1810-1917).
3.—Qui n'agit pas avec promptitude — Prononciation particulière.
4.—Fille de Cadmus. — Perroquet — Salé et séché à la fumée.
5.—Qui dévore. — Pronom personnel (3e personne).
6.—Prises de passion.
7.—Coups de baguettes. — Boira avec plaisir.
8.—Colère. — Monnaie japonaise. — "Autocar" (abrév.)
9.—Fortes tablettes de bois des sculpteurs. — Poignard des malais.
10.—Métal usuel blanc. — Poinçon de cordonnier.
11.—Met de nouveau sur lui. — Animaux autres que les hommes.

VERTICALEMENT

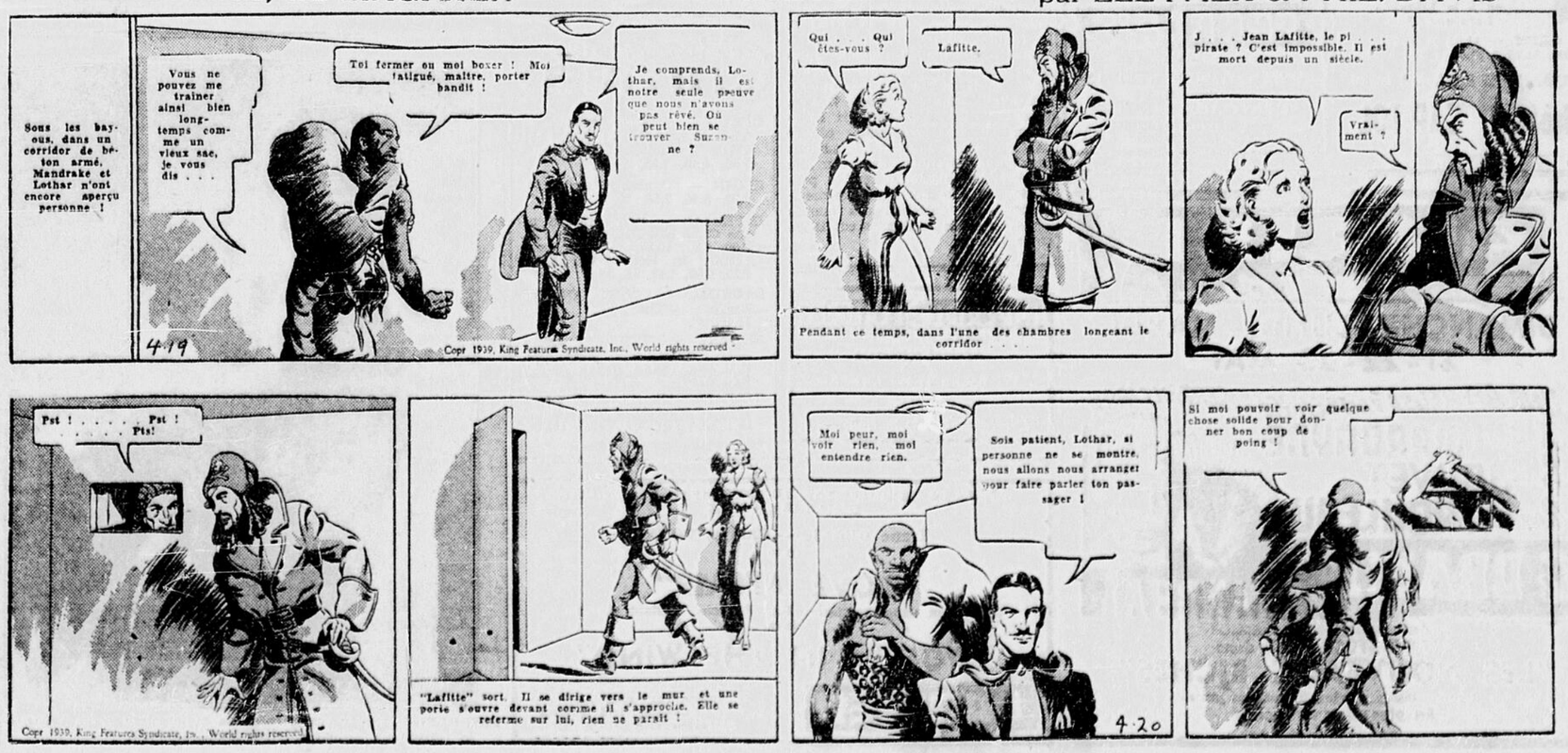
1.—Rendre solidaire.
2.—Impératrice de Byzance. — Angle saillant.
3.—Commune de Belgique (Flandre-Orientale) — Ancien Etat voisin de la Chaldée.
4.—Artiste dramatique français (1822-1901) — Femme de Saturne— Bonne chère.
5.—Premier des nombres. — Amènent les hautes voiles pendant un grain.
6.—Charrues sans avant-train.
7.—Résine jaunâtre dite aussi "colophane" — Préposition latine (de, par.)
8.—Masse de pierre très dure — Tesson, crâne. — Instrument métallique.
9.—Quinzième du mois de mai. — Discrétion.
10.—L'une des Cycladès — Ancien nom des grenouilles.
11.—Mêlés de gras et de maigre.

Solution du problème d'hier

P	R	O	V	I	S	O	I	R	E	
L	I	B	E	R	A	B	L	E	S	
E	S		U	R	I		L		U	
U	T	I	L	E		S	U	A	S	
R	O		E	G	O	U	T	S		
N	U	E		U			A	S	A	
I	R	R	E	L	I	G	I	O	N	
C	N	E	M	I	D	E		L	E	
H	E	S	P	E	R	I	D	E	S	
E			O	R	I	N			S	
U	S	A	I		A	T	E	L	E	
R	U	S	S	E			N	U	S	

MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS



Carnet du Cinéma

Films français: semaine du 20 au 26 Mai

LAURIER (21-22-23 mai)
"LE DRAME DE SHANGHAI"
"LES NOUVEAUX RICHES"
"Le Drame de Shanghai"

Genre: drame d'espionnage et étude psychologique; **auteur:** O.-P. Gilbert; **réalisateur:** Pabst; **interprètes:** Louis Jouvet, Christiane Mardayne, Rouleau, Alerme, Dorville, S. Després, Mila Parély, Inkijinoff; **origine:** Française; **production:** Romain Pinès 1938; **distribution:** Compagnie FRANCE-FILM; **durée:** 1 h. 34 min.

Scénario: En Chine, tandis que le jeune tribun Tchang essaie de forger un sentiment national dans les masses populaires opprimées et nonchalantes, une organisation secrète à la solde du Japon, le "Serpent Noir", multiplie les crimes pour atteindre Tchang. Un de ses agents, Yvon, russe émigré, force la chanteuse Kay à gagner Tchang et à le livrer au "Serpent Noir". Sous l'empire de la crainte, elle obéit. Tchang échappe de justesse à ses ennemis. Alors, le "Serpent Noir" n'a plus d'autre ressource que de déclancher la guerre en faisant naître un incident diplomatique dont Yvon se chargera de faire retomber la responsabilité sur Tchang. Cependant, Kay, menacée dans son amour maternel, abat Yvon. La guerre est déclarée. Le peuple chinois cesse ses disputes intestines et s'unit pour faire face à l'envahisseur. Kay paiera de sa vie la mort d'Yvon que le "Serpent Noir" vengera.

Morale: L'intrigue est acceptable et visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

"Les Nouveaux Riches"

Genre: comédie satirique; **auteur:** Abadie et de Cesse; **réalisateur:** André Berthomieu; **interprètes:** Raimu, Michel Simon, Betty Stickfeld, Fernand Fabre, Germaine Charley; **origine:** Française; **production:** 1938; **distribution:** Compagnie FRANCE-FILM; **durée:** 1 h. 20.

Scénario: Deux mécanos, enrichis par la loterie, épaulés par leur ancien patron Ancelier, deviennent de riches constructeurs d'autos. Mais si Legendre est resté bon et généreux, Martinet n'hésite pas, lui, à ruiner par un coup de Bourse, l'excellent Ancelier. La fille d'Ancelier devient secrétaire de Legendre. Cependant, Martinet se réjouit de voir Legendre jouer au nouveau riche dans le château historique d'Ancelier. Mais Legendre comprend qu'il n'est pas fait pour une telle existence. A la course de l'A.C.F., le fils Martinet manque de se tuer, par la mauvaise fabrication des voitures Ancelier depuis la direction Martinet. Legendre coule à son tour Martinet qu'il fait blackbouler du Conseil d'administration en prenant sa place. La dernière image du film montre Martinet, assagi, faisant une partie de cartes avec Ancelier, Legendre et l'intendant Saturnin, image "de la Société de l'Avenir".

Morale: Ensemble très acceptable. Aucune scène inconvenable. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.
("3" convenable.)

RIDEAU (24 mai)
"J'ACCUSE"
"LES CONQUETES DE CESAR"
"J'accuse"

Genre: drame social; **auteur:** Abel Gance; **réalisateur:** Victor Abel Gance; **réalisateur:** Abel Gance; **interprètes:** Victor Francen, Line Moro, Renée Devillers, Jean Max, les Gueules Cassées; **origine:** Française; **production:** Forrester Parant 1938; **distribution:** Compagnie FRANCE-FILM; **durée:** 2 h. 30.

Scénario: Jean Dias devient seul d'une patrouille dernière, exécutée au moment de l'armistice. Il jure à ses camarades tombés, qu'il sera fidèle à leur souvenir et qu'il empêchera la guerre de renaître. Les années passent. Dias a tenu la promesse qu'il avait faite à un camarade de respecter sa femme, qu'il aimait cependant profondément. Les blessures qu'il a contractées au front, peu à peu le rendent fou et il vit au milieu de ses morts. Puis l'horizon politique s'assombrit, la mobilisation générale est décidée. Jean recouvre un instant la raison. Il repart pour Verdun et, dans l'exaltation de sa pensée, appelle les morts. Ceux-ci se dressent de leur tombe et marchent contre les vivants; ils les empêchent de consommer leur crime. La guerre n'aura pas lieu. Dias a payé de sa vie la pacification des esprits. Le monde réconcilié refuse de penser désormais à la guerre.

Morale: Oeuvre de grande portée. On gardera du film le souvenir des morts et leur sacrifice. Histoire sentimentale correcte.
("2" pour tous).

"Les Conquêtes de César"

Genre: comédie; **auteur:** Mox Régnier; **réalisateur:** Léo Joannon; **interprètes:** Max Régnier, Jim Gélrald, Christiane Delyne, Idéo, Madeleine Guitty, Marcel Lemarchand; **origine:** Française; **production:** C.P.L.F.; **distribution:** Compagnie FRANCE-FILM; **durée:** 40 minutes.

Scénario: "Les Conqu tes de César" met en scène un vieux garçon maniaque et tendre, qui voudrait bien avoir des succès féminins mais de qui la maladresse et le manque de séduction font fuir les jolies femmes. Un incident fait tomber entre ses mains un lot de photographies d'une femme mariée ravissante. Il s'empresse de se les dédicacer pour épater sa concierge qui lui sert de femme de ménage. Mais le mari de la dame venu chez César, reconnaît les photos et provoque un duel, le rentier qui se bat assez piteusement et dont le tir ne réussit qu'à faire tomber un échafaudage qui assomme son adversaire. Dès lors César passera pour un don juan et il savouera triomphalement ses prétendus succès féminins.

Morale: Aucune image inconvenable. Impression nulle.
("2" Pour tous.)

Après le dévoilement du Monument aux Morts, dimanche, voyez CHARLES BOYER et IRENE DUNNE dans "LOVE AFFAIR". Attraction supplémentaire, KAY FRANCIS et WILLIAM GARGAN dans "WOMEN IN THE WIND". Aujourd'hui seulement, "WIFE HUSBAND AND FRIEND"; "SECRET SERVICE OF THE AIR".

LE THEATRE.

Mystère de la Passion

PARIS, le 20. — (P.C.-Havas) — Dimanche prochain, 21 mai, commencera une série de trois représentations en plein air du Mystère de la Passion joué par la population de tout un canton de la grande banlieue parisienne.

Il s'agit du village de Favières en Seine-et-Oise à quelques kilomètres d'Arpajon. La représentation du mystère se déroule à l'ombre de l'église de Saint-Sulpice-de-Favière attribuée au même maître d'oeuvre inconnu que le "poème de Pierre" de la Saint-Chapelle et qui passait sous l'ancien régime pour "la plus belle église de village de tout le royaume." Renouvelant le caractère collectif du théâtre médiéval, tous les acteurs du jeu la Passion de Favières sont des ruraux de la région rassemblés dans six villages et se fondant tous dans le même anonymat. Le fait se retrouve dans de nombreuses régions de France. Mais ce qui confère un caractère unique au jeu de Favières c'est, outre la proximité de Paris, le fait que le jeu se déroule en plein terrain, sans scène d'aucune sorte, au milieu d'un amphithéâtre incomparable de rochers et de pins et que le cortège de la montée au Calvaire se déroule sur près de 200 mètres au milieu même des spectateurs.

LE CHEVREUIL
(Suite)
Tous droits réservés

Après le souper, une partie de cartes dura jusque vers les dix heures, puis tous les chasseurs se retirèrent pour la nuit. La sensation de l'infini est rarement aussi forte que celle que l'on ressent ainsi au milieu de la forêt, par une nuit froide et humide d'automne, quand une simple toile au-dessus de votre tête vous protège des intempéries. On entendait le gazouillement du ruisseau, grossi par les pluies récentes, qui descendait de la montagne et se jetait dans la rivière Creuse à dix pieds de la tente. Dans une telle circonstance, il me faut toujours un temps immense pour m'endormir. J'écoutais le ronflement des heureux dormeurs qui se mêlaient au bruit des eaux, aux cris des grands-ducs et aux mouvements de je ne sais quoi dans l'obscurité. Bientôt une neige épaisse, humide et lente, commença à tomber. Plus tard j'entendis le gémissement de la toile et des poteaux qui pliaient sous le poids de l'avalanche. Je songeait à la chasse du lendemain, à ce que l'on attendait de moi, et bientôt je m'endormis au milieu de toute une troupe de chevreuils que j'admirais sans songer à faire feu.

Le lendemain à cinq heures tout le monde était debout. Avec six pouces de neige fraiche sur le sol, la chasse promettait d'être des plus fructueuse. A sept heures, les chasseurs partaient joyeux et pleins d'espoir pour leur poste respectif en aval ou en amont de la rivière Creuse. Je pris place dans un canot en compagnie de Jean M., gérant de banque de Bourget ou des environs, et bientôt nous arrivions aux Aiguilles, poste qui m'avait été assigné. Jean m'y laissa, puis il remonta le courant et se blottit derrière un rocher à quelque trois pieds de moi.

Huit heures, neuf heures, dix heures, onze heures, et pas un bruit n'était encore parvenu à mon oreille. On aurait dit que vraiment aucun chien n'était dans le bois. Vers onze heures et demie j'entendis au loin, — oh! bien loin, — les aboisements de la meute. J'oubliai immédiatement le froid car le sang se prit à courir plus rapidement dans mes veines. Bientôt même, à mesure que la musique se rapprochait, j'eus chaud. Je suivais les progrès de la chasse; les chiens se rapprochaient s'éloignaient pour se rapprocher de nouveau; tout à coup je les aurais cru tout proches, mais ils venaient tout simplement de passer une crête car le diminuendo qui suivit fut presque complet. Dix minutes plus tard je les entendis de nouveau; ils me semblaient à quelques centaines de verges au haut de la montagne. J'étais tout yeux et tout oreilles. Tout à coup j'aperçus qui descendait de la montagne un petit chevreuil, un faon, mais les chiens étaient loin en arrière. En quelques bonds il arriva au bord de la rivière et, sans prendre l'eau, il s'arrêta, regarda de tous côté, tenta de juger à quelle distance se trouvait la meute. Soudain il décida de remonter la montagne; il prit un angle de 45° à droite pour ne pas rencontrer les chiens et en quelques secondes il avait disparu de l'autre côté de la crête. Deux ou trois minutes plus tard, six gros chiens descendaient la montagne en aboyant, suivant la trace du pauvre petit chevreuil. Arrivés à l'endroit où ce dernier s'était arrêté, ils s'arrêtèrent, tournèrent en tous sens, regardèrent de l'autre côté de la rivière, bien sûrs que leur proie leur avait échappé en traversant la nappe d'eau. Tout à coup, un des chiens prit la piste du petit faon, donna de la langue et, suivi de toute la meute, reprit la course folle à travers la forêt.

Jean M., intrigué de voir les chiens et pas de chevreuil, sauta dans le canot et vint me trouver. "As-tu jamais vu une chose semblable? Les chiens sont venus jusqu'au bord de l'eau et aucun chevreuil n'est venu!" — "Certainement que le chevreuil est venu," dis-je, "il a repris la montagne au lieu de traverser la rivière. Il s'est arrêté pendant une couple de minutes, puis il est reparti." — "Pourquoi n'as-tu pas tiré?" — "Oh! il était trop petit; ce n'était qu'un faon et tu sais que la loi défend de tuer un petit de l'année. De plus, il faisait vraiment pitié; il avait un gros paquet d'écume à la bouche et tremblait de tous ses membres." — "Bien, mon vieux, je ne sais pas ce que va dire le capitaine." Non, je ne le savais pas, mais je le sais maintenant.

(A suivre)

— SPORT —

Liste des inscrits au Derby

Vingt-neuf chevaux de la division de trois ans y compris Blue Peters, le favori à Lord Roseberby, prendront part au Derby qui aura lieu à Epsom Downs le 24 mai. Hypnotist, à William Woodward, de New-York, est deuxième choix à 9 pour 1, et Admiral's Walk, à Sir John Jarvis, est le troisième à 12 pour 1.

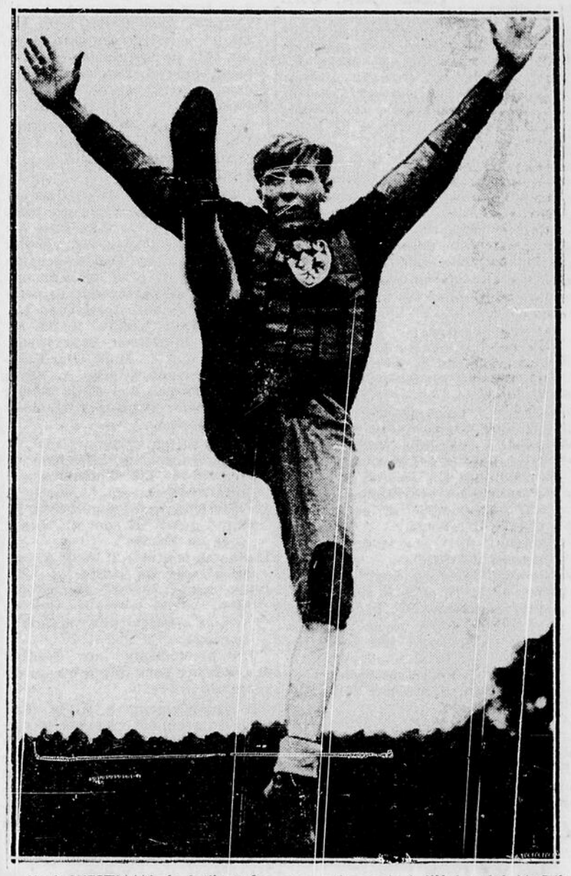
Voici la liste des nominations, les éleveurs et les jockeys déjà engagés pour monter: —

Cheval	Propriétaire	Jockey
Triguero	W. Barnett	Burns
Vesparian	Sir G. Bullough	Elliott
Heliopolis	Lord Derby	Perrymann
Fox Club	E. Esmond	G. Richards
Reneo II	Princesse de Licigne	Brethes
Hastings	M. Goudchaux	Jones
Admiral's Walk	Sir John Jarvis	H. Wragg
Dhoti	Aga Khan	Smirke
Mauna Kea	R. McAlpine	Beary
Fair Chance	F. Middlemas	Rickaby
Fairfax	Mme O. Paget	Lawrey
Major Brackey	J. Phillips	Simpson
King Legend	J. Rank	Carslake
Blue Peter	Lord Rosebery	A. Smith
Buxton	H. Sidebottom	Stephenson
Rogerstone Castle	Mme D. Thomas	Marshall
Atout Maitre	L. Volterra	C. Richards
Casanova	Lady Wernher	Nevette
Hypnotist	W. Woodward	Beasley
Fairstone	Sir A. Bailey	Pas engagé
Wheatland	W. Barnett	" "
Ortiz	J. Cohn	" "
Bellman	L. Corbett	" "
Larchfield	Mme J. Dnes	" "
Roderick Dhu	J. Gorman	" "
Dil-Bharah	Sir Y. Rao Holkar	" "
Pointis	Prince Aly Khan	" "
Snowcap	R. Middleman	" "
Salford II	R. Strassburgher	" "

TORONTO, le 20. — Voici les démarreurs probables pour la 80ième course annuelle de la King's Plate: —

Cheval - Pesanteur	Propriétaire	Jockey
Sea General — 117	Harry Giddings	A. Pascuma
Archworth — 117	G. George McCullagh	S. Birley
Ensign Mary — 112	J. Holland et J. Rogers	E. Burns
Milius — 117	Medway Stable	P. Remillard
Jelwell — 112	Cosgrave Stable	J. Deering
Rye Grass — 112	H. R. Bain	S. Young
Syngo Bay — 112	Mme R. E. Webster	J. Longden
Budsis — 112	H. C. Hatch	R. Nash
Saragossa — 112	J. E. Frowde Seagram	H. Lindberg
Skyrunner — 117	Parkwood Stable	A. Schmidl
Sea Cadet — 117	W. Raines	J. Thomas
McMark — 117	J. G. Fair	N. Foden

Une autre menace pour Ottawa



Herb WESTMAN, le brillant frappeur qui permit à l'Université McGill de remporter en 1939 son premier championnat intercollégial en dix ans, s'alignera avec les Argonautes de Toronto, champion du Canada au rugby. Attention, Jimmie McCaffrey!

ÉCHOS DU MARATHON DE CHICAGO

Par Eddie Brietz
(Presse associée)

NEW-YORK, 19. — Comme les Cubs et les Dodgers entreprenaient leur duel de dix-neuf manches, mercredi, Larry MacPhail embarquait en avion à Chicago . . . Il était sain et sauf chez lui à Brooklyn quand se termina l'agonie . . . Red Barber, l'annonceur au micro, avait la voix rauque à la fin de son stage de 3:55 à 8:47 p.m. (heure solaire de l'est) . . . le détective-hôtelier Charlie Dressen, qui surveille les Dodgers le soir, a pu prendre un congé . . . tout le monde était trop fatigué pour s'esquiver de la bourgade.

Si le juge Landis trouve matière à procès dans son enquête sur les fermes du club de Détroit, on entendre les échos de l'explosion d'un océan à l'autre . . . le brouhaha de l'an dernier au sujet des Cardinaux de St-Louis et du Cedar Rapids sera de la petite bière en comparaison . . . en 1938, le juge avait libéré plus de 100 "garçons de ferme et imposer des amendes aux six propriétaires de club . . . Charlie Gelbert, des Sénateurs, aurait porté plainte contre Détroit auprès du juge Landis . . . et c'est ainsi que se serait éventé en 1939 le pot-aux-roses . . .

L'arbitre Red Ormsby amena sept de ses douze enfants à une joute entre les Indiens et les White Sox... "Où sont les autres?" lui demanda-t-on . . . "Ils sont restés à la maison pour un somme" dit le Rouge . . . les vieux chroniqueurs sportifs de Cincinnati opinent maintenant que les Reds devront vaincre les Cardinaux . . . Il appert que les Géants mettront le grappin sur Tom Hafey, du Jersey City, dès que le maire Hague aura le dos tourné . . . On lit en manchette "Terry est convaincu que les Géants ont besoin du renfort chez les lanceurs" . . . ce gars-là prend des décisions "rapides", 'spas?

Jimmy Johnston, s'écrie de Détroit: "Louis est simplement un destructeur d'épaves" . . . au fait, les gens de là-bas parlent que Bob Pastor à Jimmy ne terminera pas la huitième ronde ce soir contre Roscoe Toles . . . un journal local — l'édition en question fut vite corrigée — avait publié la photo de Rudy Vallée sous l'entête "Baer sur le sentier de la guerre" . . . et bien, Rudy n'est pas trop pire comme batailleur, en somme . . . tout le monde a rigolé au banquet des adorateurs de Tony Galento . . . le commissaire les liqueurs Frederick Burnett, du New-Jersey a fait savoir qu'il révoquait le permis personnel de "Deux Tonnes" jusqu'au 29 juin comme buveur . . . Buddy Moore, le poids-lourd Golden Glove qui ressemble à Joe Louis et qui se bat comme le champion, a attiré 10.000 clients dans ses trois derniers combats.

BALLE VENDREDI

LIGUE AMERICAINE
New-York, 4; Chicago, 2.
Cleveland, 8; Washington, 6.
Boston, 15; St-Louis, 7.
Philadelphie, 11; Détroit, 6.
LIGUE NATIONALE
Cincinnati, 4; Philadelphie, 3.
Boston, 5; Pittsburgh, 2.
New-York, 11; Chicago, 5.
Brooklyn à St-Louis, remise, pluie.
LIGUE INTERNATIONALE
Newark, 2; Baltimore, 1.
Rochester, 8; Montréal, 1.
Jersey-City, 4; Syracuse, 3.
Syracuse, 3; Jersey-City, 1.
ASSOCIATION AMERICAINE
St-Paul, 8; Kansas-City, 1.
Toledo, 7; Louisville, 2.
Minneapolis, 5; Milwaukee, 1.

NOTULES

Armand Côté et Paul-Emile Généreux, deux bons compatriotes de LaSarre, Abitibi, ont fait 550 milles en automobile pour venir assister aux fêtes en l'honneur de Leurs Majestés.

Monsieur Paul-Emile Tassé, le coiffeur et barbier officiel de Sa Majesté, conserve sa belle humeur et sa réticence habituelles. Tenter d'obtenir da "Rouge" une confidence est aussi facile que d'amener Herr Adoyf Hitler a donner le baiser fraternel au Grand Rabin de Jérusalem.

AU CARTIER

ANALYSE DES FILMS PRINCIPAUX, AU DEBUT DE LA SEMAINE.

MIDNIGHT

"Midnight" est une désopilante comédie offerte au public amateur d'étoiles par Claudette Colbert, Don Ameche, John Barrymore, Francis Lederer, Mary Astor et Elaine Barrie. L'espiègle "Zaza" de ces jours derniers, la Colbert, comme on dit à Hollywood, incarne une aventurière américaine, Eve Peabody, qui arrive dans la Ville-Lumière par le rapide de la Côte d'Azur, après avoir perdu une fortune à Monte-Carlo. Elle ne possède qu'une robe de soirée, mais quelle robe! Sous la pluie, le soir de son arrivée, un chauffeur de taxi, Tobor Czerny (Don Ameche) ex-baron d'un pays balkanique, conduit sa Ford pour gagner rses 40 francs. Il offre sa voiture à la pétillante Eve. Elle accepte, mais, à la première occasion, fille à l'anglaise: elle redoute l'excessive gentillesse de son chauffeur. Puis voilà notre aventurière dans une salle où de nombreux messieurs en tuxedos et en chapeaux de soie entre avec leurs compagnes pour entendre un virtuose italien.

Il faut une carte d'admission, mais Eve n'en a pas. Elle fait de l'oeil au majordonne et lui présente un billet de mont-de-piété de Monte Carlo, garantissant ses malles en gage. Nous voilà en pleine intrigue. George Flammarion (John Barrymore) adore sa jolie femme Hélène (Mary Astor), mais cette dernière se laisse admirer par un galant à la page, Jacques Picotin (Francis Lederer). Le riche Flammarion décide de sauver sa femme d'elle-même et réussit à convaincre Eve qu'elle la princesse Czerny. Il l'envoie au Ritz, avec cordons-bleus, chauffeurs et 50.000 francs, pour lui permettre de faire une cour assidue au beau Jacques Picotin.

Les situations les plus drôles surviennent, jusqu'au jour où, dans un grand dîner à la maison d'été de Flammarion, le chauffeur de taxi, qui avait juré de retrouver sa cliente du soir d'orage, arrive et se fait annoncer sous le nom de baron de Czerny. Finalement Hélène retourne à son philosophe de mari, Eve Peabody épouse son chauffeur et le don Juan de Picotin s'en va papillonner dans d'autres jardins. Tous les acteurs sont à leur meilleur et les dialogues entre Barrymore et Claudette Colbert sont pétillants.

HOUND OF THE BASKERVILLE

"The Hound of the Baskervilles", de sir Arthur Conan Doyle, la plus terrifiante des histoires mystérieuses et la plus déroutante des aventures de Sherlock Holmes, le grand détective, a encore été transcrite à l'écran.

Basil Rathbone est le type parfait du célèbre Sherlock Holmes. Il est secondé par Richard Greene et Wendy Barrie dans cette grande production qui passe à l'écran du cinéma Cartier.

Dans ce film, le maitre de mille mystères affronte la perspicacité d'un monstre affreux qui circule dans les vallons brumeux de l'Angleterre avec des yeux de feu et des crocs ensanglantés. Ce monstre sème la terreur dans la campagne, menace un couple de jeunes amoureux et laisse une trace si horrifiante que seul Sherlock Holmes ose la suivre.

Nigel Bruce joue le rôle du Dr Watson, l'inséparable compagnon du grand détective. Dans les rôles secondaires on verra Lionel Atwill John Carradine, Barlowe Berland, Beryl Mercer, Morton Lowry et Ralph Forbes.

Pour des milliers de gens, Sherlock Holmes est un personnage réel et non une création de l'imagination, qui continue, quelque part dans le monde, à trouver la solution des mystères les plus déroutants. Ce personnage est plus vivant dans l'esprit de bien des gens que tous les autres héros de romans.

AU FRANÇAIS

MOTHER CAREY'S CHICKENS

Le cinéma Français, cette semaine, offre une réalisation de premier choix et "Mother Carey's Chiken's" vous fera rire, puis pleurer. C'est une des oeuvres les plus humaines jamais portées à l'écran et qui comporte une intrigue vécue. Fay Bainter, dans son rôle de maman Carey est veuve de guerre, le mari qu'elle adorait, interprété brillamment par Frank Morgan, ayant perdu la vie dans le conflit hispano-américain. Il lui faut vivre avec sa nichée, deux amours de jeunes filles, Nancy, (Anne Shirley), Kitty, (Ruby Keeler) et ses deux jeunes garçons. La jeune veuve trouve une vieille maison à la campagne et la loue pour un an, dépensant son dernier sou pour la remodeler afin de pouvoir garder des pensionnaires.

Mais deux citadins égoïstes décident d'acheter la propriété et arrivent soudain avec un contrat de vente, décidés à mettre cette famille dans la rue. Le fils du propriétaire, interprété par James Ellison, précède les citadins pour annoncer la mauvaise nouvelle, mais le destin et Cupidon lui jouent l'un de ces tours . . . Il tombe amoureux de Nancy et qui l'en blâmera après avoir bien vu Anne Shirley! et décide de laisser à maman Carey la maison qu'elle aime déjà tant.

Tous tiennent un conseil de guerre et attendent l'arrivée des nouveaux maitres. Puis après un souper rendu triste à dessein, avec histoires de revenants, etc, les gens de ville montent à leur chambre pour être réveillés par des bruits de chaine et des cris à rendre fou le moins peureux. Les revenants n'étaient autres que les enfants de la veuve, avec les deux amoureux; un jeune instituteur, joué par Fred Albertson, étant épris de Kitty et le résultat attendu arrive. Les citadins repartent le lendemain, après avoir déchiré leur contrat de vente. Ceux qui ont lu la merveilleuse nouvelle de Kate Douglas Wiggin, savent quel succès attend la réalisation cinématographique offerte par le cinéma Français. N'oublions pas Walter Brennan, dans son rôle d'épicier de village. Il rend à perfection un rôle qui vous ramène à l'époque des calèches, des lampes à pétrole et de la si belle confiance entre voisins.

QUELS FILMS CHOISIR?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

LA SEMAINE PROCHAINE

LE DRAME DE SHANGHAI
Convenable.

LES NOUVEAUX RICHES
Convenable.

J'ACCUSE
Bon.

CONQUETES DE CESAR
Convenable.

ALIBI FOR MURDER
Adultes.

OLD WYOMING TRAIL
Convenable.

DUKE COMES BACK
Convenable.

MOTHER'S CAREY'S CHICKENS
Convenable.

MIDNIGHT
Adultes.

WOMAN IN THE KIND
Convenable.

HOUND OF THE BASKERVILLES
Convenable.

BEAUTY FOR THE ASKING
Convenable.

UNION PACIFIC
Convenable.

EAST SIDE OF HEAVEN
Convenable.

BROADWAY SERENADE
Bon.

CAPTAIN FURY
Convenable.

ACCIDENT DE L'AUTO

En route vers Ottawa, ce matin, M. Hector Bourgeois, 20 ans, du Club de la Seigneurie de Montebello, et un passager, M. H. E. Smith, ont été blessés lorsque l'auto conduite par Bourgeois donna sur un poteau de téléphone sur la route d'Aylmer, près du cimetière Conroy.

C'est M. Bourgeois qui a subi les plus graves blessures. Ils ont été transportés d'urgence à l'hôpital municipal dans une automobile qui passait.

RÉÉLU MAIRE DE MESSINES

Lors de l'élection municipale, lundi dernier, mnsieur Alexandre Lafrenière a été réélu maire de cette municipalité par 124 moix de majorité sur son adversaire, M. Ernest Noël.

Ont été élus conseillers MM. Almer Cadieux, Zotique Lapointe, Léandre Meunier. Les deux premiers sont des réélus.

MARIAGE

Récemment, en l'église St-Joseph de Wrightville, M. l'abbé Deneault bénissait le mariage de Mlle Aline L'Ecuyer, de Messines à Monsieur Raoul Lacroix, de Blue Sea. La mariée, au bras de son père portait un manteau beige création parisienne, avec accessoires Japonica; au corsage, des roses roses. Agissait comme fille d'honneur Mlle Marie-Anna L'Ecuyer, soeur de la mariée. Elle portait un manteau beige, modèle lanvin, avec accessoires Suez; au corsage des roses jaunes. M. Ferdinand Lacrix, de Blue Sea, agissait comme garçon d'honneur. M. Josaphat Lacroix servait de témoin à son cousin. L'église était décorée de palmes, lys et fleurs printanières. Mlle Galarneau touchait l'orgue. Mlle Irène Sarrazin, de Wrightville, rendit l'Ave Maria de Schubert et le Noël du mariage. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé J.-M. Richard, curé de Blue Sea Lake. Après Après la cérémonie l'heureux couple et les invités se rendirent à la demeure de M. et Mme Paul Sincennes, d'Ottawa, où il y eut réception. Assistait au mariage: M. et Mme Paul Sincennes, Mme Philippe Duval, Mme Hector Tremblay, Mlles Iréne et Laurette Sarrazin, Mlles Liliane Garneau, Lola Richotte, Solange Giroux, MM. Georges Garneau, Ernest Martin, Girard Duval et autres.

NAISSANCE

M. et Madame Salomon Godin, fils, née Yvette L'Ecuyer, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki, baptisée sous les noms de Marie-Claudette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph L'Ecuyer, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Anna L'Ecuyer, tante.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Paul Sincennes, d'Ottawa, étaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme Joseph L'Ecuyer.

M. Gérard Duval, accompagné de Mlle Laurette Sarazin, de Wrightville, rendait visite à M. et Mme Joseph L'Ecuyer.

Mlle Marie-Anna L'Ecuyer est de retour à Ottawa après avoir passé quelques jours de vacances chez ses parents.

Horaire des Cinémas

CARTIER — 'Secret Service of Thei Air", 12.50, 3.30, 6.15, 8.55; "Wife Husband and Friend", 1.55, 4.40, 7.25, 10.05.

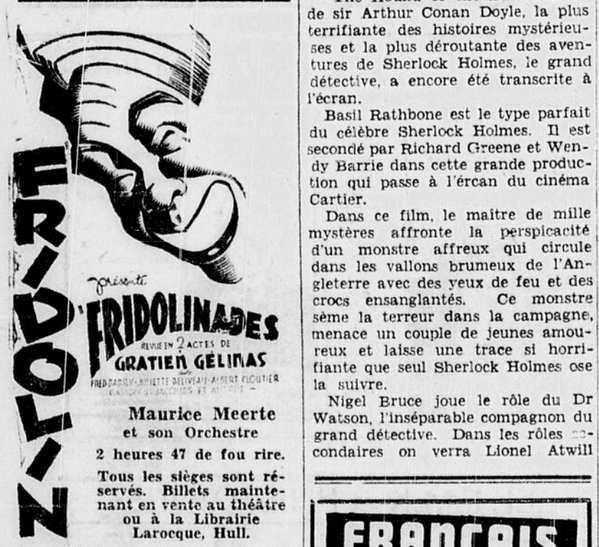
ELGIN — "Captain Fury", 1.20, 3.30, 5.44, 7.56, 10.08.

IMPERIAL — "The Return of the Cisco Kid", 10.25, 1.10, 3.35, 6.00, 8.25, 10.50; "The Jones Family in Hollywood", 11.35, 2.15, 4.50, 7.15, 9.40.

LAURIER — "Heart Of The North"; "The Foot Loose Heiress".

REGENT — "Broadway Serenade", 10.00, 12.35, 3.45, 6.50, 10.00; "On Trial", 11.30, 2.40, 5.45, 8.55.

RIDEAU — "Persons in Hiding", 12.02, 2.58, 5.54, 8.50; "Idiot's Delight", 1.14, 4.10, 7.06, 10.02.



Maurice Meerte
et son Orchestre
2 heures 47 de fou rire.
Tous les sièges sont réservés. Billets maintenant en vente au théâtre ou à la Librairie Larocque, Hull.
ORCH. — $1.25 et $1.00.
BAL. $1.25 - $1.00 - 75c - 50c
JEUDI, le 25 MAI, à 8 h. 30
Théâtre CAPITOL

FRANCAIS
VEN - SAM MAI 19-20
"WHEN G-MEN STEP-IN"
avec DON TERRY
"RENEGADE RANGER"
avec GEORGE O'BRIEN
Série: "The Lone Ranger" No 5

LAURIER HULL
DIMANCHE - LUNDI - MARDI
21 - 22 - 23 MAI
UNE AFFREUSE VENGEANCE du SERPENT NOIR
Christiane MARDAYNE
Louis JOUVET
Raymond ROULEAU
"Le DRAME DE SHANGHAÏ"
PROGRAMME DOUBLE AVEC
BETTY STOCKFIELD dans
"LES NOUVEAUX RICHES"
Représentation continuelle tous les jours
En plus: Journal-Eclair

IMPERIAL 2 FEATURES
ANGLE BANK ET GILMOUR 2-0838
AUJOURD'HUI
"The Return of the Cisco Kid"
— EN PLUS —
"The Jones Family in Hollywood"

APRES LE DEVOILEMENT DU MONUMENT AUX MORTS DIMANCHE, VOYEZ
Irene DUNNE — Charles BOYER
dans
"LOVE AFFAIR"
Attraction supplémentaire: Kay Francis, William Gargan
dans
"WOMEN IN THE WIND"
CARTIER
— Aujourd'hui seulement —
Wife Husband and Friend
Secret Service of the Air

FRIDOLIN, le réputé comédien de la radio, et sa revue "Fridolinales", se verront au théâtre Capitol, jeudi prochain.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA CLEF MAGIQUE

L'on entendra des extraits de la comédie musicale Mexicana au cours du concert de la Clef Magique dont CBF fera le relais le dimanche, 21, de 2 heures à 3 heures de l'après-midi. Les noms des artistes qui créèrent cette opérette à New-York sont également à l'affiche, Signalons Vicente Gomez, Tito Coral, baryton, et Rita Rios, soprano. Charles Magnante, accordéoniste, prendra aussi part à ce radio-concert ainsi que l'orchestre de Frank Black.

* * *

SYMPHONIE COLUMBIA

Dimanche après-midi à 3 heures, cet orchestre symphonique sous la direction d'Howard Barlow jouera des oeuvres de compositeurs américains et étrangers. Le programme de dimanche sera consacré à Anthony Donato et au maître anglais Vaughan Williams, à Beethoven et à Haydn.

Voici les détails complets de l'émission:

Ouverture No 1 de Léonore ..... Beethoven
Symphonie No 98 en si bémol ..... Haydn
Sinfonietta ..... Anthony Donato
Ouverture de "The Wasps" ..... Vaughan Williams

Donato dont l'oeuvre a été interprétée sous la direction d'Howard Barlow en mars dernier naquit à Prague, Nebraska, le 8 mars 1909. Il fit ses études à l'université de Nebraska. Il fit ses études musicales à l'Eastman School of Music à Rochester. En 1936, après huit années consacrées au travail dans cette institution il obtint les plus hautes distinctions. Il devint premier professeur de violon à l'université Drake et fut ensuite nommé professeur au State College d'Iowa à Cedar Falls.

* * *

LA MUSIQUE DES H. M. GRENADIER GUARDS

La musique des Canadien Grenadier Guards, à son concert du dimanche, 21 mai, à 5 h. 30 de l'après-midi, pour l'auditoire de Radio-Canada, jouera les airs suivants:

Steadfast and True ..... Weike
Light Cavalry ..... Suppe
Valse des Heures ..... Delibes
Marches régimentaires:
Flaming Youth ..... Gagnier
Colonel Bogey on Parade .. Alford

* * *

CONCERT DOMINICAL

Kirsten Flagstad et John Barbirolli seront les deux invités à l'émission du Concert Dominical" relayée par le poste CKAC dimanche soir à 9 heures. Mme Flagstad venant pour la deuxième et dernière fois cette années prendre part à ce programme chantera trois grandes scènes wagnériennes. Elle chantera d'abord un extrait du "Vaisseau Fantôme" assistée de Winifred Heidt, mezzo-soprano, du choeur et de l'orchestre.

Elle chantera ensuite "Du Bist der Lenz" de 'Dio Walkure" et enfin "Liebestod" de Tristan et Yseult.

Barbirrolli dirigera les musiciens qui joueront le Prélude du troisième acte de "Lohengrin", le prélude du troisième acte de "Dio Meistersinger" et enfin la marche des Maitres-chanteurs avec le choeur.

Au cours de l'intermède, M. W.-J. Cameron prononcera une brève allocution.

Barbirolli vient de terminer sa deuxième saison comme chef d'orchestre symphonique de New-York.

* * *

LA VISITE ROYALE ET LES NOTRES DANS LES AUTRES PROVINCES

Les speakers de Radio-Canada chargés du reportage de la visite royale feront des interviews en cours de route avec des personnalités canadiennes-françaises d Toronto, de Régina, d'Edmonton, de Calgary, de Vancouver, etc. Intéressante initiative qui assurera de nouveaux rapprochements entre les groupes de l'Est et de l'Ouest.

Ces interviews passeront les lundi, 22 mai, jeudi, 25, vendredi, 26, lundi 29 et mardi 30 mai, les vendredi, 2 juin, samedi, 3 et jeudi, 13 juin, à 7 h. 45 du soir,—sauf les 26 mai et 2 juin alors qu'on en a fixé l'heure à 11 h. 15 p.m.

* * *

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers du Réveil rural aux postes de Radio-Canada, pour la semaine du dimanche, 21 mai. Comme on le sait sans doute, ces causeries passent maintenant à 2 heures de l'après-midi (heure avancée).

Le lundi, 22 mai, MM. Emile Beaulieu et J.-H. Lavoie. Sujet: "L'embellissement de la ferme".

Le mardi, 23 mai, Mlle M.-R. Turcot. Sujet: "Les veilles de chez nous".

Le mercredi, 24, Mme Laurette Larocque-Auger. Sujet: "La poésie de nos campagnes".

Le jeudi, 25 mai, M. J.-A. Ste-Marie. Sujet: "Les paturages".

Le vendredi, 26, M. Gérard Fillion. Sujet: "La doctrine et le but de l'U.C.C."

Le samedi, 27, M. Paul-H. Vézina. Sujet: "La grande culture".

RAOUL JOBIN EN TOURNEE EN AMERIQUE DU SUD

(P.C.-Havas)

PARIS, 20 mai.— Le chanteur canadien-français Raoul Jobin qui, depuis plusieurs années, fait partie de la troupe de l'Opéra de Paris, partira prochainement en tournée en Amérique du Sud. A son retour il ira chanter à Copenhague et en Scandinavie où il est déjà très connu.

Madame Hilda Lessard-Champagne, soprano, sera l'une des artistes que l'on entendra dimanche soir à l'Heure provinciale ,diffusée du poste CKCH.

Heure provinciale

Des artistes de Hull feront les frais du programme artistique de l'Heure provinciale dimanche, le 21 mai. La direction des radiophonies du gouvernement provincial, commanditées par le ministère du Commerce et de l'Industrie dont l'Honorable Joseph Bilodeau est le titulaire, est heureuse de pratiquer la décentralisation artistique dans la mesure du possible, et d'accorder aux artistes des petites villes du Québec l'occasion de se faire entendre sur le puissant réseau de postes québécois dont dispose l'Heure provinciale.

SOMMAIRE

1—Kosiki (Ouverture) . Ch. Lecocq
Orchestre
2—a) Les Adieux de la Tulipe ..... Folklore
b) C'est le jour du Gigotiau ..... Folklore
Choeur de voix d'hommes
3—Clair de Lune ..... Debussy
Marthe Allard, pianiste
4—a) La Rose et le Rossignol .. Rimsky-Korsakov
b) Le Jour ..... Oley Speaks
Hilda Lessard-Champagne, soprano
5—Danse hongroise (No 1) ..... Johannes Brahms
Orchestre
6—a) Berceuse d'Amour ..... Paul Delmet
b) La Feuille de Peuplier ..... C. Saint-Saens
René Laflamme, ténor
7—a) The Tin Grenadiers ..... Tschaikowsky
b) The Sleigh (à la russe) ..... Richard Kountz
Choeur de voix d'hommes
8—Laura-Valse (Vienne) ..... Millocker
Orchestre
9—Pièce dans le style ancien ..... Chaminade
Marthe Allard
10—a) Forgeron ..... J. Brahms
b) Les filles de Cadix ..... Léo Delibes
Hilda Lessard-Champagne
11—Musette villageoise ..... Albert Landry
Orchestre
12—Chant de guerre cosaque ..... J. Massenet
René Laflamme
13—Etude Japonaise ..... E. Poldini
Mlle Marthe Allard
14—Rapsodie andalouse ..... Antonio Ross
Orchestre
15—Sur le bord de l'Ile ..... Folklore
Choeur de voix d'hommes
16—Les Bluets (Gavotte) ..... Ch. Morley
Orchestre

L'orchestre sera sous la direction de M. René Laflamme.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCO—A choisir.
CBO—La Croix Rouge.
CKAC—Progrès civique.
CBF—Disques

6 heures 15

CKAC—Chant.
CBO—Informations
CBF—Disques.
CKCH—Le crépuscule

6 heures 30

CKCO—Orchestre de danse.
CBF—Ici l'on chante.
CBO—Ici l'on chante.
CKCH—Ici l'on chante.

6 heures 45

CKCO—Revue.

7 heures

CKCO—Jungle Jim.
CBO—Variétés.
CKAC—Variétés internationales.
CBF—Fémina
CKCH—Crépuscule.

7 heures 15

CKCO—Concert.

Paris - Mondial

(Heure normale de l'Est)
L.O. 25 m. 60 — 11,718 Kc.
41 m. 21 — 7,260 Kc.

—— Samedi le 20 ——

9 h. 30—Emission de variétés littéraires: "L'esprit du Boulevard en 1860". présentation de Tristan Bernard, Scènes de Meilhac et Halévy, Scribe. Illustrations musicales d'Offenbach.
10 h 15—Informations en français. Cours colonlaux.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Propos familiers pour les Américains, par M. Archinard.
11 h. 35—Le Message de Paris (en allemand), par M. François Porché.
11 h. 50—Informations en Allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

—— Dimanche le 21 ——

9 h. 30—Concert de musique enregistrée
10 h 15—Informations en français. Cours colonlaux.
10 h. 40—Musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France: La vie à Paris (en anglais).
11 h. 40—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES

—— Samedi le 20 ——

SCHENECTADY — 3.30 p.m. — Southwestern Stars. — W2XAF, 9.53 meg., 31.4 m.
BOSTON — 4.00 p.m. — Variétés. — W1XAL, 11.79 meg., 25.4 m.
BERLIN — 5.00 p.m. Trois musiciens de Cologne. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
BUDAPEST — 6.00 p.m. — Orchestre symphonique. — HAT4, 9,12 meg., 32.8 m
LONDRES — 6.30 p.m. — "Music Hall", avec Turner Layton. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
NEW-YORK — 7.15 p.m. — Rhapsodie. — W3XAL, 9.67 meg., 31.02 m.
ROME — 7.30 p.m. — Musique de chambre. — 2RO, 11.81 meg., 25,4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
PRAGUE — 8.15 p.m. — Musique et variétés. — OLR4A, 11.84 meg., 25,3 m.
SAN-FRANCISCO — 8.30 p.m. — "Stars of Tomorrow". — W6 XBE, 15.33 meg., 19.5 m.
BERLIN — 8.30 p.m. — Chants du folklore de divers pays. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
SAN-JOSE — 9.00 p.m. — Emission en anglais. "La voix de Costa-Rica". — TIGRH, 9.69 meg., 30,9 m.
CARACAS — 9.00 p.m. — Musique de danse. — YV5RC, 5.9 meg., 51.7 m.
NEW-YORK — 9.45 p.m. — "Capitol Opinions". — W2XE, 11.83 meg., 25.3 m.
GUATEMALA — 10.00 p.m. — Orquestra Progresista. — TGWA, 9.68 meg., 31.1 m.
LONDRES — 10.30 p.m. — "L'aviation royale", aujourd'hui. — GSD, 11,75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
GUATEMALA — 11.00 p.m. — Musique de danse. — TGWA, 9.68 meg., 31.1 m.

—— Dimanche le 21 ——

NEW-YORK — 10.00 a.m. — Mélodies. — W3XL, 17.78 meg., 16.8 m.
BOSTON — 2.00 p.m. — Programme grec et anglais. — W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.
GUATEMALA — 3.30 p.m. — Concert. — TGWA, 15.17 meg., 19.8 m.
MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 9.6 me., 31 m.
GUATEMALA — 4.15 p.m. — Musique populaire. — TGWA, 15.17 meg., 19.8 m.
BERLIN — 6.15 p.m. — Choeur. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
GENEVE — 7.00 p.m. — Rapport de la Société des Nations. — HBO, 11.4 meg., 26.3 m.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — Programme musical. — HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.
LONDRES — 7.05 p.m. — "The Prisoner of Zenda", no 8. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
EINDHOVEN — 7.15 p.m. — Emission de PHOHI pour l'Occident. — PCJ, 9.59 meg., 31.2 m.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais; Opéra, "Gianni Scicchi". — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9,83 meg., 30.5 m.
PRAGUE — 8.15 p.m. — Musique et variétés. — OLR4A, 11.84 meg., 25,3 m.
SCHENECTADY — 9.00 p.m. — The Circle. — W2XAF, 9.53 meg., 31.4 m.
BERLIN — 9.00 p.m. — Emission en anglais. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
SAN-FRANCISCO — 9.30 p.m. — Orchestre de danse. — W6XBE, 15.33 meg., 19.5 m.
NEW-YORK — 9.45 p.m. — Capitol Opinions. — W2XE, 11.83 meg., 25.3 m.
LONDRES — 10.10 p.m. — "The Thin Red Line". — GSD, 11,75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.

—— Lundi le 22 ——

BOSTON — 4.30 p.m. — La politique américaine. — W1XAL, 11.79 meg., 25.4 m.
SCHENECTADY — 4.30 p.m. — Les Etats-Unis. — W2XAD, 15.33 meg., 19.5 m.
BERLIN — 5.00 p.m. — New-York sans les gratte-ciels. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.

7 heures 30

CBO—Causerie.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Sport.
WABC—County Seat.
CKCH—"En avant Canada".
CKCO—Chant.

7 heures 45

CKCH—Concert.
CBF—Orchestre.
CKAC—A choisir.
CKCO—Variétés
CBO—Orchestre.

8 heures

WABC—Johnny presents.
CKAC—A choisir.
CBO—Musique populaire.
CKCO—Prairie Ramblers.
CKCH—Musique populaire.
CBF—Causerie.

8 heures 30

CBO—Orchestre et solistes.
CKAC—What do you know?
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—What do you know
CBF—Orchestre et solistes.

9 heures

WJZ—National Barn ance.
CKCO—Town crier.
CKAC—Donnez-moi une chance.
CKCH—Emission de la St-Jean-Baptiste.
CBF—Relais de Londres.
WEAF—Vox pop
WABC—"Honolulu Bound
CBO—London calling.

9 heures 30

CBO—Cordes symphoniques.
CKAC—Les diables rouges.
CKCH—Musique populaire.
*WEAF—"Hall of fun"
CBF—Orchestre symphonique.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

WEAF—"Arch Oboler's plays".
WABC—Hit parade
CKCO—Orchestre de danse.
CBF—A choisir.
CKAC—Orgue
CKCH—"Studio party".
CBO—A choisir.

10 heures 30

CBF—Chant.
CKAC—Les Cavaliers.
CKCO—Nouvelles et sport.
WEAF—Orchestre de danse.
*CBO—Bienvenue d'Ottawa au Roi.

10 heures 45

CKAC—Radio-actualités

11 heures

CBF—Informations.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives

15 heures 15

CKAC—Orchestre de danse
*CBF—Visite royale — Résumé des événements du jour.
*CBO—Visite royale — Résumé des événements du jour.

11 heures 30

CBF—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBO—Orchestre de danse.

Minuit

CKAC-WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC-CKAC—Orchestre de danse.

1 heure

CKAC-WABC—jusqu'à 2 heures—Orchestre de danse.

Dimanche

9 heures

CKAC—Orgue

9 heures 30

CKAC—Aubade for strings.

9 heures 45

CKAC—Informations

10 heures

CKAC—Informations
CKAC—Variétés instrumentales.

10 heures 30

CKAC—A l'opérette.

10 heures 45

CBO—Salon music

11 heures

*CBF—Visite royale — Dévoilement du monument aux morts. — Discours du Roi.
*CBO—Visite royale — Dévoilement du monument aux mots. — Discours du Roi.
*CKAC—Visite royale — Dévoilement du monument aux morts. — Discours du Roi.

11 heures 30

*CKAC—Major Bowes

Midi

CKCH—Fanfare.
CKCO—Concert.
CBF—Music Hall

12 heures 15

CBO—Orgue.

12 heures 30

CBO—Choeur.
CKAC—Mélodies.
CKCO—Amateurs.
CKCH—Music Hall.

12 heures 45

CKAC—Emission commerciale.

1 heure

CKCH—Académie De-la Salle.
CBO—"Music from manuscript".
CBF—Music for moderns.
CKAC—Emission religieuse.

1 heure 15

CKCH—Vos demandes.
CKAC—Quart d'heure familial.

1 heure 30

CBF—Récital de harpe.
CBO—Récital de harpe.
CKAC—A choisir
CKCH—Sunday Drivers.

1 heure 45

CKAC—Ecole de musique.
CBO—Orchestre.
CBF—Orchestre.

2 heures

CBF—Clef Magique.
*WJZ—Clef magique.
CKCH—Violoniste.
CBO—Violoniste.

2 heures 15

CKAC—Gaieté parisienne.

2 heures 30

CKAC—La musique au Vatican.
CKCH—A choisir.
CBO—Emission religieuse.

3 heures

*CKAC—Orchestre symphonique Columbia.
*CBO—Orchestre symphonique Columbia.
CBF—Sunday drivers.

3 heures 30

CKAC—Orchestre symphonique.
CBF—Orchestre.

4 heures 30

CBO—St-Louis Blues.
CBF—Orchestre.

5 heures

CBO—Emission religieuse.
CKCH—A choisir.
CBF—Orchestre.
CKCO—Extraits d'opérettes.
CKAC—Nouvelles.

5 heures 30

CKAC—Sommaire. — Variétés internationales.
CBO—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
CKCO—Emission protestante.
CBF—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
CKCH—Grenadier Guards.

6 heures

WABC—Silver Theatre
CBO—A choisir.
*CKCH—Le réveil rural
*CBF—Le réveil rural
CKAC—Silver theatre.
CKCO—Silver Theatre

6 heures 15

CKCH—Les fureurs d'un puriste.
CBF—"Les fureurs d'un puriste".

6 heures 30

CBF—A choisir.
CBO—Causerie.
CKAC—Les ambassadeurs.
WABC—Gateway to Hollywood.
WEAF—"Grouch Club".
CKCO—Causerie.

6 heures 45

CKAC—Informations
CKCH—Emission commerciale.

7 heures

*CBO—Jack Fenny
CBF—Causerie sous les auspices de l'Action Libérale Nationale.

7 heures 15

CKAC—Trio.
CKCH—Jason et Josette

7 heures 30

CKCH—"En avant Canada".
*CBO—Cordes mélodiques.
CKAC—Trio.
CBF—Trio instrumental.
WEAF—Bandwagon.
WABC—"Screen Guild"

7 heures 45

CKAC—Information littéraire : musicale.
CKCH—Causerie.

8 heures

*CBO—"Charlie Macarthy".
CKCH—Concert.
CKAC—L'heure provinciale.
CBF—Concert.
WABC—"Heure de danse".
WJZ—Concert.

9 heures

WEAF—Manhattan Merry-go-round.
CKCH—A choisir.
CBO—Orgue.
*CKAC—Concert dominical.
*CBF—Manhattan Merry go-round, avec Rachel Carley et Pierre Le Kreeun.
*WABC—Concert dominical.
WJZ—"Playhouse"

9 heures 30

CBO—Concert.
*WEAF—"Album de musique familière", avec Frank Munn, ténor; Jean Dickenson, soprano; Elizabeth Lennox, contralto; le choeur Buckingham; orch. de Gus Haenschen.
CKCH—Concert.
CBF—"Dieu sauve le Roi", sketch.
CKCO—Concert.
WJZ—Walter Winchell

9 heures 45

WJZ—Irene Rich for Welch.

10 heures

CKCH—Orchestre de danse.
BO—National Forum.
CBF—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
WABC—"Melody and madness".
*WEAF—"The Circle"
CKAC—Le monde aujourd'hui.

10 heures 30

CKAC—Kaltenborn comments.
CBO—"By the sea".
CKCO—Nouvelles et sport.
CBF—"By the Sea"

11 heures

CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives puis orchestre.
CBF—Informations.
WJZ—Informations — Orchestre.
WABC—Emission du Brésil.

11 heures 15

*CBO—Visite royale — Résumé des événements du jour.
*CBF—Visite royale.

11 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
CBO—Pianistes.
CBF—Pianistes.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit 30

WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

Lundi matin

CBF—MONTREAL—840

8.00—Chansons françaises
8.15—Vocal vogues.
8.30—Swing Serenade.
9.00—Intermède musical.
9.05—Chant.
9.15—Musique populaire.
*9.30—Musique des Canadian Grenadier Guards.
*10.00—Visite royale — L'arrivée à Québec.
1.00—"Cobwebs and cadenzas".
1.30—Orgue.
*1.45—La visite royale — Discours du Roi.
3.00—La rue principale.
3.15—Musique de la marine américaine.
3.45—Mademoiselle au piano.
4.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Chant.
5.30—Le quart d'heure de...
5.45—Cotes de la bourse.

CBO—OTTAWA—550

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Variétés.
9.00—Breakfast Club
*9.30—La visite royale — L'arrivée à Québec.
12.30—Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Chant.
1.30—Orgue.
*1.45—La visite royale — Discours de Sa Majesté.
2.30—Mélodies.
2.45—Mélodies.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinee.
4.15—Club matinee.
4.30—Sketch.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Chant.
5.30—A choisir.
5.45—Sketch.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
*9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Nos célébrités.
11.30—Nos célébrités.
11.45—Musique de danse.
12.00—Chant.
12.10—Informations en anglais.
12.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
1.00—Cobwebs and Candanzas".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Words and music.
1.45—Heure coquetel.
*2.00—Réveil rural.
2.00—Chansonnettes.
3.00—Tone Poem.
3.15—Musique de la marine américaine.
4.00—Musique de danse.
4.15—Concert.
4.45—Pianiste.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Informations.
5.45—Crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

1.30—A choisir.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
7.15—Pot-pourri matinal
8.00—La parade du matin.
8.45—Informations.
9.00—Voisinons.
9.30—Grande soeur.
9.45—Heure récréative.
*10.00—La visite royale — Arrivée à Québec.
12.30—La province en progrès.
1.00—La bourse
1.15—Le monde féminin.
1.30—Le violon qui chante
*1.45—La visite royale — Discours du Roi.
2.30—Concert.
2.45—Rue principale.
3.00—Concert.
3.15—Mélodies.
3.30—Mélodies.
3.45—Au café du coin.
4.00—Pianiste.
4.15—Not so long ago.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé.
5.15—Le monde féminin.
5.30—Au music hall.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Concert.
9.15—Hymnes.
9.30—Fanfare.
9.45—Smiling Jack.
10.00—Mélodies.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Voice of Experience.
11.15—Quatuor nègre.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Trio
12.35—Informations.
1.00—Th. Happy Gang
1.30—Sérénade.
1.45—Orchestre de danse.
2.00—Fanfare.
2.15—Musique populaire.
2.30—Concert.
3.30—Pour les dames.
3.45—Valses.
4.00—Musique tzigane.
4.15—Variétés.
4.45—Concert.
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

M. René Laflamme, ténor, dirigera l'orchestre et interprétera plusieurs chansons à l'émission de l'Heure provinciale, dimanche soir.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Le crépuscule.
CBO—Swing trio.
CBF—Disques.
CKCO—Variétés.
CKAC—Rythm roundup.

6 heures 15

CKAC—Don Juan de la Chanson.
CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
VKCO—Chant.
CBF—Disques.

6 heures 30

CBO—Pianiste.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Rythm roundup.
CKCO—Howie Wing

6 heures 45

CBO—Chant.
CKAC—Nouvelles.
WJZ—Lowell Thomas.
CBF—Chant.
CKCO—Orchestre
CKCH—Le crépuscule.

7 heures

CBF—La pension Velder.
*CKAC—Amos'n Andy.
CBO—Chant.
CKCO—Lone Ranger.
CKCH—Emission commercial.
WEAF—"District Attorney", sketch.

7 heures 15

CBF—Orchestre.
*CKAC—Variétés
CBO—Variétés
CKCH—Crépuscule.

7 heures 30

CKCH—En avant Canada.
WABC—Eddie Cantor
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Pianistes.
CBO—Variétés.
CBF—Chant.

7 heures 45

CBF—Causerie.
CKAC—Trio.
CBO—Intervious.
CKCO—Concert.
CKCH—Causerie.

8 heures

CBF—Concert.
CBO—"Eight musical maids".
CKAC—Dans le vivon
WEAF—Al Pearce and his gang.
CKCO—Variétés.
WABC—"Cavalcade"
CKCH—Atelier musical.

8 heures 30

CBF—Refrains en vogue.
*CKCH—Causerie.
*WEAF—Concert — Margaret Speaks, choeur mixte orchestre symphonique
CBO—Refrains en vogue.
CKAC—A choisir

8 heures 45

CKCO—Chant.

9 heures

WABC—Radio-théâtre.
*CKAC—Radio-théâtre.
*WEAF—Orchestre de jeunes filles.
CBF—Primrose Strings.
CKCH—Primrose strings.
CKCO—Town Crier.
CBO—Radio-théâtre.

9 heures 30

*CKCH—Orchestre symphonique.
*CBF—Orchestre symphonique.
CKCO—Trio instrumental et chant.
WEAF—"Pall Mall".

10 heures

CBF—Contented
CBO—"Contented".
CKCH—A choisir.
CKCH—Orchestre de danse.
*WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Marck Weber
WABC—Orchestre de Guy Lombardo.
WJZ—True or false
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 30

WJZ—Magnolia Blossoms.
*CBF—La visite royale.
CKCH—Magnolia Blossoms.
*CBO—La visite royale.
CKAC—Orchestre.

10 heures 45

CKAC—Radio-actualités.
CBF—Chant.

11 heures

CBF—Informations.
CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10: Pianologue.
WABC—Informations.
WJZ—Informations. — 11.05—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.

11 heures 15

CKAC—Orchestre
CBF—La visite royale.
CKCH—Nouvelles sportives.
WEAF—Orchestre
CBO—La visite royale.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBF—Orchestre.
CBO—Orchestre.

Ste-Famille d'Aumond

Ste-Famille-d'Aumond (Qué.) — 19 mai, (D.N.C.) — M. Yves Lévesque était l'invité de son cousin, Edgar Michaud, dimanche soir.

Mlle Laurette Hébert, de Maniwaki, était en visite chez ses parents de Val Emard, M. et Mme Hector Dault et chez M. et Mme Vital Emard, dimanche dernier.

M. et Mme Anatole Emard ont déménagé au village, lundi, ayant loué leur ferme à M. Elzéar Savard pour quelques années.

Mercredi avait lieu la nomination des membres du conseil. Il y aura deux candidats à la mairie: M. Elz. Guérette et M. Napoléon Dault. Comme conseillers: M. A. Emard se présente contre M. Alf. Lafleur; M. W. Meunier a été réélu pour un autre terme; M. Willie Bélair, remplacant M. Ad. Emard, a été élu par acclamation. Les élections ont lieu aujourd'hui.

Jeudi, avait lieu à la salle paroissiale, une assemblée du cercle des dames fermières. Elle était présidée par Mme Elzéar Guérette. Il y avait dix huit membres présents. L'assemblée débuta par la prière à Ste-Anne. Mme la secrétaire fit ensuite la lecture du procès-verbale. Les résolutions furent adoptées unanimement. Les prix du concours du mois furent gagnés par Mme Ed. Grondin 1er prix, tablier d'enfant; Mlle Gilberte Dault, 2ième prix; Mme Elz. Guérette, 3ième prix. Il y eut aussi un prix d'assistance gagné par Mlle E. Charland. L'assemblée se termina par un cantique à la Ste-Vierge.

M. Alfred Lévesque et sa mère, Mme Louis Lévesque, se rendaient —à Mont-Laurier par affaire, jeudi.

Mme Edmond Grondin et Mme Vital Emard, de Val-Emard, se rendaient au Grand-Remous, cendredi.

Mme Evariste Chatel passe quelques jours à l'hôpital de Maniwaki pour un empoisonnement de sang à la main droite.

M. l'abbé l'Allier, du séminaire de Mont-Laurier, célébrait la grand' messe ici dimanche. Il était accompagné de M. l'abbé Roy, prêtre colonisateur, qui, assisté de M. Boulais, agronome, donnait une conférence, après la messe, sur la caisse populaire.

Un groupe de dames se réunissait vendredi soir, chez Mme Polycarpe Dault, pour un shower en l'honneur de Mme Palma Roy. Plusieurs cadeaux lui furent offerts. Elle sut remercier l'assemblée par des termes très émus. Il y eut partie de cartes et chants. Toutes se sont retirées tard dans la veillée emportant un bon souvenir de cette soirée.

Samedi, allaient en délégation à Mont-Laurier, MM. le curé C. A. Gaucher, Aldéric Gagnon, président de la commission scolaire, M. Polycarpe Dault et Alf. Lévesque où ils ont rencontré l'hon. H.-A. Paquette, sec. de la Province, en rapport avec la construction d'une nouvelle école prochainement dans notre village.

Mlle Irène Guérette passait le dimanche dans sa famille.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Les Poisons Causent la Douleur

C'est la fonction des reins de clairer le sang des rebuts empoisonnés qui s'y amassent. Quand les reins font défaut, ces fluides causent des douleurs et autres malaises ainsi que la perte de poids.

Nous suggérons l'usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, lesquelles ont été bien connues pour plus de cinquante ans. Elles agissent d'une manière efficace, éveillant l'action des reins, du foie et des intestins, ainsi nettoyant le corps de toutes impuretés.

Il y a toujours le danger de sérieux développements lorsque les troubles des reins sont négligés. Pourquoi ne pas obtenir les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie dès aujourd'hui et vous rendre compte vous-même de leur prompt soulagement?

Pilules du Dr Chase

Il est tout probable que vous et votre famille avez déjà discuté depuis plusieurs semaines les voyages et excursions de l'été. Le Canada et tous ses sites enchanteurs vous convient. Rendez-vous à cette invitation — *dans une V-8 Ford!*

Sa beauté se fait remarquer à la ville comme à la campagne. Et — quelle satisfaction dans les brillantes performances de ses huit cylindres! Le moteur V-8 Ford continue d'être *le plus nouveau* et le plus moderne dans le domaine des prix modérés, quoiqu'il se conduise comme un vétéran quand il s'agit de se tirer d'affaire ou de démontrer son utilité . . . Son caractère économique et sa résistance à l'usure ont une renommée mondiale.

Les larges banquettes, le vaste et luxueux intérieur d'une V-8 Ford ne sont que deux des item qui concourent à ce que nous avons appelé "le confort triplé". Et ses gros freins hydrauliques, d'une obéissance presque humaine, vous assurent des arrêts positifs et immédiats.

Mettez-vous au volant d'une nouvelle V-8 Ford—seul est probant l'essai sur la route, et c'est la meilleure façon de comprendre la qualité totale de cette incomparable voiture.

PRIX, LIVRAISON COMPRISE, à OTTAWA, à compter de

$861 pour le Coupé V-8 Ford;

$925 pour le Coupé de Luxe V-8 Ford.

Le permis est le seul supplément. Les prix comprennent plusieurs item d'équipement d'une grande utilité. Carrosseries et couleurs très variées, au choix.

$30 *par mois, et un premier versement des plus raisonnables . . . et vous aurez, grâce au "Traders' Finance National Plan", la V-8 Ford neuve de votre choix!*

SE RENSEIGNER— C'EST LA CHOISIR! **LA V-8 FORD**

Ruffing remporte son sixième triomphe de la saison

L'as des champions n'accorde que sept coups et gagne 4-2

Les Chicago White Sox sont les victimes des Yankees, qui remportent leur neuvième victoire consécutive. — Cleveland et Cincinnati avancent. — Montréal joue de malheur.

Il y eut, hier, quatre parties dans l'Américaine, trois dans la Nationale et autant dans l'Internationale. Les champions du monde, les New York Yanks ont pris la mesure des Chicago White Sox 4-2 grâce à la bonne tenue de Charley Ruffing, dit le "roux", qui n'accorda que sept coups saufs assez habilement repartis. Les Indiens de Cleveland ont tapé les Sénateurs de Washington 8-4 pour monter en troisième position de la même ligue et les Boston Red Sox ont continué leur allure victorieuse en domptant les Bruns de St-Louius 15-7 pour talonner les Yanks. A Philodelphie, enfin, les Athlétiques ont humilié les Tigers de Détroit 11-6.

Dans le circuit senior, les Géants ont secoué leur l-thargie en infligeant aux Chicago Cubs, les champions de 1938, une cuisante défaite 11-5. A Cincinnati, les Reds, grâce au circuit de la 12ième manche d'Ernie Lombardie, ont battu Philadelphiee 4-3 pour leur quatrième victoire et une égalité en première place avec les Cardinaux de St-Louis. Les Abeilles de Boston ont piqué les Pirates de Pittsburgh 5-2 pour suivre les Rouges et Cardinaux.

Voici les résultats par manche:

L'AMERICAINE

Chicago ..... 000 001 001—2 7 0
New-York ..... 000 010 03x—4 6 1
E. Smith, Brown et Sulvestri; Ruffing et Dickey.

A Washington:
Cleveland ..... 020 003 201—8 9 3
Washington ..... 100 110 001—4 12 5
Hudlin et Hemsley; Chase, Kelly et Early.

A Boston:
St-Louis ..... 110 000 023— 7 15 3
Boston ..... 027 300 30x—15 16 1
Grill, Trotter, Harris, Kimberlin et Glenn, Spindel; Bagby et eDsautels.

A Philadelphie:
Détroit ..... 000 101 400— 6 8 1
Philadelphie ..... 012 011 42x—11 16 3
Benton, Walkup, Coffman, Trout et York; Ross, Dean et Hayes.

LA NATIONALE

New-York ..... 050 003 210—11 11 2
Chicago ..... 111 010 010— 5 8 3
Gumbert et Danning, Lillard, Root, J. Russell et Hartnett, Garbark.

A Cincinnati:
Philadelphie ... 200 010 000 000—3 10 3
Cincinnati ..... 000 001 200 001—4 9 3
Butcher et Millies; Derringer et Lombardi.

A Pittsburgh:
Boston ..... 320 000 000—5 7 0
Pittsburgh ..... 002 000 000—2 9 3
Fette, Errickson et Lopez; Sewell, Swift et Mueller.

L'INTERNATIONALE
Jersey-City ..... 000 130 0—4 7 0
Syracuse ..... 100 000 0—1 6 0
Joiner et Palden; Gee, Jones et Bottarini.

2ème partie:
Jersey-City ..... 000 000 001—1 7 1
Syracuse ..... 010 000 11x—3 7 0
Vandenberg et Atwood, Padden; Mooty et Warren.

A Newark:
Baltimore ..... 000 000 001—1 6 0
Newark ..... 000 001 001—2 8 0
Matuzak, Davis, Tising et West; Andrews, Beggs et George.

A Montréal:
Rochester ..... 001 150 010—8 12 1
Montréal ..... 000 000 010—1 9 0
Raffensberger et Narron; Wicker, Rescigno, Paynick, Nahem et Hartje.

Les Sénateurs terminent leur série à 3 heures

Ottawa avec Schang remet "le change" aux Gloversvilles

Eddie Taylor cogne avec verve pour aider les Sénateurs à gagner 16-12 dans un déluge de coups saufs. — Jim Whaley est également formidable dans une joute bizarre. — Oswego reste en tête de la Can-Am et tape Utica 10-2.

Wally Schang, vieux renard dans le verger des dieux du losange, a alterné avec son receveur Bunowski, vendredi après-midi, au parc Lansdowne, et ses Sénateurs blanchis par six points la veille, ont remis "le change" au Gloversville, en les tapochant 16-12, dans un duel bizarre. Au cours de la partie peu banale, cinq lanceurs se sont fait toucher pour 26 coups. La série Ottawa-Gloversville se termine à 3 heures cet après-midi. A date, l'équipe locale de la ligue Canadienne-Américaine a gagné deux parties et en a perdu deux sur son terrain. Une victoire serait un excellent stimulant.

Les trois lanceurs de Glovesville accordèrent 17 passes et Ed. Poller d'Ottawa, douze, dans une joute de plus de trois heures. Eddie Poller eut le "mérite" de la victoire mais Harry Bohrer dut lui venir en aide dans la neuvième, quand les Glovers remplirent les bases. Ce fut plutôt une séance d'entrainement au bâton et autour des buts. Schang, pilote sautillant, fut un spectacle à lui seul dans ses débuts comme receveur ici.

LES MENEURS GAGNENT

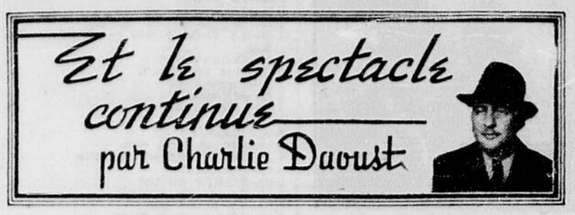
..OSWEGO, N. Y. 20 (P.C.) — Oswega, qui mène le bal dans la ligue de baseball Canadienne-Américaine, a pris une décision 10-2, hier soir, sur les Braves d'Utica.

Le gaucher Bill Kalfass bafoua les Braves à partir de la deuxième manche, les tenant sans coups ni points. Il céda une couple de coups et autant de points dans la première inning. Bebey, premier lanceur des perdants, donna trois passes dès le début et fut remplacé par Plumb. Orpheus finit la joute sur le monticule d'Utica.

Les Pays-Bas comptèrent quatre fois dans la première et trois dans la deuxième manche. Ils cognèrent Plumb dans la cinquième, Zagami frappant un trible et Skaff envoyant la balle sur le haut de la clôture du cham gauche pour un double. Ces deux frappeurs, à eux seuls, cognèrent cinq des huit coups saufs des gagnants.

Utica	200 000 000—	2	2 0
Oswego	403 200 00x—	10	8 0

Bebey, Plumb, Orpheus et McGee; Kalfass et Thomas.



PROGRES DU CYCLISME AU CANADA

Nous recevons de T. Wotherspoon, président de la publicité de la Canadian Wheelmen's Association, une lettre nous apprenant que trois cyclistes canadiens seront choisis, au cours de l'été, pour une tournée de l'Afrique-Sud. C'est une aubaine pour les cyclistes de notre région, notamment ceux du Hull-Volant, Léo Richer, Léo Corrigan, Jack Eyamie, Finn, Cyr, Halcro.

"La renaissance du cyclisme depuis quelques années a tenu au premier rang des sports cette saine récréation", nous écrit M. Wotherspoon. Les trois Canadiens chanceux seront les invités de la South African Amateur and Cycling Association. La C.W.A. a été organisée en 1882 et incorporée en 1935. C'est une filiale de l'Union Cycliste Internationale de France, qui régit le cyclisme dans le monde entier.

Nos "écureuils" auront l'embarras du choix cette année. Le bulletin de l'Association nous apprend, en effet qu'il y a demain ouverture du Vélodrome à Delhi, Ont. par l'hon. Eric Cross, C.R. ministre ontarien des affaires municipales. La nouvelle piste en est une de huit étapes. Mercredi prochain, fête de la Reine Victoria, il y aura course handicap de 25 milles commençant à Hugh Park, Toronto. Des concurrents d'Ontario et de Québec y praticiperont.

En juin, deux grandes épreuves: le 10, il y aura des courses aux Highland Games, parc Dufferin, Toronto et le 17, les championnats ontariens au Velo de Delhi; courses variant d'un quart de mille à 25 milles. En juillet se disputeront les championnat du Dominion à Newmarket, Ont. — la fête de la Confédération — après trois jours de cyclistes. La piste d'un demi-mille à Newmarket sera en bon état pour ce tournoi. Le 8 juillet au tournoi sportif de la police de Toronto, il y aura des courses d'un demi-mille pour hommes et femmes et un Handicap de deux milles. Enfin, le 9 août, trois cyclistes canadiens seront choisis pour la randonnée sud-africaine: à Cape Town, à Port-Elisabeth, à Queenston, à Kimberley, à Bloemfontein, à Johannesburg, à Durban, à Pretoria, peut-être même à Bulawaya ou à Salisbury. C'est un superbe voyage de 96 jours. La C.W.A. et ses sociétés-soeurs méritent certes nos félicitations et notre encouragement.

EN CORRECTIONNELLE CE MATIN

...Ben, Votre Honneur, j'étions à fêter le Roi...

* * *

Albert-A. Adams, 62 ans, ancien président de l'ass. de golf d'Ontario est mort d'une syncope hier é Hamilton, Ont.... l'association récréative du Canadien National à Prince-Rupert, C.-B. succède au Sunny Brae Rifle Club de Moncton, N. B. comme champion national sénior au tir avec Club de Moncton, N. B. comme champion national sénior au tir avec des arme de petit calibre... le club du Régiment écossais d'Essex, Windsor, se classa troisième... Lorne Blakney de Moncton eu un pointage parfait de 600 pour les honneurs individuels... Alan Randal enlève son chapeau à Conny Smythe, le "petit caporal" des Leafs de Toronto pour avoir échangé Romnés, Jackson, Fowler et Boll pour Sweeney Schriner des N. Y. Americans... il opine que les deux clubs bénéficieront de la transaction...

Les affaires de hockey au Madison Square Garden n'ont été que de huit pour cent au-dessous de 1937-38, l'hiver dernier... Harry Mendel, qui domine les courses de six jours, veut faire étendre la loi du pari-mutuel dans le New-York pour qu'elle englobe les paris sur les écureuils.... Le Maharajah de Kashmir, riche Prince indien a un placement de $18.000 dans le défi britannique pour le trophée international de polo... c'est ce que lui coûtèrent quatre ponies d'Argentne que les Anglais monteront le mois prochain contre l'équipe des E.-U. L'équipe anglaise espère que les chevaux américain se brûleront avant le tournoi...

Lou Nova tombe sur Maxie Baer, mais en mesure de représailles pour ses remarques désobligeantes, il ne fait qu'appeler Baer "un grand bavard"... des mots tendres pour un batailleur comme Lou... mais tout cela entre dans le métier et fait partie de la grosse caisse pour leur combat du 1er juin... Lou Gehrig représentera les New-York Yankees le 12 juin à Copperstown, N. Y. quand les célébrités du base ball vont dédier le Temple de la Aenommée... Lou pourrait fort bien choisir la niche qu'il occupera un jour comme l'un des grands de ce sport... des anciennes étoiles comme Babe Ruth, Tris Speaker, Ty Cobb et George Sisler sortiront de leur retraite pour participer aux fêtes du centenaire du baseball semiprofessionnel... la lutte entre femmes est interdite à Détroit... Nels Stewart est redevenu propriétaire de pur sang avec Smoke Signal...

* * *

EXPRESSION AERONOTIQUE

Vas-tu passer le week-end en Europe ?

* * *

ENTRE LES CORDES A LINGE

Gee - y a ben un beau joual !

* * *

EXPRESSION RIVERAINE

Des drapeaux, des boutons, des sandwiches.

* * *

EN CE MONDE ETRANGE

Jusqu'au dix - septième siècle, tout le monde en France se servait de ses doigts à table; même à la cour, le roi Louis XIV prêchait d'exemple en fouillant avec ses mains dans les plats de viande.

Le savant philosophe italien Giordano Bruno fut brûlé vif en l'année 1600 pour avoir dit que la terre et les autres planètes tournaient autour du soleil.

On estime qu'il y a environ dix millions d'Italiens en dehors de leur pays; leur nombre est d'un million huit cent mille aux Etats-Unis.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Les hôteliers ont fait des affaires d'or, hier... mais ils ne réussirent pas à empêcher les loyaux sujets de chanter et même de se chicaner... le plus beau spectacle de l'année sera sans doute le dévoilement du Monument à nos morts glorieux, demain... Arthur Beaulieu, de Gatineau (Mill), qui retourne à ses anciennes amours comme voyageur, après avoir été l'aubergiste estimé de l'endroit, a consolé Palma Racicot de sa défaite à la mairie...

Le magnifique succès de cette féerie que sont les Royal Minto Folies... l'auto de "Bill" Macdonald, du Citizen, a parfois la manie de rester en panne... les amis du Windsor Smoke Shop, angle Rideau et Dalhousie, sont encombrés comme bien d'autres par les innombrables sandwiches que les loyaux sujets n'ont pas achetés hier... Voici comment un colporteur de "flagues", sandwiches, etc., nous explique le pfffttt financier de vendredi: en plus du mauvais temps, les journaux anglais ont trop proclamé le fait qu'il n'y aurait pas de place pour coucher et pour manger... et des milliers de personnes sont demeurées dans leurs villes et villages respectifs"... le maire Lalonde de Rockland, était heureux de son sort... Des fleurs royales à Madame Paquette dont la fillette a vu le jour durant le défilé de Leurs Majestés... à Joseph "Scholar" Tremblay pour conserver sa bonne humeur après un malentendu... au maire Ralph Day, de Toronto, pour avoir envoyé un "tuyau de castor" à son collègue de Winnipeg... à notre Roger Caza, l'un des plus élégants Grenadiers de la Garde du Gouverneur... à Sir William Mulock, bienfaiteur de "Mac" King, venu à Bytown, hier, malgré ses 85 ans pour rendre hommage à son Souverain...

Plus de 500 autres militaires montréalais sont arrivés en ville aujourd'hui pour prêter main forte à notre garnison... P.S. — la petite Paquette sera baptisée Margaret-Rose en l'honneur de la fille cadette des Souverains... Jos Desrosiers pavoisant le "Droit" au moment où Leurs Majestés mettaient pied sur le terrain des vaches...

Plusieurs centaines de scouts, de guides, de louveteaux et de jeannettes composaient la garde d'honneur de Leurs Majestés, dans le parc de Rideau-Hall, formant une double haie de la grille jusqu'au perron. Toute cette jeunesse a fait une ovation inoubliable à Leurs Majestés. Et elle emportera dans la vie le souvenir du sourire cordial du Roi et celui si charmeur de la Reine si belle.

Ce monsieur en habit qui se fait prendre pour un garçon de table au cours de la nuit d'hier, dans un club des environs d'Ottawa...

La ravissante Mlle Couillard (Quelques Fleurs) se reposant des rigueurs du travail en se promenant avec son toutou... Jos. Duhamel songeant à se défaire de tous ses biens terrestres pour fonder une communauté laïque de sportifs... Des orchidées à Michel Masson et Suzanne Rinfret, les écoliers du Sacré-Coeur qui ont remporté les honneurs suprêmes du concours ontarien de français... on comprend l'enthousiasme suscité par cette initiative de Robert Gauthier en recevant des téléphones de Verner et Hearst, Ontario...

Ouverture de la saison de balle à Gatineau, P. Q.

Le circuit Nobert ouvre demain à 2 h. sa saison par deux parties de balle molle.

La ligue de balle molle de Gatineau (Mill) qui a connu un splendide succès en 1938 dans sa première saison, entreprendra demain sa deuxième campagne régulière.

Il y aura les cérémonies d'usage à 2 heures. Les "Vétérans", qui remplacent les Royaux cette année, ouvriront le bal en s'attaquant aux champions de 1938, les Etoiles à Carson Duquette. Dans l'autre duel de la séance, les Tigres et les Lions se disputeront la palme.

Le président François - Xavier Nobert fera connaitre les arbitres avant la partie, Stars-Vets, au parc Maloney. Les Tigres finalistes de l'an dernier, sont sous l'habile direction de Lorrain Thibeault, étoile-recrue des Indiens de Springfield, Mass. dans la ligne de hockey Internationale - Américaine.

Henri Racicot a la direction des "Vétérans" et Maxime Philippe, celle des Lions.

Le conseil exécutif comprend aussi MM. Palma Racicot et Robert Green, vice-présidents et Fernand Nobert, secrétaire-trésorier.

Un noble geste de la ligue Eugène Decosse

L'ouverture de la saison de baseball à Hull est remise à huitaine afin de permettre aux fervents d'assister au dévoilement du monument. — Les frères Giroux avec Volant Seniors.

Entrant bien dans l'esprit solennel de la journée royale, la Ligue de baseball de la Cité de Hull a contremandé sa cérémonie d'ouverture qui devait avoir lieu demain, afin de permettre à tous ses officiers, joueurs et partisans de participer aux manifestations inoubliables qui se dérouleront devant le monument national à nos morts glorieux à Ottawa.

L'ouverture du circuit de l'inspecteur Eugène Décosse a donc été remise au dimanche suivant, le 28 mai. La saison 1939 s'annonce sous les meilleurs auspices. M. Edmond (Momon) Richer, ce démon de la statistique et cet as de la publicité bien faite, a été retenu par la direction de la ligue afin de donner toute la propogande possible aux faits et gestes des équipes hulloises.

De plus, Gene Décosse veut donner satisfaction à tout le monde, surtout aux membres de la "chorale des enclumes". Cest pour cela qu'il prie tous les connaisseurs de baseball se trouvant des aptitudes comme arbitres de s'aboucher avec le secrétaire Lionel Ouellette, téléphone 3-0052, entre 8 h. du matin et 6 h. de l'après-midi.

LES CHAMPIONS DE GUERTIN

Le B. et B., portant les couleurs de l'Association sportive de René Pharand, alignera des bons joueurs pour défendre le championnat dont le populaire Bob Guertin l'a doté en 1938.

Guertin, un as en stratégie, a déjà signé Wally Driscoll, le sensationnel droitier de l'Université d'Ottawa, qui en 1938 lança une partie parfaite, la seule de la saison hulloise; Dean Ingram, le vétéran gaucher; Euclide et Réginald Laframboise, arrêt-court et receveur des Bébés respectivement; Lucien Groulx, premier but et Léo "Darky" Fortier, le voltigeur gaucher.

Le Hull-Volant puise généreusement dans sa troupe mémorable des champions juniors de l'est canadien pour aligner une équipe capable de reprendre le championnat gagné en 1937 et perdu l'été dernier.

Le génial Paul Moussette nous apprend, en effet, que les inimitables frères Giroux de Cyrville: Léo, arrêt-court et lanceur, Rosario, bombardier de droite et Sylvio, receveur — joueront pour ses Volants.

La "fraternité" Giroux aida les Jeunes Volants à accomplir le tour de force de 1938, celui de s'emparer des plus grands honneurs juniors au baseball. De plus, Larry Larocque, lanceur droitier du Frontenac en 1938, se dévouera cet été sous les mêmes couleurs qu'il a illustrées l'hiver dernier. Bebe Blondin, autre as du hockey, sera de retour à son poste d'arrêt-court. Une fracture de cheville avait gâtée sa dernière saison sur le losange. Et le populaire Pete Howe jouera au deuxième but.

BILL COWLEY AVEC LAFRANCE

L'A.A.A. Frontenac, sous l'habile direction de Royal Bélanger, successeur d'Aldoria Pilon, s'est déjà assurée des services de Georges Réaume, le solide receveur 1938 des Wrightvilles; des frères Potvin, Joseph, lanceur droitier et Armand, premier but; du junior Roland Guévremont, lanceur droitier; de Raymond "Noireau" Desjardins, le deuxième but des Jeunes Volants en 1938 et de Vic Thibert, voltigeur centre. L'acquisition de Desjardins, digne fils d'un illustre père, est de nature à ranimer l'enthousiasme des partisans du Frontenac.

Il est plus que probable que Bill Cowley, l'as No 1 des séries mondiales de hockey pour la coupe Stanley, acceptera la direction de l'équipe de l'A.A. Lafrance. L'étoile des Boston Bruins sera un pilote populaire à Hull. Albert Benoit, le "vieux sage" de Wrightville, tient plusieurs atouts dans son paquet de cartes. Il compte faire beaucoup de bruit cet été.

En terminant, rappelons que l'ouverture du 28 mai donnera lieu à un gala. Le maire Al. Moussette et les députés prêteront leur concours de même que le sympathique chef Adrien Robert, l'énergique échevin Ernest St-Jean et autres citoyens éminents.

OUVERTURE DEMAIN À THURSO, P.Q.

BUCKINGHAM ENVAHIT THURSO DIMANCHE POUR INAUGURER LA SAISON DE BASEBALL DANS PAPINEAU.

La ligue de balle aux bases Papineau, quiconnait de si beaux succès depuis quelques saisons, hisse demain le rideau sur celle de 1939. Tous les clubs se promettent de mettre fin au règne de Montebello, mais qui vivra, verra.

La puissante équipe de Buckingham envahira Thurso, demain après-midi, pour l'ouverture officielle. L'enthousiasme bat son plein à Thurso, pépinière de superbes athlètes. Cette municipalité bien sportive n'a-t-elle pas étonné les critiques, l'hiver dernier, en pasasnt aux finales intermédiaires pour l'écusson du Citizen ?

Thurso alignera R. Clairmont, receveur; D. Houle et L. Chartrand lanceurs; R. Larose, premier but; D. Boulerice, deuxième but; G. Gagnon, troisième but; R. Labelle, O. Paul, O. Bonneville et J. Giroux, voltigeur.

YVON ROBERT DESCENDU PAR KID CUPIDON

IL EPOUSE UNE BEAUTE D'HOLYOKE, EN FIN DE SEMAINE —RUMBURG LE REMPLACE ICI CONTRE COX.

Yvon Robert ne pourra pas venir lutter à l'Auditorium mercredi contre King Kong Cox. Il a dû contremander tous ses engagements, car il épouse la semaine prochaine, à Holyoke, la gentille Léona Brunelle. Comme remplaçant au sympathique Yvon, le matchmaker Johnny Tunney a signé le blond Hal Rumburg, qu'il opposera à l'ignoble Cox.

En semi-finale, l'Ombre Rouge (boo!) s'attaque à Jack League, ancien pugiliste et partenaire d'entrainement de Dempsey. On dit que League porte une fortune dans sa main. En effet, les os de sa main droite sont renforcis d'une armature d'argent qui coûte $1.500.

Deux combats seront à l'affiche. Jerry Monaghan vs Dave Johnson et Tommy Nilan vs Cliff Theide. Johnson fera sa première apparition locale.

LES MENEURS

AU BATON

	J	AB	P	CS	Moy
Kuhel, White Sox	20	80	18	33	.413
Mazzera, Browns	18	66	16	27	.409
Galan, Cubs	20	71	16	29	.408
McQuinn, Browns	26	106	19	43	.408
Foxx, Red Sox	17	64	18	26	.406
Arnovich, Phillies	26	104	15	42	.404
Durocher, Dodgers	20	80	8	21	.350

POINTS SUR COUPS

Nationale: Goodman, Reds, 25; Ott, Géants, 24; McCormick, Reds, 23. — Américaine: Selkirk, Yankees, 23; Walker, White Sox, 23; Greenberg, Tigres, 22; Wright, Sénateurs, 22.

LES CIRCUITS

Nationale: Mize, Cardinaux, 7; Camilli, Dodgers, 6; Ott, Géants, 6 — Américaine: Greenberg, Tigres, 6; Foxx, Red Sox, 5; Selkirk, Yankees, 5.

Comme Drouin Blake jouera au baseball

HECTOR (TOE) BLAKE

Coniston, 20 — De retour dans sa famille, Hertor (Toe) Blake, le Nationale de hockey l'hiver dernier, joueur le plus utile de la Ligue s'alignera avec les Coniston Buzzers, une équipe amateur de baseball afin de se sonserver en forme pour la prochaine saison des Canadiens. Hector veut travailler au grand air pour conserver son "umph".

On sait qu'une autre étoile des Canadiens, "Polly" Drouin, est l'as des lanceurs d'Ottawa durant la belle saison. Blake, pour sa part, demandera une augmentation de salaire à la direction des Canadiens

ELOGE DE BOURQUE

Le Franco-Ontarien croit que les Montréalais feront meilleure figure l'hiver prochain dans la NHL. Il note que "ce gars Claude Bourque possède tout ce qu'il faut pour devenir un des meilleurs gardiens de buts dans la grande ligue." (Bourque a remplacé Wilf Cude dans les buts des Canadiens au cours de la saison).

"En renforcissant un peu la défense, les Canadiens auront encore des ailes pour voler vers les sommets", dit-il.

DANS LA CANAM

VENDREDI

Ottawa, 16; Gloversville, 12.
Oswego, 10; Utica, 2.

CLASSEMENT

	G	P	Moy
Oswego	7	1	.875
Amsterdam	5	1	.833
Gloversville	5	2	.714
Ogdensburg	3	1	.750
Ottawa	3	5	.375
Rome	2	4	.333
Utica	0	6	.000
Cornwall	0	5	.000

AUJOURD'HUI

Gloversville à Ottawa, Amsterdam à Cornwall, Utica à Oswego, Rome à Ogdensburg.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
New-York	19	5	.792
Boston	15	6	.714
Cleveland	13	11	.542
Chicago	13	12	.538
Washington	10	14	.417
Détroit	10	18	.357
Philadelphie	8	15	.348
St-Louis	9	17	.346

LIGUE NATIONALLE

	G	P	Moy
St-Louis	14	9	.609
Cincinnati	10	10	.600
Boston	13	12	.520
Chicago	13	12	.500
Brooklyn	11	12	.478
New-York	12	14	.462
Pittsburgh	11	14	.440
Philadelphie	10	15	.400

LIGUE INTERNATIONALLE

	G	P	Moy
Jersey-City	16	11	.593
Newark	16	11	.593
Rochester	13	9	.591
Baltimore	15	11	.577
Montréal	14	14	.500
Syracuse	12	15	.444
Buffalo	7	11	.389
Toronto	7	18	.280

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Série de congés à North Bay

NORTH-BAY, 19. — M. Arthur Beattie, le maire de North-Bay a proclamé hier une série de congés pour commémorer la venue de Leurs Majestés au Canada.

Le 22 mai a été mis de côté pour célébrer la fête du roi; le 24 est un congé régulier; le 5 juin a aussi été proclamé congé pour permettre aux citoyens de North-Bay et à 3,000 enfants de cette ville, de se rendre à Sudbury, là où Leurs Majestés passeront. La ville de North-Bay n'est pas incluse dans l'itinéraire de la la visite du roi.

(Poller 2, Villani 2, Taylor 2 Tourangeau, Schang); de Peller 12 (Nel-4, Yoter, 2, Dzuris 2, Myers, Enos Roesch, Applebee). Eventés par Hutchinson 4 en deux manches; de Chabot, trois en une manche; de Roesch, 7 en cinq manches; de Poller, dix en huit manches et un tiers; de Bohrer, deux en 2-3 de manche. Point mérités par Ottawa, 13 (de Hutchinson, 5; Roesch 6, Chabot 2); Gloversville, 10 (de Poller 9, Bohrer, un). Mauvais lancers: Hutchinson et Roesch. Lanceur perdant: Hutchison; vainqueur, Poller. Arbitres: McNamara à la plaque; Crouch autour des bases. Durée: 3 heures, 4 minutes.

PONY BASEBALL

Olean ..... 100 012 001—5 8 0
Jamestown ..... 001 002 000—3 8 3
Falzone, Wigton et Meyers; Newark, Krist, Mee et Price.

(Tous droits réservés)

Depuis jeudi soir, les bataillons reportoriaux du "Droit" ont été dirigés, par le généralissime de la rédaction, sur la piste de nos gracieux Souverains, avec l'ordre de rapporter leurs moindres gestes, d'enregistrer les remous de la foule, de suivre le cortège royal dans tous ses méandres à travers Ottawa en délire.

Nous nous trouvions hier midi, au parc Landsdowne, au milieu d'une cohorte juvénile dont les cris stridents nous balafrent encore le tympan, nous étions parvenu jusqu'à 15 pieds du landau royal, grâce au Sésame d'un brassard bleu, et nous étions en train de dévisager impertimment une reine souriante et un roi plutôt timide, lorsque la réalisation subite que nous étions en train de négliger nos 16 lecteurs nous fouetta l'esprit comme une serviette mouillée.

Notre babillage, direz-vous, doit s'effacer, ramper, disparaître, fondre, en face de la visite des monarques, un événement qui est aussi rare qu'une éclipse totale du soleil.

Nous profitons cependant d'une accalmie de quelques minutes dans la routine enfièvrée qui est celle des journalistes en cette étourdissante période, et nous risquons de devenir un ennemi public en exhibant notre prose monotone en regard du sujet qui accapare toutes les conversations, tous les esprits, tous les coeurs.

"L'absence d'un être en fait aimer un autre" a dit Louis Ratisbonne, ou un autre prophète. Pourquoi se faire des illusions? Même si nous n'avions rien écrit, depuis une semaine, et si nous n'écrivions rien, dans le mois qui va suivre, personne ne s'en serait aperçu, personne ne s'en plaindra.

Lecteurs, si vos yeux fatigués de loucher dans des périscopes de Kresge ont lu mon "stuff" jusqu'à ce point (.), vous constaterez que vous êtes rendu à la moitié de cette chronique du samedi. L'autre moitié, celle que vous commencez actuellement à ce point (.) n'est pas encore écrite, et il faudra faire vite, car dans quelques minutes, on nous attend devant le Monument aux Morts, pour le salut au drapeau.

Si vous avez lu hier dans le "Droit" le compte rendu de la manifestation juvénile au parc Lansdowne, et si vous vous êtes demandé de quelle façon un journaliste s'y prenait pour obtenir tous ces détails, laissez-nous vous éclairer.

Le reporter du "Droit" qu était chargé de "couvrir" cette cérémonie quitta le journal vers 10 heures, et après l'achat d'un petit drapeau "Union Jack" fabriqué au Japon, se dirigea allègrement vers le parc Landsdowne, arrêtant au poste de police en quête de nouvelles. Ensuite, en route pour le parc Landsdowne. Le long du Driveway, des badauds, apercevant son brassard bleu, chuchotent "C'est un réporteur".

Il marchait allègrement, humant l'air humide. (Hum!) Le soleil se cachait, et gardait son unique rayon fulgurant pour l'instant exact où le convoi bleu stoppa au débarcadère d'Island Park Drive.

Au parc Landsdowne après avoir embrassé oculairement toute la scène, le reporter se prépare à tout noter, lorsqu'une aide inattendue lui arrive d'un correspondant australien d'une agence de nouvelles, rendu avant lui, bon garçon, qui lui fait part de tous les détails. Il ne lui reste plus qu'à attendre avec les mioches l'arrivée du carrosse sanswiché entre des dragons. Le cortège arrive finalement, et fait halte devant les estrades. C'est en se baignant dans la contemplation de Leurs Majestés que le reporter se rend compte qu'il négligeait ses lecteurs. Et le voici!

LE FRONTENAC MÊME DANS LA NATIONALE

DEUX PARTIES SONT A L'AFFICHE, DEMAIN, DANS LA LIGUE HULLOISE DE BALLE MOLLE.

Encore enragés du blanchissage 9-0 subi aux mains du Frontenac, les gars de la "Taverne 57" comptent se reprendre, demain soir à 7 heures, aux dépens de Chez Roland. Ceux-ci ont toutefois d'autres intentions et l'on peut s'attendre à un beau duel. Dans l'après-midi à 3 h., il y aura une partie entre Régal (Breuvages) et B. et B.

Frontenac A.A.A. reste invincible dans la ligue de balle molle Nationale de la Cité de Hull en infligeant une défaite à la "Taverne 57" au pointage de 9 à 0, mercredi soir dernier au Parc Fontaine (Flora). Voici le tableau.

TAVERNE 57

	AB.	P.	C.	HJ.	A.	E.
Desormeaux, cd.	4	0	0	1	0	1
Dagenais, c.-a.	4	0	0	4	3	0
Beaulne, c.c.	4	0	0	0	0	0
Rodier, l.	4	0	0	0	0	2
Lagacé, c.g.	3	0	0	1	0	0
Cadieux, 2b.	3	0	0	2	1	0
Canuel, 1b.	3	0	0	6	1	0
Malette, 3b.	3	0	1	0	1	2
Bélanger, rec.	1	0	0	0	0	3
Girard, rec.	2	0	1	0	0	0
Totaux	31	0	2	14	6	8

Girard remplace Bélanger à la 5e.

FRONTENAC

	AB.	P.	C.	HJ.	A.	E.
Wolfe, 3b.	4	1	2	2	0	0
Labelle, 1b.	4	1	0	9	0	3
Fournier, c.-a.	4	0	0	2	0	1
Pilon cg.	4	2	0	1	0	1
Martineau, 2b.	4	3	0	2	1	0
Pilon, c.c.	4	0	0	1	0	0
St-Louis, cd.	4	1	0	1	0	0
Moreault, R.	3	0	0	1	0	0
Boulay, lanc.	3	1	0	0	2	0
Totaux	34	9	2	19	4	5

Arbitres: Ed. Tessier et Mac. Landriault.

Voir page 8

28 points en 26 coups

Voici le tableau de l'extraordinaire partie de baseball professionnel d'hier entre nos Sénateurs etle Gloversville, dans la Canadienne-Américaine:

GLOVERSVILLE

	AB.	P.	C.	HJ.	A.
Myers, cc.	3	0	0	0	1
xxx-Holly, cc.	2	1	0	2	0
Enos, 1b.	5	2	1	6	0
Nelson, cg.	2	5	2	1	0
Clawson, cd.	6	2	2	1	0
Gimpel, 2b.	6	0	5	4	5
Yoter, 3b.	3	1	0	4	2
Dzuris, c.-a.	3	0	1	4	2
Diffley, rec.	4	0	0	6	2
Hutchinson, l.	1	0	1	0	0
x-Chabot, l.	1	0	0	0	0
xx-Roesch, l.	1	0	0	0	0
c-Applebec	0	1	0	0	0
Totaux	37	12	12	24	13

x—Remplace Hutchinson à la 3e.
xx—Remplace Chabot à la 4e.
xxx—Remplace Myers à la 6e.
c—Frappe pour Roesch à la 9e.

OTTAWA

Whaley, 2b.	6	2	4	3	4
Schang, rec.	4	2	2	6	1
Klonowski, cc.	5	2	1	3	0
Villani, cg.	2	5	1	1	0
Tayolr, 3b.	3	2	3	1	2
Eichenberger, 1b.	5	1	1	8	0
Gentile, cd.	5	1	1	2	0
Tourangeau, c.-a.	4	1	1	2	4
Poller, lanc.	3	0	0	0	0
a-Bunowski, rec.	0	0	0	0	0
b-Bohrer, lanc.	0

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D. M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 6-0159.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 323, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. BAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires) Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms

Personnel 75

PERMANENTS, $1; sans machine, $2. 250 Rideau. 6-3450 75-1 ms

W.-A. HARE — Service de location; pompes, excavateurs à air comprimé, bouilloires, crics. Mécaniciens d'expérience. 6-1575, Ottawa.

A. GAUTHIER, ferblantier, couvertures de toutes sortes, goudron, asphalte, corniche. 243 Champlain, Hull. 75-112

PUNAISES, coquerelles, exterminées, confidentiel, garantie par écrit. Superior Fumigators. Tél.: 3-4436. 75

LES AFFECTIONS du foie et les maux de tête disparaissent lorsque vous prenez les Kipp's Herb Tablets. 25c la boite à la pharmacie Denman. 75

Combustibles

COKE sans poussière "Hamco"

Ci-devant dénommé Coke sous-produit Hamilton, ce réputé combustible canadien se vend maintenant ici sous le nom de COKE HAMCO. Servez-vous-en pour jouir du maximum de satisfaction — plus de chaleur, moins de tonnes, moins de cendre. Idéal pour fournaise dans cave, poêle de cuisine ou fournaise dans la maison — épargne de l'argent, du temps, du travail et des ennuis. Demandez à votre marchand le véritable Hamco.

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1520
Nous donnons un prompt service.

PRETS AUX SALARIES

$50 à $500 à des taux fixes autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. SERVICE PROMPT ET CONFIDENTIEL aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos, et aux marchands. UNE ANNEE POUR REMBOURSER. Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne". 48, rue Rideau (immeuble Transportation). Tél: 3-1149.
E.-L. du PLESSIS, gérant.
Prêts consentis aux villages avoisinants. Branches dans les principales villes.

Remerciements 2

REMERCIEMENTS à St Joseph, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — Mme M.R.L., d'Ottawa. 61036-2-115

Mariages 4

BOURBONNAIS. — M. et Mme J.-Valmore Bourbonnais, de Casselman, Ont., annoncent pour le samedi 10 juin, le mariage de leur fille, Liliane, avec M. Remi Berthiaume, de Billing's-Bridge, Ont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Ste-Euphémie de Casselman. Pas de faire-parts. 61701-4-118

Décès 6

LALANDE. — Décédé à Hawkesbury, Ont., samedi, le 20 mai, 1939, Narcisse Lalande, père de M. Lionel Lalande, professeur au Collegiate.

In Memoriam 7

GUERIN. — A la douce mémoire de Jeannine Guérin, décédée le 19 mai 1938. Un an s'est écoulé depuis que Jeannine est disparue, mais l'amour d'une mère ne s'effacera jamais. — Sa mère, Mme Albert Guérin. 697-7-115

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa Tél.: 6-0650.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 6-0612.

On demande 14

CR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

ON DESIRE acheter Barred Rocks, 6 à 7 semaines. S'adresser René Clément, Embrun, Ont. 60974-14-117

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, pouvant se faire un bon chez elle, aimant les enfants. Dans famille distinguée. Dans village, situé à 8 milles de la ville. Références exigées. Mentionner l'âge. Ecrire immédiatement à case 7, Le Droit, Ottawa. 664-15-109

Femmes, filles demandées

POUR cuisine et ouvrage général, bilingue. Personne sérieuse seulement, 99, rue Duke, Duke Hotel. 60919-108-115

Agents demandés 18

HOMME, sérieux, actif, pour vendre thé, café, épices, savons, etc., dans un territoire exclusif. Bon revenu assuré à travailleur. Proposition très avantageuse. Ecrire immédiatement pour détails, catalogue. Compagnie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18

HOMME ENERGIQUE ET AMBITIEUX: Vendre Produits Rawleigh, requis dans chaque foyer. Faciles à vendre. Ouvrage plaisant. Devrait gagner bons revenus au début et augmenter rapidement. Ventes plus élevées, cette année. Vous enseignons comment. Rawleigh Dépt. MI-314-50-E., Montréal, Canada. 18

AGENTS, pour plus de profits vendez nos tabacs à cigarettes, rasoirs électriques, cravates, aiguiseurs, parfums, lames de rasoirs, etc. Ecrivez pour notre nouveau dépliant illustré et prix de gros de nouveautés importés. Rex Import Co., 145 rue St. Nicholas, Montréal. 18

GAGNEZ PLUS CHAQUE JOUR et soyez indépendant dans votre propre commerce! Nous vous donnons l'aide voulue pour réussir. Travail facile sans risque. Ligne connue, aimée. Indispensable dans toute maison. Meilleure valeur. Nos offres spéciales vous ouvrent toutes les portes. GRATUITEMENT tous les détails et catalogue fournis sur demande aux ambitieux. FAMILEX 570 St-Clément, Montréal. 18

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés partout pour devenir détectives. Salaires, récompences. Cours d'entrainement par correspondance. Prix modique. Informations gratuites. Ecrivez à Maurice Julien, B. 25, Stat. T, Montréal. 18

AGENTS font un gros profit à vendre articles domestiques "Mystic": Cire en pâte et liquide, nettoyeurs de mains, désodorents, cirage à chaussures et autres. Ecrire Scientific Mfg. Co., 6518 Querbes, Montréal. 18

AGENTS DEMANDES pour vendre 500 produits connus et vous permettant de faire de bons revenus. Proposition exceptionnelle. Ecrivez à J.-A. Renaud, Produits "RENA", 752 Rachel-Est, Montréal. 18-mer-sam.

ATTENTION, propriétaires d'automobiles! Nous vous paierons hebdomadairement pour vendre nos arbres connus dans tout le pays. Système de coupons signifiant ventes plus faciles et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18

Emplois demandés 19

FILLE HONNETE et distinguée, désire position comme commis dans magasin. Deux ans d'expérience et références. Tél. 58, ou A. Sigouin, case 23, Rockland, Ont. 61083-19-115

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, pour l'école No 2, Jenning & Appleby, district Sudbury, pour jusqu'au 30 juin, 1939, qualification, certificat 2e classe, $65 par mois. Hilaire Gour, sec. 60676-21-116

Les annonces vous disent où et comment acheter.

A vendre 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé. Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms.

LATTES $3.50, planche $18 le mille, bardeaux, $2,75, bois dur embouveté $25 le mille. 30, rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

OCCASIONS en meuble usagés: mobiliers de salle à manger, $15 et plus; mobiliers chesterfield, $14 et plus; canapés de studio $10 et plus; aussi tables, chaises, tapis. Cohen & Cohen, 194 Rideau, 6-6200. 25

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms.

RUGS sans bordure, 6 x 9, $1.49, bon piano, $25. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

SLIDING couch, $6.50, lit complet, $7.50, 2 ameublements salle à diner, table (carrée), $35 et $45, 1 lit, chesterfields 3 morceaux, $15, $20 et $25. C. Leach & Co., 712 Somerset-Ouest. 8-1192. 25

YATCH, longueur 25 pieds, moteur Farmen, 12 forces, faisant 12 milles à l'heure, parfaite condition. Echangerait pour automobile. S'adresser, Montebello Ferry, Montebello. 25-116

9 CHEVAUX, 2 juments pleines, 7 paires de harnais. 500, rue Clarence. 679-25-117

AUBAINES en pianos: Nordheimer, $40, Williams $69, Prince $69, Wormwith $89, Weber $95, Heintzman $150, Heintzman $175. Pianos à louer à partir de $1,50 par mois. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

AMEUBLEMENT de salle à manger, condition facile. S'adresser 129, rue Laurier, Hull. 650-25-117

GLACIERE, chêne, bon état, aussi laveuse électrique. 2-0389. 691-25-116

BOIS, neuf et usagé. Bois de construction, bardeaux, latte, "Ten Test", papier à couverture et à construction. M. ZAGERMAN & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

25 POELES, à bois ou charbon, remis à neuf, comptant ou termes. G. Lefebvre, Buckingham.

SEDAN 1932, parfaite condition, vendra bon marché. 6-6268-R. 696-25-115

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

152, Ave. HENDERSON, duplex, en haut, deux étages, trois chambres à coucher, chauffé et éclairé, garage, $42. — **173, rue Bank,** duplex, en bas, 2 chambres à coucher, filage lourd, redécoré, $50. — **149, ave. Henderson,** cinq chambres à coucher, poêle électrique, $32.50. — **Appartement Stewarton,** angle Bank et Catherine, 4 et 5 chambres, $27.50-$35. — **95, rue du Pont, Hull,** (Gendron), quatre pièces, poêle électrique, $25. — **194, rue Wilbrod,** appartement, No 6, de célibataire, $23. — **210, Chemin de Montréal,** duplex en bas, brique, $18. — **261, ave. Breezehill,** duplex en haut, non chauffé, $20. — **139, rue Broad,** plain-pied en haut, $15.——S'adresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues. 38

LOGIS, 5 pièces, $14 par mois. 11 rue St-Florent, Hull. 653-38-115

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces; chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

DEUX chambres, bien propres, dans famille sans enfants, bon chez soi. 75-A St-Andre. 61036-38-116

CHAMBRE et cuisinette, chauffées, eau chaude, usage téléphone. 164 Guigues. 6-1390. 61401-38-115

Maisons à louer 41

76, Ave. MARLBOROUGH, nouvellement décorée, 5 chambres à coucher, air chaud, filage lourd, souffleur, $45. — **29, rue Catt,** rangée de brique, 3 chambres à coucher, $22. — **211, rue Cathcart,** brique, double, 3 chambres à coucher, $30. — **157, rue Nepean,** 4 chambres à coucher, planchers bois dur, filage lourd, air chaud, $45. — **477, rue Cambridge,** brique, double, 4 chambres à coucher, nouvellement décorée, $40. — **11, chemin Clinton,** brique, simple, filage lourd, planchers bois dur, garage, $28. — **Avenue** bois dur, garage $28. — **Avenue Carling,** vis-à-vis la rue Main, Westboro, stuc, simple, 4 chambres à coucher, vivoir, $30. — **466, rue Nelson,** double, brique, air chaud, filage lourd, trois chambres à coucher, $30. — **137, ave. Pretoria,** simple, en bois, filage lourd, quatre chambres à coucher, garage, planchers bois dur, $35. — **87-93, rue Elm,** brique, rangée, cinq chambres à coucher, chauffage air chaud, $30. — **103, ave. Blackburn,** simple, brique, quatre chambres à coucher, planchers bois dur, filage lourd, $35. — **196, Primrose,** trois chambres à coucher, $27.——S'adresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues. 41

Magasins à louer 42

519, RUE BANK, grand, bien éclairé et chauffé, $35. — **201, rue Rideau,** bien situé, $45. — **288, rue Albert,** près Bank, en haut, 3,000 pieds carrés, chauffé, $70. — **99, rue du Pont, Hull,** chauffé, $35.——S'adresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues. 42

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

EXCELLENTS AUTOS USAGES

1937 Sedan Packard, Radio et chaufferette	$ 875
1937 Lincoln Zephyr, Radio et chaufferette	$1050
1938 Sedan LaSalle, Démonstrateur	$1400

WAVERLEY MOTORS LIMITED
146, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

Bureaux à louer

49, RUE METCALFE, angle Queen, chauffé et éclairé, $15-$35.—Sadresser à Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues.

Fourures 58

MANTEAUX DE FOURRURE, entièrement remodelés, prix d'été, $15. DWORKINS FURS, 256 Rideau, 6-1682, jour ou nuit. 58-1 ms

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 239 Laurier-Est. 6-2209. 58

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W. 105-JNO

Glace

GLACE NATURELLE bleu clair. Prompt service. Sabourin, Henry, 7-0180. 73-1 ms

GLACE à l'épreuve des germes — Faites avec de l'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co. Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 673-115

Automobiles 54

1937, COUPE OLDSMOBILE, $595. Paquin, 111, rue Murray. 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

1937, SEDAN TOURING FORD, quatre portes, fini et pneus comme neufs. $595. Stock no 32. Paquin, 111, rue Murray. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

1937, SEDAN TOURING MASTER CHEVROLET, quatre portes, radio, chaufferette, $595. Stock No 844. Paquin, 111, rue Murray. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

1932, SEDAN CADILLAC, 7 places, comme neuf. $395. Stock No 928. Paquin, 92, rue Principale, Hull. 54

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 4 pieds, $8. la corde, slab bois mou $5 et $5,50, slab bois franc, coupé au voyage $2,50, bois mou coupé, voyage $2. 258, rue Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois franc, $7; bois franc, 4 pieds, $8 la corde; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2 8584.

SLAB bois mou, $4,50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél.: 2-1435. 74-30-3 ms

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve. 2-6965. 74

SLAB bois mou, $4,50; blocs, au voyage, $2. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BOIS mou, corde, $4.50, coupé au voyage, $1.50 et $2. Transfert R. Barrette. 3-1926. 74

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

LE MARCHÉ DU BEURRE EST STABLE

Au Canadian Commodity Exchange, le marché du beurre a été cette semaine relativement stable et il n'y a pas eu de nouvelles importantes concernant cette denrée. Les opérations ont été sensiblement plus actives que pour la semaine correspondante de l'année dernière, bien qu'elles aient marqué une diminution sur la semaine précédente. Le beurre au comptant s'était changé cette semaine à 21½cents la livre et était en clôture demandé à 21½ au lieu de 20⅜ la semane dernière. Au comptant, 2,950 caisses ont changé de mains et à terme 8 contrats sur nombre se sont négociés. La clôture du beurre pour novembre s'est faite à 22⅜-22½, mêmes cours que la semaine dernière.

Les opérations de vouverture qui avaient, ces dernières semaines, fourni l'essentiel des opérations sur novembre ont été pour beaucoup cause de la fermeté relative du marché Montréal, en ce sens que dans la plupart des cas, le beurre de production courante a été mis en entrepôt, ayant comme contrepartie des ventes à terme. La stabilité du marché local contraste avec celui du royaume uni où les cours ont continué à baisser. Outremer, les cours du fromage ont été encore plus faibles, ce qui a provoqué une réaction sur les cours canadiens de cette denrée. Il en résulte qu'il est maintenant plus avantageux pour les producteurs de l'est canadien de faire du beurre que du fromage.

La production de beurre canadien est actuellement inférieure à celle de l'année dernière à pareille époque. Ceci est dû, en partie, aux conditions climatériques qui ont empêché de mettre les troupeaux à l'herbe et en partie à la plus forte production de fromage. Il est difficile de prévoir dès maintenant quel sera l'effet de la faiblesse des cours du fromage, mais il sera intéressant de suivre ces temps-ci de très près, la position relative de ces deux denrées.

GRACEFIELD

GRACEFIELD, 19.— (D.N.C.) — 8e Assemblée régulière cercle des Fermières, 11 mai 1939.

Depuis le commencement de l'année des deuils profonds sont venus assombrir l'existence de l'une ou l'autre de nos compagnes. Aujourd'hui c'est Mme Willie Barbe qui pleure son fils René, âgé de 12 ans. A l'ouverture, Mme la présidente demande qu'un vote de sympathie fut offert à Mme Barbe. Cette motion fut proposé par Mme Stanlis Larcher et secondé par Mme Art. Cayen. Un quart d'heure de coopération, Mme la présidente a commenté un article de la "Terre de chez nous", écrit spécialement pour les cercles du diocèse de Mont-Laurier par M. l'abbé Dumouchel. M. l'agronome ayant été empêché de se rendre à notre invitation pour la conférence d'aujourd'hui, Mme Gendreau a expliqué la manière de détacher le linge en donnant des conseils appropriés pour chaque sorte de tache.

L'article au concours pour ce mois-ci était un jupon combinaison. Le prix a été gagné par Mme J.B. Caron. Une lettre de M. Emile Gauthier, chef du service des arts domestiques, au au sujet de l'exposition a été lue et commentée. Il s'agit de fixer la date de notre exposition locale, puis de savoir combien d'étiquette et de cartes pour prix il faudra demander. Le tout devra recevoir l'approbation de M. l'agronome. L'assemblée se termine par la prière d'usage.

FUNERAILLES

Ces jours derniers ont eu lieu dans l'église de Gracefield les imposantes funérailles de René Barbe, fils bien-aimé de M. et Mme Willie Barbe, (Marie Carpentier) décédé le 10 mai, à l'âge de 12 ans. La levée du corps fut faite par M. le vicaire Forcier. Le service fut chanté par M. le curé J.-A. Mondou, assisté de M. le Curé Richard, de Blue Sea, et de MM. le vicaire Forcier, de Gracefield; Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. La chorale était sous la direction de M. C. R. Quinion. Les porteurs étaient ses cousins, MM. Raymond et Denis Carpentier, Rodolphe Courchaine, Lucien Barbe, Jacques Labelle, un ami, Roger Joyal. Il laisse dans le deuil outre son père et sa mère, ses soeurs, Mlles Rita et Edna, Lina; son frère, Pascal Barbe.

L'assistance était nombreuse. Plusieurs parents et amis des paroisses environnantes ont rendu un dernier hommage au défunt. Les funérailles étaient sous la direction de la Compagnie Gauthier d'Ottawa. Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. et Mme Willie Barbe désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fils René, soit par offrandes de messes et de fleurs, messages de sympathie, bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles.

MARIAGES

Récemment, M. Albert Kelly unissait sa destinée à Mlle Simone Auger, de Chénier. M. J.-N. Vaillancourt servait de témoin au marié et M. Oscar Auger servait de témoin à sa fille. M. le curé J.-A. Mondou officiait. Mlle Alice Lamothe était à l'orgue. Il y eut réception chez M. J.-N. Vailiancourt. L'heureux couple parti en voyage à Ottawa et Montréal. Ils demeureront à Gracefield.

Ce matin a eu lieu le mariage de M. Lionel Martin à Mlle Madeleine Cousineau, de Perras. MM. Jos.-F. Martin et Jos. Cousineau servaient de témoins à leurs enfants. M. Félix Latourelle était servant d'honneur et Mlle Jeanne Cousineau demoiselle d'honneur.

M. l'abbé Forcier officiait. Mlle Lamothe touchait l'orgue. Les heureux époux sont partis en voyage de noce. Le voyage se fait en auto.

M. Lucien Beauchamp conduisait à l'autel ces jours derniers, Mlle Hermone Pétrin de Marks. MM. Georges Beauchamp et J.-B. Pétrin étaient les témoins. M. l'abbé Valmore Forcier officiait et Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. M. Philibert Labelle était servant d'honneur et Mlle Flore Pétrin, fille d'honneur. L'heureux couple est parti en voyage Le trajet se fait en automobile. A ces heureux époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

VA-ET-VIENT

Les parents et amis de M. Lionel Martin et Mlle Madeleine Cousineau ont voulu leur témoigner leur estime en leur faisant la surprise de présentation de nombreux cadeaux et d'une bourse à l'occasion de leur prochain mariage. Une adresse fut lue et un réveillon fut servi à l'hôtel Gracefield. Tous se séparèrent en emportant avec eux un bon souvenir de cette veillée.

Plusieurs cultivateurs ont commencé les travaux de semailles et tous sont à faire les jardins malgré la température inclémente.

CRYSLER

CRYSLER, Ont., le 19. — On annonce le prochain mariage de M. Bruno Lachapelle, de Finch, Ontario, fils de M. Elzéar Lachapelle, d'Embrun, avec Mlle Simone Cloutier, fille de M. et Mme Adrien Cloutier, de Crysler.

Nous apvrenons avec regret que Mme Napoléon Champagne est gravement malade.

Mlles Juliette et Laurette Trudeau visitaient leurs parents, M. et Mme Omer Trudeau, récemment.

Mlle Thérèse Lebrun, de Cornwall, passa la semaine dernière dans les familles Trudeau et Landry.

M. et Mme Ernest Viau, de St-André de Stormont, visitait leurs parents d'ici, dernièrement.

M. et Mme Emile Bazinet, de Cornwall, ont passé la fin de semaine, ici.

M. et Mme Eusèbe Champagne et M. Léo Champagne rendaient visite à la famille Josephat Aubin, de Moose-Creek, dernièrement.

M. et Mme C. Ethier, de Casselman, ainsi que M. et Mme A. Ménard, de Hawkesbury, étaient en visite chez M. Ephrem Aubé, dernièrement.

Mardi matin le service anniversaire de feu M. Adélard Cloutier fut célébré.

D'importants travaux commenceront prochainement à notre église. L'interieur sera peint et redécoré à neuf. Environ quinze cents dollars seront dépensés à cette fin.

Une grande croix sera élevée ces jours-ci à l'école séparée no 12 de Lafrenière, sous la direction de M. l'abbé Henri Bougie, curé, et de Messieurs les commissaires.

TORONTO EST ENVAHI

(Presse canadienne)

TORONTO, le 20.— La ville de Toronto attend avec impatience la visite des souverains britanniques. Déjà des milliers de personnes ont envahi la ville, soit par automobiles, partrains ou par autobus. On croit que sa population de 800,000 âmes doublera lundi, jour de l'arrivée de leurs Majestés.

Près de 50 trains ont déversé leurs passagers, en fin de semaine, dans les différentes gares de la ville; les autobus ont eu aussi fort à faire pour transporter les enthousiastes de Kitchener, Woodstock et London; un bateau voyageant 500 personnes est sur le point d'entrer dans le port.

TAXES DE 1939

Pour éviter la pénalité pour non-paiement, tous les impôts du revenu et des affaires, les taxes sur les chiens, et le premier versement des taxes foncières devront être acquittés le ou avant le

19 JUIN, 1939

Un escompte de 1¼% sera alloué sur le deuxième versement des taxes foncières si toute l'année est acquittée avant le 19 juin 1939. Toutes les factures ont été livrées. Si vous n'avez pas reçu la vôtre, veuillez téléphoner à 2-7331 — Locaux 10 ou 11.

C. L. ANDERSON,
Percepteur de la ville.
Immeuble Transportation,
48, rue Rideau,
Ottawa, Ont.

Un aspect de la foule énorme qui se pressait à la Croix du Sacrifice, près du Parlement, à Québec.

RÉCLAMES CLASSÉES

Camions Usagés A Vendre

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOS

1937, CHEVROLET
1 tonne à panneaux.
Excellent état.
$675

1936, INTERNATIONAL
A panneaux, ½ tonne. Excellent état. 125 pcs d'empattement.
$550

1935, DODGE
½ tonne à panneaux.
Excellent état.
$425

SPECIAL D'AUJOURD'HUI
1938 FORD V8
2 tonnes. Carrosserie et cabine. Grand empattement.
Peu roulé.
$800

1935, DIAMOND T
2 tonnes. Grand empattement.
A ridelles. Excellent état.
$625

20 — Autres Bons Camions Usagés — 20

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOS

284, RUE SPARKS
2-9648

SOLDE SENSATIONNEL EN AUTOS USAGES

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
Parc des Autos Usagés
Bank près Somerset 2-3710
Catherine à l'est de Bank 2-4120

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

Prêts sur autos Prêts sur autos

CONSULTEZ LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DE
PRETS SUR AUTOS REFINANCEMENT
Obtenez $100; repayez $9.90 par mois durant 12 mois. Montants plus gros à plus bas tarif. Pas d'endosseurs. Ventes privées financées.
Campbell Auto Finance Co.
LIMITED
100, immeuble Jackson. 10 ans au même endroit. 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO — HAMILTON — WINDSOR
Seulement dans Ontario.

Paquin Motors Ltée
Service approuvé de Chrysler
DONAT PAQUIN
Président et Gérant général

Distributeurs
CHRYSLER — PLYMOUTH et CAMIONS FARGO

Aussi

DES BONS AUTOS USAGES A DES PRIX BAS

245, rue Rideau, OTTAWA Tél: 6-1211
111, rue Murray, OTTAWA Tél: 6-0235
92, rue Principale, HULL Tél: 2-8351

OUI! Nous les avons
AUBAINES! EN BONS AUTOS USAGES
à notre
Parc d'Autos Usagés
Angle de la rue Bank et de l'ave Arlington

SPECIAUX D'AUJOURD'HUI

'35 OLDSMOBILE SEDAN. Une aubaine $565
'34 CHEV. MASTER COACH. Equipement de 6 roues $425
'33 AUBURN COACH DE LUXE. Voyez celle-ci à $315
'35 HUPMOBILE SEDAN. Extra bonne valeur à $595

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX — TOUS A PRIX REDUITS

Lewis Motors Limited
Angle Bank et Arlington — 2-4413

Le rôle de la Radio durant la visite royale

Un fait sans précédent dans les annales de la T.S.F. — Ce que dit un journal.

Dans son édition de vendredi, en éditorial, le journal Le Canada signale le rôle primordial jjoué par la Radio officielle au cours de la visite de Leurs Majestés à Québec. Techniciens et narrateurs se sont acquittés de leur tâche d'une façon particulièrement heureuse. La mise sur pied de l'organisme qui devait transmettre partout dans le monde les reportages en question a exigé des ingénieurs de Radio-Canada une somme de travail et d'énergie dont on ne saurait mesurer l'étendue. Voici ce que dit Le Canada de "ces événements historiques vécus à la radio":

"L'arrivée des souverains britanniques à Québec, leur bref mais "mémorable passage à Montréal, "l'accueil enthousiaste et spontané "dont ils ont été l'objet dans cette "province française, tout cela a "constitué un événement historique "de la plus haute signification et "dont la presse entière du pays s'est "fait l'écho. Mais on ne peut oublier le rôle que la radio a joué "pendant les deux brèves journées "du séjour de Leurs Majestés dans "le Québec, rôle que d'ailleurs elle "continuera de jouer jusqu'à la "dernière étape de leur visite dans "notre pays."

"La Société Radio-Canada s'est "vue confier la tâche très lourde "d'organiser les reportages de la "visite des souverains, tâche singulièrement complexe du fait même "de son ampleur et de l'auguste caractère de ceux qui en étaient "l'objet. Le voyage du roi et de la "reine aura exigé des directeurs de "la Radio-Etat des préparatifs minutieux et de multiples efforts "tant au point de vue technique "qu'à celui de la présentation des "reportages. Grâce à la radio et à "la Société Radio-Canada, le peuple canadien aura vécu pour ainsi "dire plus intimement des heures "historiques. Un événement d'une "importance nationale comme celle "de la visite des souverains ne pouvait être efficacement et adéquatement reproduit à la radio que "par un réseau national. Toutefois, "Radio-Canada a généreusement "autorisé les postes privés à relayer "tous les reportages de la visite du "roi et de la reine, de sorte que "dans tous les coins du pays les "radiophiles ont pu suivre de minute en minute le passage de "Leurs Majestés dans les rues de "Québec et de Montréal. L'excellente tenue de ces reportages dissent assez le soin avec lequel ils "ont été préparés et le plaisir qu'on "a eu à les entendre."

"Il est heureux que la première "ville à accueillir nos souverains ait "été la vieille capitale de notre province. Ainsi, dans tout le pays et "à l'étranger, la radio aura fait entendre dès l'arrivée de Leurs Majestés la voix française du Canada et les sentiments des Canadiens-"français".

La France fait des efforts en vue d'une triple entente

Elle voudrait abattre le mur qui divise la Grande-Bretagne et la Russie.

(Presse associée)

PARIS, le 20. — La France s'efforce de faire s'écrouler le plus tôt possible le mur divisant la Grande-Bretagne et la Russie du triple front désiré, dont la formation a été retardée trop longtemps, au dire des Français.

Au moment où le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, se prépare à partir de Rome pour Berlin, afin de signer une alliance formelle avec l'Allemagne, le premier ministre Daladier convoque ses ministres pour leur faire part de ses espoirs, et peut-être de ses craintes, au sujet des négociations de la France pour unir ses puissantes alliées.

Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, doit arriver à Paris tard aujourd'hui, pour s'entretenir avec M. Daladier et Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères de France, avant d'entrer en pourparlers avec Ivan Maisky, délégué russe, au conseil de la Société des Nations, lundi.

La Russie demande une triple alliance militaire et des garanties anglo-françaises aux Etats balkaniques, mais le premier ministre Chamberlain a fait connaitre des objections à cela. On croit que cela diviserait l'Europe en deux blocs idéologiques. Il fait également part des craintes anglaises relativement à l'attitude des autres nations, si la Grande-Bretagne consent à exécuter ce que désire la Russie.

Quelques-uns disent que la déclaration de M. Chamberlain se rapporte aux objections germano-polonaises à des relations étroites avec la Russie communiste. Dans les milieux français renseignés, on ajoute qu'il a voulu parler du Japon et de l'Espagne, et on dit même d'une certaine source que l'ambassadeur d'Espagne à Londres a déjà laissé entendre à la Grande-Bretagne que l'Espagne s'unira peut-être à l'alliance militaire italo-allemande, si la Grande-Bretagne conclut une alliance soviétique.

EN GRANDE-BRETAGNE

(Presse associée)

LONDRES, le 20. — Des indices auxquels on peut se fier laissent entendre qu'il existe une unanimité inaccoutumée de l'opinion anglaise en faveur d'un lien avec la Russie, au moment où les négociations entreprises pour décider Moscou à faire partie du front anglo-français vont se faire à Paris.

Un seul journal, le Daily Express, de Lord Beaverbrook, n'admet guère cette idée.

"Pourquoi n'en finissent-ils pas avec cela?" Telle semble être la réaction populaire aux négociations qui durent depuis plus de deux mois. Dans les autobus, les magasins, aux coins des rues les conversations indiquent que les Londoniens sont désireux qu'un accord soit conclu avec la Russie, dont le communisme ne semble plus éveiller de soupçons.

Le Daily Telegraph dit: On croirait que le gouvernement interprète le désir général du pays par la formation d'un front de paix, en concluant une entente avec la Russie dans le plus bref délai possible.

Leurs Majestés recevront un joli parchemin

(Presse Canadienne)

SUDBURY, Ont., 20. — Une adresse enluminée, le travail de Soeur Derelda, du couvent St-Joseph, sera présentée à Leurs Majestés au cours de leur visite à Sudbury le 5 juin.

Sur le parchemin, la religieuse a inscrit les témoignages de loyauté des citoyens de Sudbury, Copper Cliff et des municipalités environnantes. Le gland du parchemin sera de minerai cuivre-nickel, ce qui représentera l'industrie capitale de la région de Sudbury.

SUDBURY, 20. — Environ dix mille visiteurs sont attendus à Sudbury, à l'occasion de la visite des souverains anglais, le 5 juin prochain. De Sault-Ste-Marie, Thesselon, l'Ile Manitoulin et North-Bay, des autocars, des automobiles et des convois spéciaux dégorgeront à Sudbury des Ontariens qui veulent voir Leurs Majestés.

Une échange de coups de feu

(Presse associée)

Harlam, Ky, le 20 — Une salve de coups de feu a salué, aujourd'hui, non loin d'une montagne, les troupiers de l'état, ont rapporté les gardes qui font la patrouille dans la région de Harlam, riche en charbon bitumineux.

Cet incident est survenu à la suite des blessures que reçut un mineur et de la décision prise par l'état de chasser par la force tout élément communiste. Le brigadier général Ellerbe Carter, commandant des troupiers, a déclaré que leurs assaillants avaient pris la fuite presque aussitôt.

Quelques heures auparavant, un mineur de 24 ans, Eugène McLaughlin, reçut une balle dans la cuisse. Et un homme du nom de John Padgett est en état d'arrestation depuis.

DIMANCHE SOIR, le 21 MAI, à 7 heures,
dans la salle de l'Ecole de la Nativité

les Femmes de la Fédération Canadienne française

ont organisé une soirée de gala en l'honneur de la visite royale. Venez en grand nombre aider nos pauvres.
La partie de euchre commencera à 8 heures 30, de magnifiques prix seront distribués.
Programme de musique intéressant, exécuté par la Fanfare des jeunes.

POURQUOI PAYER PLUS CHER

POUR VOS **MONUMENTS,**

VOUS POUVEZ ACHETER DE 20 A 25% MEILLEUR MARCHE TRAVAUX GARANTIS ENDOSSÉS PAR 38 ANS DE REPUTATION ÉTABLIE

SPECIAL! GRAVURES AU CIMETIERE
Sur marbre: 8 à 12c par lettre — Sur granit: 15 à 25c par lettre.

ERIGES PARTOUT EN CANADA — **J.P.LAURIN** — 95 RUE GEORGES-OTTAWA TELEPHONE 6-0612 — ECRIVEZ POUR CATALOGUE

Carnet Mondain

Le lieutenant colonel Thomas Vien, député d'Outremont, et Madame Vien, accompagnés de leurs filles, Georgette, Madeleine et Louise, recevaient à dîner hier soir au Country Club.

Au nombre des invités se trouvaient le sénateur Donat Raymond et Madame Raymond; le député Maxime Raymond et Madame Raymond; le député Lionel Chevrier et Madame Chevrier; le député Paul Martin et Madame Martin; M. et Mme A.-J. Major, Mme E. Carmel, M. et Mme Jean Genest, M. et Mme Maurice Ollivier, Mesdames Brûlé et Walsh; le député E. Bertrand et Madame Bertrand; M. le juge Cannon et Madame Cannon; Miles Claire, Marie et Madeleine Raymond, Mlle Lise Gouin; MM. Jean Vien, Wilfrid Major et G. Legris.

* * *

Mme A.-J. Major a reçu ces jours derniers à dîner en l'honneur de Mlle Lucie Grand'Maison et de M. Carlos Rheingantz, de Rio de Janiero.

* * *

MARTIN-COUSINEAU

En l'église de la Visitation de Gracefield, M. l'abbé Valmore Forcier bénissait le mariage de M. Lionel Martin, fils unique de M. et Mme Jos. F. Martin et de Mlle Madeleine Cousineau, fille de M. et Mme Jos. Cousineau. Mlle Lamothe touchait l'orgue et Mme F. Alie chanta deux solos. L'église était décorée de fleurs mélangées. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants. M. Félix Latourelle était servant d'honneur et Mlle Jeanne Cousineau, fille d'honneur.

La mariée portait un joli costume bleu marine avec garniture de blanc, un chapeau feutre de même nuance ainsi que les souliers. Son bouquet était composé de roses, muguets et asperges. Mme Cousineau, mère de la mariée portait un costume bleu avec chapeau de paille de même ton, garni de fleurs et un noeud de boutons de rose sur l'épaule. Mme Martin, mère du marié portait un manteau gris et un chapeau de feutre de même nuance, elle portait boutons de roses sur l'épaule. Mlle J. Cousineau portait un manteau noir, avec lignes blanches, son chapeau de paille de même nuance portait une rose rouge sur l'épaule. Mme Raymond McConnery, soeur de la mariée, portant un ensemble sable avec taches de brun et chapeau de feutre de même nuance et boutons de roses sur l'épaule.

Après la cérémonie du mariage, M. et Mme Martin partirent pour un court voyage en auto à Ottawa, Eastview, Plantagenet, Gatineau Mills.

M. et Mme Martin demeureront à Gracefield.

Parmi les assistants nous avons remarqué Mme F. Martin, grand-mère paternelle du marié, MM. et Mmes Chs St-Henri, E. St-Henri du Lac Ste-Marie; Mmes E. Charlebois, C. Nadon, Jos. Ray, O. Hubert, Henri Taché, de Maniwaki, M. et Mme Jules Lachapelle, grands parents maternels du marié. MM. et Mmes Dave Monette, Art. Emond, Mlles Edmée et Aline Emond, Marguerite Monette, Monique Laframboise, Raymonde Cousineau, Georgette Coulombe, M. Oscar Cousineau, frère de la mariée et plusieurs autres.

Le roi remercie le Québec de la réception reçue

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 20. — Le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, l'hon. Esiof Patenaude, a reçu hier soir une lettre du roi où celuici exprimait sa "profonde satisfaction" ainsi que celle de la reine pour l'accueil chaleureux que leur fit la population de la Province de Québec.

Voici le communiqué du lieutenant gouverneur:

"Sa Majesté le roi a exprimé le désir que ses remerciements et ceux de la reine Elizabeth soient transmis à tous pour les manifestations splandides de loyauté et d'affection qui leur ont été témoignées partout dans cette province et qui les ont vivement impressionnés.

"Le Lieutenant-gouverneur se rend avec plaisir au désir de Leurs Majestés; il transmet à tous les habitants de cette province les sentiments de gratitude et de satisfaction exprimés avec tant de spontanéité, par nos Souverains dont le charme a conquis tous les coeurs."

Nos Souverains au balcon du Château Laurier à 7 h. 55

Le roi George VI et la reine Elizabeth apparaitront pour quelques instants ce soir au balcon du Château Laurier, face à la place de la Confédération. Les Souverains feront cette brève apparition à 7 h. 55 précises avant le dîner parlementaire qui réunira plus de 800 convives.

Litvinoff est ambassadeur

LONDRES, 20.— Maxime Litvinoff, ancien commissaires des affaires étrangères de Russie, "sera bientôt nommé ambassadeur chargé de missions de bonne entente", rapporte le Daily Sketch. On croit à Moscou que Litvinoff fera sa première visite aux Etats-Unis.

ENCAN

LUNDI, le 22 MAI, à 2 h. p.m.

180, rue Clarence, OTTAWA

Lot de Meubles usagés.

Encanteur français

M. JAMES, Encanteur licencié.

Le cardinal Villeneuve

Son Eminence le cardinal RODRIGUE VILLENEUVE, archevêque de Québec, est ici photographié comme il présente ses hommages et ses souhaits à Leurs Majestés le Roi et la Reine à Québec. LPS.

Programme de la Symphonie La Salle au Théâtre Capitol le 28 mai

O CANADA

a) Sixième Rapsodie ..... Liszt
b) Invitation à la valse ..... Weber
c) Groupe de chansons:
Mlle Alice Valiquet, soprano.
Accompagnatrice, Mlle Claire Beaudry.
d) Prélude du déluge ..... St-Saëns
Soliste: M. Armand Weisbord, violoniste, avec l'orchestre.
e) Improvisations sur des thèmes de folklore russe.
M. George Ketiladze, pianiste.
f) Groupe de chansons:
M. Paul Baril, baryton.
Accompagnateur, M. Wilfrid Charette.
g) Danses de l'opéra Prince Igor ..... Borodine
h) Sérénade ..... Rachmaninoff

DIEU SAUVE LE ROI.

Le programme revisé de la réception à Leurs Majestés dans la Capitale

SAMEDI, le 20 MAI

10 h. 30 du matin.—Salut au drapeau.
11 h. 35 du matin.—Sa Majesté la reine présidera à la pose de la pierre angulaire à l'édifice de la Cour Suprême. Visite à Hull.
1 h. 30 de l'après-midi.—Diner de Leurs Majestés en compagnie du premier ministre à Laurier House.
4 h. 00 de l'après-midi.—"Garden Party" à Rideau-Hall.
8 h. 00 du soir.—Diner parlementaire au Château-Laurier.
10 h. 30 du soir.—Feu d'artifice.

DIMANCHE, le 21 mai

11 h. 00 du matin.—Dévoilement du Monument aux Morts par Sa Majesté le roi.
2 h. 30 de l'après-midi.—Départ.

Liste des invités au dîner d'Etat et à la réception

Le roi et la reine ont donné un dîner d'Etat à Rideau-Hall, vendredi, le 19 mai 1939. Les dames et les Messieurs suivants ont eu l'honneur d'être invités: Le premier ministre du Canada, le ministre de Belgique et Mme Silvercruys-Farnam, le ministre de France et la comtesse de Dampierre, le ministre du Japon et la baronne Tomii, le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme Daniel V. Roper, le Délégué Apostolique, Mgr J.-G. Forbes, archevêque d'Ottawa, le révérend J. C. Roper, archevêque d'Ottawa, et Mlle Roper, le président de l'Eglise presbytérienne au Canada et Mme Campbell, le présitent de l'Eglise unie au Canada et Mme Woodside, le président des Eglises baptistes du Québec et de l'Ontario et Mme Gingham, l'honorable R. Dandurand, le ministre des Mines et des Ressources et Mme Crerar, le ministre de la Justice et Mme Lapointe, le ministre des Travaux Publics et Mme Cardin, le ministre des Finances et Mme Dunning, le ministre du Commerce, Mme Euler, le secrétaire d'Etat, le ministre de la Défense nationale, le ministre des Pensions et de la Santé nationale et Mme Power le ministre du Revenu national et Mme Isley, le ministre des Pêcheries et Mme Michaud, le ministre du Travail et Mme Rogers, le ministre des Transports et Mme Howe, le ministre de l'Agriculture et Mme Gardiner, le ministre des Postes et Mme McLarty, l'honorable J.-A. et Mme McKinnon, le Haut Commissaire du Royaume-Uni au Canada et lady Campbell, le représentant de l'Union du Sud-Afrique au Canada et Mme de Waal Meyer, le juge en chef du Canada et Mlle Duff, le très honorable R. B. Bennett, le très honorable Arthur et Mme Meighen, l'honorable R. J. et Mme Manion, le président du Sénat et Mme Foster, le président de la Chambre des Communes et Mme Casgrain, le maire d'Ottawa et Mme Lewis, le brigadier général C. H. et Mme Maclaren, le colonel A.-E. Dubuc, le colonel C. M. et Mme Edwards,

Les dames et les Messieurs dont les noms suivent ont eu l'honneur d'être invités à la réception qui suivit le dîner d'Etat: le consul général de Hollande et Mme J. A. Schuurman, le consul général de l'Argentine et Mme Saul Aguilar, le consul général de Pologne et Mme Jan Pawlica, le consul général d'Italie et la marquise Rossi-Longhi, le consul général d'Allemagne et Mme Erich Windells, le chargé d'affaires des Etats-Unis et Mme J. F. Simmons, le consul général de Chine et Mme Chao-Ying Shih, le consul général de Cuba suppléant, l'honorable juge E.-R. Angers et Madame, le président de la cour d'Appel des Pensions et Mme Hyndman, le chef de l'Etat-Major général de l'armée et Mme T. V. Anderson, le chef de l'Etat--Major de la marine et Mme P. W. Nelles, l'officier senior de l'Aéronautique et Mme G. M. Croil, le greffier du Conseil Privé et Mme E.-J. Lemaire, le greffier du Sénat et Mme L. C. Moyer, le greffier de la Chambre des Communes et Mme A. Beauchesne, l'auditeur général et Mme G. Gonthier, le sous-ministre des Travaux Publics et Mme J. B. Hunter, le sous-ministre des Mines et des Ressources et Mme Camsell, le surintendant de l'assurance et Mme G. D. Finlayson, le sous-ministre de la Justice et Mme Sturt Edwards, le sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères et Mme O. D. Skelton, le sous-ministre des Transports, le sous-ministre du Commerce et Mme J. G. Parmelee, le sous-ministre de l'Agriculture et Mme G. S. H. Barton, le sous-ministre des Finances et Mme W. C. Clark, le sous-ministre de la Défense nationale et Mme Laflèche, l'imprimeur du roi et Mme J.-O. Patenaude, le sous-ministre des Pensions et de la Santé nationale et Mme R. E. Wodehouse, le sous-secrétaire d'Etat et Mme Coleman, le sous-ministre du Travail et Mme W. M. Dickson, le sous-ministre des Postes et Mme J. A. Sullivan, l'archiviste du Dominion et Mme G. Lanctôt, le bibliothécaire général au Parlement et Mme F. Desrochers, M. C. H. Bland, commissaire du Service Civil et Madame, M. Adrien Potvin, commissaire du Service Civil, et Madame, M. J. H. Stitt, commissaire du Service Civil et Madame, le directeur général des élections et Mme Jules Castonguay, le greffier de la Cour Suprême et Mme J. F. Smillie, le commissaire de la Gendarmerie royale canadienne et Mme Wood, le secrétaire principal du premier ministre et Mme Heeney, le secrétaire du comité inter-ministériel pour préparer la visite royale et Mme H. L. Keenleyside, le lieutenant colonel et Mme C. H. King, le lieutenant colonel et Mme J. D. Fraser, le commandant et Mme E. C. Sherwood, le lieutenant colonel et Mme W. G. H. Wurtele.

Les fanfares de la garde à pied du gouverneur général et des Cameron Highlanders d'Ottawa ont joué au cours de la soirée.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

CONCERT DONNE AUX MEMBRES BIENFAITEURS DE

LA SYMPHONIE LA SALLE

(remis à cause du changement d'horaire de la visite de Leurs Majestés. Les cartes du 21 mai donnent le droit d'entrée au concert du 28.)

Au Théâtre Capitol le 28 mai à 3 h. p.m.

a)—**La Symphonie La Salle** (70 musiciens) dans un programme varié, dirigée par Wilfrid Charette.
b)—Solistes: **Mlle Alice Valiquet,** soprano.
MM. Armand Weisbord, violoniste.
Geo. Ketiladze, pianiste.
Paul Baril, baryton.
Wilfrid Charette au piano d'accompagnement.
c)—**La chance de gagner un voyage TREMBLAY à New-York.**
(Seule la carte de membre donne droit d'entrée au concert.)

Condition:

Patron d'honneur	$1.50 et plus
Membre bienfaiteur	1.00
Membre honoraire	.50
Membre souscripteur	.25

On peut se procurer des cartes de membres aux endroits suivants:

OTTAWA—
Le Droit, 98, rue Georges.
Lindsay Ltd., rue Sparks.
Pharmacie Bélisle, 462, rue St-Patrice.
Pharmacie Victoria, 1059, rue Wellington.
Librairie Marquis, rue Dalhousie.
Le Commodore, 420, rue Rideau.

HULL—
J. Pharand, rue Champlain.
Librairie Larocque, 125, rue Hôtel-de-Ville.
Pharmacie Wrightville, 146, Blvd St-Joseph.
Couture & Cie, 51, rue Principale.

Pour tous renseignements, s'adresser à la secrétaire entre 7 h. et 10 h. du soir—2-1485

A la grotte N.-D. de Lourdes d'Eastview, Ont.

L'Ascension, où le geste même de N.-S. montant aux Cieux nous invite à regarder vers là-haut, à détacher nos coeurs des choses de la terre, quel plus beau jour pour se rendre à la Grotte de Lourdes! L'Ecole Technique de Hull l'a compris et, hier, sous la conduite de M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier, et accompagnés de M. Buteau, Principal, nos techniciens furent rendre leurs hommages à la Reine des Cieux, à la Vierge de Lourdes.

Accueillis par le Directeur du Pèlerinage, ils furent invités à se joindre à cette "croisade de prières" que le Souverain Pontife Pie XII a déclanchée durant ce mois de mai dans l'univers entier, pour obtenir, avant tout, le don si précieux de la paix.

La messe fut célébrée par le R. P. Maurice-Marie Cadieux, Montfortain. Après un chapelet fervent comme actions de grâces, on fut à la Salle du Pèlerinage pour le déjeûner, puis, de retour à la Grotte, on put jouir des claires paroles du R. P. Joseph Besnard, Montfortain. "Elèves de l'Ecole Technique, vous suivez des cours théoriques et pratiques pour réussir dans la vie sur terre. Aux pieds de Marie, vous recevez des leçons pour réussir dans la vie surnaturelle. Vous apprendrez combien elle a pratiqué la foi, quand, à travers l'humanité de son Fils "qui se fit esclave, se rendant semblable aux hommes et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de Lui", elle a toujours, malgré les apparences, reconnu le Fils de Dieu."—Maintenant ce même Fils de Dieu se présente à vous, à travers l'Eglise, organisation d'apparences humaines, avec parfois des défauts qui peuvent détonner. Autrefois les Pharisiens, et beaucoup de Juifs, n'ont vu en N.-S. qu'un homme et ne l'ont pas suivi. Maintenant l'Eglise, paraissant humaine, est abandonnée. Marie, par sa foi, a toujours vu le Fils de Dieu: vous le verrez toujours aussi dans l'Eglise et serez de vrais techniciens de la vie chrétienne".

La bénédiction du T. St-Sacrement suivit, donnée par le R. P. Besnard, après quoi les pèlerins ne voulurent pas se retirer sans avoir, en groupe, parcouru les Stations du Chemin de la Croix.

Nul doute qu'un pèlerinage aussi fervent marquera toute la vie de ces heureux étudiants de l'Ecole Technique.

Les quintuplées se préparent à être reçues par le roi

(Presse Canadienne)

CALLANDER, Ont., 20. — Les jumelles Dionne, qui depuis quelque temps déjà pratiquent la révérence de cour pour la visite du roi et de la reine, présenteront à nos Souverains, un spectacle peu banal si on ne juge par les résultats obtenus hier: comme Marie et Emilie s'inclinaient profondément, elles firent la culbute à l'ébahissement de leur maitre ès belles manières. Ce qui pourrait bien arriver devant Georges VI.

Quand elles seront présentées à Leurs Majestés, les quintuplées porteront de longues robes d'organdi. C'est ce qu'a déclaré hier soir le docteur Dafoe.

Une voiture transporte les petites Dionne de la pouponnière au "Quintland", train spécial mis à leur disposition. Elles seront à bord vers 8 h. p.m. dimanche. On les mettra au lit aussitôt.

Le lendemain, les enfants prendront cinq repas durant leur séjour à Toronto: pour le déjeuner: jus d'orange, oeufs bouillis, bacon, pain grillé et lait. A dix heures, encore du lait. A midi: steak, petits pois et carottes, pommes de terre, gâteau et lait. A 3 h. 30, encore un goûter et le soir: céréales, pain brun, compote de pommes; laitue et tomates, fromage et lait.

Quatre membres de la Sûreté municipale seront à bord du train spécial.

2 Canadiens sont chanceux

DUBLIN, Irlande, le 20. — (P. C.) — Deux des 50 prix résiduaires de £1.122 ($5.250), dans le sweepstakes des hôpitaux irlandais, ont été remportés par des Canadiens. Les heureux vainqueurs sont "Marianne", BB-78896, et "Lucky Strike" LD-59246.

Les Canadiens suivants ont gagné des prix de consolation évalués à £100 ($468): HT-80054, "Unlucky Five", MX-24894, "Who Me", AS-47026 "Lucky Horse", AK-49102, "Three Little Pigs", AM-383309, "Good Luck", "AL-Epoirn Ben", AB-35099, "Rosedale", PE-68303, "Wire Puller", KM-77401, "Two Cleaners", AS-44460, "Nigger", AN-4.392, "Just Once", CC-03351, "Try Again", AD-72774, "Eornum", BB-28033, "No More", AS-68139, "Two Old Chums", HZ-64387, "Nellie and Vicie", QW-26679, "Mine Now", AH-74609, "Honey Noon", AN-45061, "Tall and Handsome", MT-26427, "Pat", ZN-60369, "So Soon".

Pèlerinage Annuel

de la Congrégation des Jeunes Gens,

Paroisse Notre-Dame d'Ottawa.

MIMANCHE, le 21 MAI

Départ à 7 h. 15 a.m.
(Côté St-Patrice)

NOUVELLE ADRESSE

C.-R. LAFRENIERE
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
99, RUE RIDEAU
(Au-dessus du magasin Ritts)
Téléphone: 6-4647

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES **SIMS**

POUR LES REINS
Distributeur:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

EPARGNEZ CHEZ SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

Notre Mission est Toute de Dignité et de Sympathie

Chambres mortuaires mises gratuitement à la disposition des familles.

Le meilleur service vous est assuré jour et nuit.

COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
Tél: 6-0649 — 6-0650
127, rue Georges - Ottawa
(près Dalhousie)

PHARMACIE BRULE
ANGLE LAURIER-EST et WALLER

OUVERT DIMANCHE

9 a.m. à 10 p.m.
Livraison dans toutes les parties de la ville.
TEL: 6-2222

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW

DIMANCHE, 21 MAI—
7 h. 45: Jeunes Gens de la Basilique.
8 h. 45: Jeunes Filles du Très Saint-Rdempteur.
3 h. 00: "Mois de Marie".
MERCREDI, 24 MAI—
8 h. 00: Scouts.
8 h. 45: Enfants de la paroisse St-Jean-Baptiste.